12
@
DL596
T5B7
C. 1

New York
State College of Agriculture
At Cornell University
Ithaca, N. Y.

Library

Cornell University Library
QL 596.T5B7

Essai monographique sur la famille des T

3 1924 018 334 973

ent

M. Monsieur J. Leconte
Hommage affectueux

H. De Bonvouloir,

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LA

FAMILLE DES THROSCIDES

1823

EXHIBIT OF THE

1823

1823

1823

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LA

FAMILLE DES THROSCIDES

PAR

M. H. DE BONVOULOIR

MEMBRE DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE FRANCE ET DE BERLIN

PARIS

CHEZ A. DEYROLLE, NATURALISTE

RUE DE LA MONNAIE, 49, ET RUE DE RIVOLI, 77

—
1859

@
DL 596
T5B7.
4p.1

@ 39610

A

MONSIEUR JACQUELIN DU VAL

HOMMAGE DE SON ÉLÈVE ET AMI TOUT DÉVOUÉ

M. DE BONVOULOIR

Manus. S. 184 Cat. 13. 10 19/2/25

THE
JOURNAL
OF
THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE
VOLUME 18
PART 1
1888
LONDON
PUBLISHED BY THE INSTITUTE
21, BEDFORD SQUARE, W.C.

La famille des Throscides n'a encore été l'objet d'aucun examen spécial; aussi trouvera-t-on, peut-être, qu'il y a témérité de ma part à essayer, malgré ma jeunesse et mon inexpérience, de combler une lacune de ce genre. D'ailleurs si cet essai, auquel j'ai consacré tous mes soins et tous mes efforts, renferme quelque chose que l'on juge digne de bienveillance, j'en aurai une profonde reconnaissance à mon excellent maître et ami M. Jacquelin du Val qui a bien voulu guider mes premiers pas, m'aider de ses savants conseils, dessiner pour moi les caractères génériques de cette famille et revoir entièrement mon travail. Qu'il me permette donc de lui témoigner ici toute ma gratitude en lui dédiant ce premier essai.

L'espoir d'apporter quelque lumière dans trois questions difficiles principales et encore controversées est le principal mobile qui m'ait porté à étudier les insectes dont je m'occupe dans mon travail. Les trois points litigieux dont je veux parler sont, d'une part, la question de validité et d'affinité de la famille des Throscides, famille adoptée par les uns, rejetée par les autres, et très diversement placée dans nos systèmes de classification; de l'autre, la question concernant l'adoption de l'ancien grand genre *Lissomus* ou sa division en deux coupes propres, point sur lequel on n'est nullement d'accord aujourd'hui comme on peut s'en convaincre en étudiant les ouvrages récents de MM. Redtenbacher, Kiesenwetter et Lacordaire. Enfin le grand nombre d'espèces inédites, la confusion existant au sujet de leur délimitation dans les collections, et le manque absolu de descriptions comparatives et rapprochées m'avaient également frappé. Aussi je me suis efforcé de bien tracer les carac-

tères propres à la famille des Throscides et de bien faire sentir les affinités de celle-ci ; j'ai étudié avec soin les divers genres de la famille et j'ai tâché de les séparer les uns des autres le plus nettement possible ; enfin j'ai partagé , dans chaque genre , les espèces en plusieurs sous-divisions successives sur des caractères importants et pour la plupart jusqu'ici échappés aux auteurs, ce qui permet le plus souvent de distinguer facilement les espèces en apparence les plus voisines. J'ai cru encore , pour faciliter l'étude, devoir établir soigneusement des tableaux sur les espèces de chaque genre , au moyen desquels on peut arriver facilement à la détermination, sauf deux ou trois cas particuliers où les caractères étant devenus assez fugitifs exigent forcément le recours au texte.

Je ne puis terminer sans offrir tous mes remerciements aux divers entomologistes qui ont mis à ma disposition, avec une extrême obligeance, les riches matériaux de leurs collections et les ouvrages précieux de leurs bibliothèques. Je sais donc heureux de pouvoir citer : MM. Boieldieu, Bonnaire, Chevrolat, Delarouzée, Deyrolle, Guérin-Méneville, Javet, de Marseul, de Mnizech, Pellet, Reiche, Sallé et Thomson.

Je dois également offrir tous mes remerciements à M. Jules Migneaux, dont l'habileté du reste est suffisamment reconnue, pour les soins qu'il a apportés dans l'exécution des diverses planches, et la peine qu'il a bien voulu se donner en gravant lui-même ses beaux dessins des *Throscus*, pour être plus certain de l'exactitude de leur reproduction.

LISTE DES AUTEURS CITÉS.

- Blanch. in d'Orb. Voy. Amer. mer. — Insectes de l'Amérique méridionale recueillis par Alcide d'Orbigny et décrits par Emile Blanchard et Auguste Brullé. Strasbourg, 1837-1843.
- De Casteln. in Silb. rev. ent. — De Castelnau, descriptions d'insectes nouveaux dans la Revue entomologique publiée par Silbermann, t. m. Strasbourg, 1835.
- De Cast. Hist. Nat. Col. — De Castelnau, Histoire naturelle des insectes, Coléoptères. Paris, 1840.
- Chevrol. Col. du Mex. — Coléoptères du Mexique, par A. Chevrolat. Strasbourg, 1834-1835.
- Curtis, Ill. Brit. Ent. — British Entomology being illustrations and descriptions of the genera of insectes found in Great Britain and Ireland. London, 1824-1840.
- Dalm. Eph. ent. — Dalman, Ephemerides entomologicae, Holmiae, 1824.
- Ent. Hefte. — Entomologische Hefte, enthaltend beytrage zur weitern Kenntniss der insectengeschichte.
- Eschsch. in Thon Ent. arch. — Eschscholtz in Thon's entomologisches archiv. Iena, 1829.
- Fabr. Ent. syst. — Fabricius Entomologia systematica, Hafniae, 1792-1798.
- Fabr. Syst. eleut. — Fabricii systema eleuteratorum, Kiliae, 1801.
- Fourer. Ent. Par. — Entomologia Parisiensis sive Catalogus insectorum quae in agro Parisiensi reperiuntur. A. de Fourcroy. Pars. 4. Paris, 1785.
- Geoff. Ins. env. Par. — Geoffroy, Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris. Paris, 1762.
- Guérin, Rev. zool. — Guérin-Méneville, Revue zoologique, 1844.
- Gyl. Ins. Succ. — Insecta suecica Leonardo Gyllenhal. Scaris et Lipsiae, 1808-1827.
- Héer Faun. Helvet. — Fauna Coleopterorum Helvetica, Héer, Turici, 1838.
- Herbst Col. — Natursystem aller bekannten in und ausländischen Insecten von. F. Herbst. Berlin, 1785-1806.
- Illig. Kaf. Preuss. — Kafer Preussens von Illiger. Halle, 1798.
- Jacq. du V. Hist. Cub. — Jacqueslin du Val in Histoire de l'île de Cuba, par M. Ramon de la Sagra. — Insectes. — 1858.
- Kiesenw. Naturg. Ins. Deuts. — Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, vierter band bearbeitet von H. Kiesenwetter. Berlin, 1857.
- Kugel. in Schneid. Neuest. Mag. — Kugelann in Schueider Neuestes Magazin für die Liebhaber der Entomologie. Stralsund, 1791-1794.
- Lacord. Gen. Col. — Genera des Coléoptères, par M. Th. Lacordaire. Paris, t. iv. 1857.
- Latr. Gen. Crust. et Ins. — Latreille Genera Crustaceorum et Insectorum. Paris, 1806-1807.
- Latr. Hist. Nat. Crust. et Ins. — Histoire naturelle générale et particulière des crustacés et des insectes, par Latreille. Paris, 1802-1805.
- Latr. Préc. des Car. Gen. des Ins. — Latreille, Précis des caractères

- génériques des Insectes disposés dans un ordre naturel. Brives, 1796.
- Latr. Regn. An. Cuvier. — Règne animal distribué d'après son organisation, par Cuvier. Les insectes, par Latreille; édit. Masson. Paris, 1829.
 - Linné Syst. Natur. — Linné Systema naturæ sive Regna tria nature systematice proposita, edit. xiii. Vindobonæ, 1767.
 - Melsh. Proc. Ac. Phil. — Melsheimer in Proceedings of the academy of Philadelphia, t. II (1842).
 - Ménétr. Cat. rais. — Catalogue raisonné des objets de zoologie recueillis dans un voyage au Caucase et jusqu'aux frontières de la Perse, par E. Ménétrières. St-Petersbourg, 1832.
 - Olivier Ent. — Entomologie ou Histoire naturelle des insectes, par Olivier. Paris, 1789-1840.
 - Panz Ent. Germ. — Panzeri Entomologia Germanica exhibens insecta per Germaniam indigena. — Norimbergæ, 1795.
 - Panz. Faun. Ins. Germ. Init. — Panzer, Faunæ Insectorum Germaniæ initia. Norimb., 1787-1840.
 - Payk. Faun. Succ. — Paykull Fauna Suecica Insecta, Upsaliæ, 1798.
 - Rand. Bost. Journ. of Nat. Hist. — Randall in Boston Journal of natural History, t. II (1842).
 - Redtenb. Faun. Austr. — Fauna Austriaca. Die Kafer nach der analytischen Methode bearbeitet von Ludwig Redtenbacher, édit. 1. Wien. 1849; édit. 2, Wien 1857-58.
 - Reiche Rev. zool. — Reiche in Revue zoologique publiée par M. Guérin; année 1838.
 - Rossi Mantiss. Ins. — Mantissa insectorum exhibens species nuper in Etruria collectas Petr. Rossio. Pis., 1792-1794.
 - Sahlberg Ins. Fenn. — Insecta fennica dissertationibus academicis a 1817-1834, editis enumerata Carolo Reginaldo Sahlberg, pars 4, Helsingforsæ, 1834.
 - Say in Ann. Lye. New-York. — Say in Annals of the Lyceum of natural history of New-York. New-York, 1824-1836.
 - Say in Trans. Amer. Phil. Soc. — Say in Transactions of the American philosophical society held at Philadelphia. New. series, 1818-1844.
 - Stephens Manual. — A Manual of British Coleoptera or Beetles by J. Fr. Stephens. — London, 1839.
 - Walken. Faun. Paris. — Walkenaer Faune Parisienne. Insectes. Paris, 1802.
 - Westwood Intr. to the Mod. Class. — Introduction to the modern classification of Insects. By J. Westwood. 4. London 1839.
 - Wollast. Cat. of the Colcopt. Mad. — Catalogue of the Coleopterous insects of Madeira in the collection of the British Museum by T. V. Wollaston. London, 1857.
 - Wollast Ins. Mader. — Insecta Maderensia being an account of the Insects of the Island of the Madeiran Group by T. Vernon Wollaston. London, 1854.

FAMILLE DES THROSCIDES.

Throschi Redtenb. Faun. Austr. edit. 4. 25. — Throscides Lacord.
Gener. des Col. iv. 90. — Throscidæ Wollast. Ins. Mader. 237.
— Eucnémides Groupe 4. Kiesenwetter Naturg. der Ins. Deuts.
iv. 479.

Tête enfoncée dans le prothorax, plus ou moins verticale, recouverte en dessous par un lobe prosternal ou mentonnière, à bouche inférieure. — Labre toujours distinct, transverse. — Mâchoires à deux lobes inermes, l'externe assez grand, plus ou moins densément velu en dedans et au sommet, l'interne plus petit garni de poils au sommet. — Menton corné. — Languette membraneuse, plus ou moins saillante en avant du menton, échancrée ou sinuée antérieurement. — Paraglosses nulles ou cachées. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Antennes insérées dans des fossettes placées sous le bord du front, près du bord antérieur des yeux; de onze articles distincts, dentées en scie ou en massue, toujours reçues inférieurement mais diversement au repos dans des sillons propectoraux. — Prosternum muni en avant d'un lobe assez grand ou mentonnière qui cache la tête en dessous, terminé en arrière par un fort prolongement reçu dans une cavité du mésosternum. — Abdomen de cinq segments distincts en dessous dont le dernier est notablement plus grand. — Cavités cotyloïdes antérieures largement complétées dans le mésosternum et fermées par lui. — Hanches antérieures point saillantes au-dessus du mésosternum, globuleuses ainsi que

les intermédiaires, les unes et les autres sans trochantins distincts; les postérieures en forme de lames transverses contiguës, fortement sillonnées en arrière pour recevoir les cuisses.— Pattes contractiles.— Tarses de cinq articles bien distincts, avec un ou plusieurs de leurs articles munis d'une lamelle en dessous au sommet. — Corps oblong ou ovale oblong, plus rarement allongé ou ovulaire; avec le prothorax fortement et intimement appliqué contre l'arrière-corps, de sorte qu'il est fixe sur lui, le mésosternum s'appliquant intimement contre le propectus.

Les Throscides possèdent des affinités notables avec les familles des Elatérides, des Eucnémides, des Buprestides et même des Byrrhides, aussi les a-t-on rangés tour à tour auprès des unes ou des autres de celles-ci, ou même les a-t-on confondus avec les Eucnémides. M. Lacordaire, dans son *Genera des Coléoptères*, a parfaitement saisi la plupart des caractères différentiels qui distinguent ces familles entre elles et séparé avec raison les Throscides en famille propre. Un examen sérieux de cette question nous a fait ranger à l'avis de M. Lacordaire, malgré l'avis contraire et récent de M. Kiesenwetter sur lequel nous reviendrons tout à l'heure.

En effet les Throscides se distinguent parfaitement des Elatérides par la fixité du prothorax sur l'arrière-corps. Cette fixité est due principalement à l'intime connexion du mésopectus avec le propectus, de telle sorte que, d'une part la mobilité est anéantie, et de l'autre les cavités cotyloïdes antérieures, quoiqu'en réalité notablement ouvertes, sont complétées par le mésosternum dans lequel elles se trouvent creusées secondairement à moitié et par lequel elles sont dès lors fermées en arrière. Chez les Elatérides, au contraire, le mésosternum est plus ou moins éloigné du propectus contre le bord postérieur duquel son bord antérieur ne vient nullement s'appliquer. De là résulte la mobilité du prothorax propre à ces derniers insectes et de là aussi leurs

cavités cotyloïdes visiblement ouvertes en arrière. Ces modifications me paraissent très importantes de même qu'à M. Lacordaire, mais jusqu'ici elles n'ont pas été suffisamment expliquées.

Les Throscides s'éloignent des Eucnémides d'abord par la même modification ci-dessus expliquée et de plus par leur prosternum muni d'une mentonnière. On peut ajouter que les antennes sont généralement insérées un peu plus près des yeux chez les Throscides, sans que j'attache à ce caractère, qui ne me semble point bien tranché, une importance aussi grande que M. Lacordaire. Enfin chez les Throscides les trochanters postérieurs sont assez longs, un peu obliquement coupés seulement et les cuisses s'attachent directement sur eux sans qu'ils fassent aucune saillie en dedans. Chez les Eucnémides au contraire les trochanters postérieurs sont assez courts, très obliquement coupés et par suite font visiblement saillie en dedans des cuisses. On voit que les Throscides s'éloignent plus notablement des Eucnémides que des Elatérides, aussi l'opinion récente de M. Kiesenwetter, qui veut ranger les Throscides parmi les Eucnémides pour n'en former qu'une seule famille, ne peut-elle être adoptée. En effet les familles des Eucnémides et des Elatérides constituées comme elles le sont par M. Kiesenwetter ne peuvent certainement se distinguer. L'auteur allemand donne pour caractère principal à ses Eucnémides d'avoir le prothorax *plus ou moins* intimement appliqué contre le mésothorax et la base des élytres, et à ses Elatérides d'avoir le prothorax librement articulé et point appliqué contre le mésothorax et la base des élytres. M. Kiesenwetter a été entraîné à cela par l'idée de la faculté saltatoire existant chez les seconds et manquant chez les premiers, mais il n'a point saisi la véritable modification existant inférieurement, très différente chez les Throscides, semblable à celle des Elatérides chez les Eucnémides, qui, s'ils ne sautent pas,

ont certainement le prothorax mobile, comme l'a fort bien dit M. Lacordaire.

La famille des Throscides s'éloigne de celle des Buprestides par l'absence de trochantins distincts aux hanches antérieures et intermédiaires, par la présence de sillons antennaires, et la forme des trochanters postérieurs qui sont petits, très courts, et subtriangulaires chez ces derniers. Elle s'en rapproche par la connection intime du prothorax avec l'arrière-corps, laquelle existe chez les Buprestides tout comme nous l'avons expliqué pour les Throscides avec une légère modification seulement. En effet les hanches antérieures sont plus saillantes, un peu plus élevées que le mésosternum, lequel, creusé de fossettes légères, complète, en partie seulement, les cavités cotyloïdes antérieures qui par suite paraissent normalement et largement ouvertes en arrière.

Quant aux Byrrhides ils s'éloignent très notablement des Throscides par leurs hanches antérieures fortement transverses, prolongées en dehors, munies de trochantins distincts, par l'absence de mentonnière et par la saillie prosternale différemment conformée.

La famille qui nous occupe renferme un nombre peu considérable d'espèces qui sont répandues principalement dans l'Amérique et en Europe.

Leurs mœurs sont encore peu connues et jusqu'ici on les a trouvées principalement sur les feuilles des végétaux ou parfois, pour les *Throscus*, sous les écorces ou au pied des plantes. Leurs premiers états sont encore complètement inconnus.

APERÇU CHRONOLOGIQUE

SUR

L'HISTORIQUE DE LA FAMILLE DES THROSCIDES.

L'immortel Linné , dans son *Systema Naturæ* , décrit pour la première fois une des espèces de cette famille (*Throscus dermestoides*) , mais il la confondit avec les Elatérides sous le nom général d'*Elater*.

1762. — Geoffroy, *Histoire abrégée des Insectes*, décrit de nouveau la même espèce et la laissa de même dans son grand genre *Elater*. Il fut imité plus tard par Fourcroy (1785), Rossi et Olivier (1792).

1791-1794. — Dans le *Magasin de Scheider*, Kugelann sépara pour la première fois les *Throscus* des Elatérides , mais il les confondit avec les *Byturus* sous le nom générique de *Trixagus*, qui dès lors ne peut aujourd'hui être conservé.

1796. — Notre illustre entomologiste français Latreille , Précis des caractères génériques des insectes , créa pour l'espèce en question un genre propre sous le nom de *Throscus* , donna ses caractères , n'y admit aucun élément étranger , et le plaça auprès des *Elater*. Sa coupe a dès lors été adoptée.

1798. — Paykull, *Fauna Suecica*, et Illiger, *Kafer Preussens*, bien moins heureux que Latreille, séparèrent, il est vrai, les *Throscus* des *Elater*, mais ils les rangèrent parmi les *Dermestes*. A des dates voisines, Herbst, Fabricius et Panzer suivirent le même exemple.

1798. — Dans son *Entomologia systematica* Fabricius fit connaître une seconde espèce de la famille des Throscides (*Drapetes equestris*), mais la laissa encore dans son genre *Elater*. Panzer fit de même vers la même époque en décrivant le même insecte sous un nom différent (*cinctus*) qu'il rejeta presque aussitôt pour adopter celui de Fabricius.

1806-1807. — Dans son *Genera Crustaceorum et Insectorum* Latreille, modifiant ses idées, éloigna son genre *Throscus* des *Elater* pour le reporter parmi les Byrrhides.

1808. — Le célèbre Gyllenhal, dans sa *Fauna Suecica*, adopta le nom de *Trixagus* donné par Kugelann en limitant toutefois convenablement le genre; mais plaça celui-ci auprès des *Dermestes*. Peu de temps après Sahlberg agit de même.

1824. — Dalman, dans ses *Ephémérides entomologiques*, établit sous le nom de *Lissomus* une nouvelle coupe appartenant à notre famille des Throscides, tout en faisant connaître deux espèces nouvelles sur lesquelles son genre était basé. Cette coupe a été conservée et correspond à notre genre *Lissomus*.

1825. — Presque en même temps Latreille établissait la même coupe sous le nom de *Lissodes* qui a dû être rejeté.

1827. — Curtis, dans son *British Entomology*, fit connaître une seconde espèce du genre *Throscus* qu'il adopta en le rangeant parmi les Byrrhides.

1829. — Latreille, dans le *Règne animal* de Cuvier, abandonna son nom de *Lissodes* pour adopter avec justice et raison celui de *Lissomus* Dalm.

1835. — Le même auteur, dans les *Annales de la Société ento-*

mologique de France , t. III , p. 434, rangea les genres *Throscus* et *Lissomus* dans une tribu particulière sous le nom de Cerophytides avec les genres *Chelonarium*, *Cryptostoma* et *Cerophytum*. La même année M. Chevrolat, Coléoptères du Mexique, et de Castelnau, Revue de Silbermann, firent connaître plusieurs espèces nouvelles des genres *Lissomus* et *Drapetes*. Enfin peu de temps après (1838) Héer décrivit deux espèces nouvelles de *Throscus* et M. Reiche une nouvelle espèce de *Lissomus*.

1840. — M. de Castelnau établissait deux groupes particuliers, l'un sous le nom de Throscites, dans lequel il comprenait les genres *Throscus* et *Chelonarium*, l'autre sous le nom de Lissomites qui renfermait uniquement les *Lissomus*; mais cet auteur rangeait ces groupes dans la tribu des Eucnémides qui faisait partie de sa famille des Sternoxes.

1849. — M. Redtenbacher, dans la première édition de sa Fauna Austriaca, sépara le genre *Drapetes* des *Lissomus* et exposa pour la première fois les caractères de cette coupe connue depuis longtemps dans les collections et mentionnée dès 1824 dans la première édition du Catalogue de Dejean. Toutefois l'auteur autrichien laisse son genre *Drapetes* parmi les Elatérides et ne compose sa famille des *Throsci* que du seul genre *Throscus* en la rangeant auprès des Dermestides. Dans la seconde édition de son ouvrage M. Redtenbacher continue à suivre les mêmes errements en changeant seulement le nom de *Throscus* en celui de *Trixacus*. Ajoutons que M. Redtenbacher, l'un des premiers a donné les caractères des Throscides qui avaient été érigés en famille propre par Erichson (Agassiz, Nomenclator. Zool.) et adoptée généralement sans que l'on en eût publié les caractères. Il est vrai de dire toutefois que M. Laporte de Castelnau avait donné, comme nous l'avons mentionné plus haut, les caractères de ses groupes des Throscites et des Lissomites.

1857. — M. Lacordaire, dans son Genera des Coléoptères a pour la première fois bien distingué les Throscides des familles voisines et a parfaitement exposé quelle doit être sa compo-

sition. Toutefois le savant professeur de Liège n'a point cru devoir adopter le genre *Drapetes* qu'il confond avec les *Lissomus*, n'ayant point suffisamment saisi les caractères qui distinguent ces deux genres.

1858. — Presque en même temps M. Kiesenwetter (Naturgeschichte der Insecten Deutschlands iv) confond les Throscites avec les Eucnémides, adopte pour eux deux groupes comme M. de Castelnau et enfin ne sépare point les *Drapetes* des *Lissomus*.

1. GENRE THROSCUS LATR.

Eloter Linn. System. Natur. 1. 2. 656. — Rossi, Mantiss. Insect. II. Append. p. 400. — Olivier, Entomol. II. 54. — Fourcroy, Entom. Par. 39.

Dermestes Fabr. Syst. Eleut. 1. 316. — Illig. Kaf. Preuss. 1. 322. — Payk. Faun. Suec. 1. 284. — Herbst, Col. IV. 140. — Panz. Faun. Germ. Init. LXXV. 15.

Trixagus Kugel. in Schneid. Neuest. Mag. v. 535. — Gyllenh. Ins. Suec. 1. 158. — Sahlb. Ins. Fenn. 1. 53.

Throscus Latr. Gen. Crust. et Insect. II. 37. — Walken. Faun. Par. 1. 39. — Héer, Faun. Helvet. 142. — Stephens Man. 175. — Redtenb. Faun. Austr. edit. 1. 230. — Lacord. Gener. des Col. IV. 92. — Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. IV. 179.

Trixacus Redtenb. Faun. Austr. édit. 2. 102.

Clypeus antennarum cavitatibus haud distincte coarctatus. — Mandibulæ apice simplices. — Maxillæ lobo externo elongato membranaceo, apice intusque dense villosus, cum subdivisione minore corneâ intus contra arcte applicatâ, intusque fortiter pectinatâ; lobo interno minimo, obsoleto, longo pilorum fasciculo præcipue distincto. — Palporum maxillarium articulus ultimus subparallelus, oblique truncatus. — Mentum medio antice lobo magno obtuso auctum. — Ligula valde prominens, antice dilatata atque emarginata. — Antennæ fortiter clavatæ; clava triarticulata. — Sulci antennales basi angusti, extus dein geniculati, foveolamque oblongam formantes. — Prosternum utrinque sulculo subtili marginato, apice attenuato atque deflexo. — Tarsi articulo quarto subtus apice leviter lobato.

Corps oblong ou ovale oblong, légèrement convexe, ou même parfois un peu déprimé. Tête généralement con-

vexe et obtuse, offrant chez les uns deux carènes longitudinales plus ou moins marquées entre les yeux, sans traces de ces carènes chez les autres. Yeux assez grands, subovaires, assez notablement réticulés, offrant trois modifications spéciales dont nous parlerons plus loin. Mandibules épaisses à la base, se rétrécissant vers le sommet où elles se terminent en une pointe simple aiguë, assez fortement courbées en dedans. Cavités antennaires ne rétrécissant point sensiblement l'épistôme. Mâchoires à lobe externe assez allongé, formé de deux petites parties fortement accolées et soudées au moins à la base, l'une plus courte, cornée, profondément divisée dans sa partie interne en une dizaine de dents aiguës graduellement plus longues vers l'extrémité, et par suite fortement pectinée, la seconde notablement plus longue, membraneuse, densément velue au sommet et intérieurement; à lobe interne très petit, peu marqué, situé à la base du précédent, se distinguant principalement par un dense faisceau de longs poils qui garnit toute son extrémité. Palpes maxillaires à premier article très petit, second assez grand, obconique, troisième plus court, quatrième épais, aussi long que les deux précédents réunis, subparallèle, obliquement tronqué au sommet en dedans (Pl. 1, Fig. 1. a. *T. dermestoides* Lin.). Menton moins long que large, notablement dilaté-arrondi sur les côtés, à angles antérieurs effacés, très fortement prolongé dans son milieu en avant en un lobe épais, graduellement atténué et obtus au sommet. Languette dépassant très notablement le menton, étroite à la base, se dilatant graduellement et fortement jusqu'au sommet, arrondie sur les côtés en avant, légèrement ciliée antérieurement, échancrée ou même incisée au milieu, offrant une ligne longitudinale médiane de poils denses formant un faisceau serré en avant. Paraglosses nulles ou indistinctes, indiquées seulement, par transparence, de chaque côté de la languette par une très fine ligne de poils. Palpes labiaux

à premier article petit, second plus long très obliquement coupé en dedans au sommet, troisième très grand, très épais, plus long que les deux précédents réunis, subobliquement coupé à l'extrémité (Pl. 1, Fig. 1. b. *T. dermestoides* Lin.). Antennes reçues en entier dans des sillons prothoraciques profonds, bien limités, étroits en avant, brusquement coupés ensuite en dehors en s'élargissant notablement pour recevoir la massue, atteignant jusqu'au bord externe; à premier article grand, ovalaire; deuxième aussi large, mais plus court; trois à cinq petits, très courts, étroits, subégaux; six à huit également subégaux à ceux-ci, mais un peu plus larges; neuvième beaucoup plus grand, fortement mais graduellement dilaté en dedans jusqu'à son extrémité où il est coupé carrément; le dixième notablement plus court, plus fortement dilaté en dedans, subtransverse, légèrement échancré à son sommet; le dernier plus long, graduellement dilaté en dedans jusqu'au milieu de sa longueur, se rétrécissant ensuite jusqu'au sommet où il est un peu aigu; ces trois derniers articles formant une massue brusque, peu serrée, recouverte de petits poils blanchâtres. Pronotum moins long que large, plus ou moins rétréci en avant, notablement bisinué à la base, un peu lobé dans le milieu de celle-ci, à angles postérieurs saillants, aigus et embrassant les épaules. Elytres oblongues, toujours striées. Prosternum subdéprimé, distinctement rebordé par un fin sillon de chaque côté, brusquement défléchi et atténué à l'extrémité, toutefois peu aigu, rentrant fortement dans la cavité mésosternale. Cuisses oblongues, creusées d'un sillon longitudinal médian qui reçoit les jambes au repos; celles-ci allongées, également creusées longitudinalement d'un fin sillon qui reçoit les tarses, offrant (à un fort grossissement) quelques fines épines terminales assez courtes. Tarses filiformes, à premier article étroit, aussi long que les trois suivants réunis, ceux-ci courts et subégaux; le troisième oblique-

ment coupé à l'extrémité ; le quatrième prolongé en dessous en un petit lobe recevant la base du cinquième qui est allongé. Ongles simples.

Les *Throscus* sont de petits insectes plus ou moins oblongs, ressemblant beaucoup à des Elatérides de petite taille, généralement de couleur brune ou ferrugineuse et recouverts en entier d'une fine pubescence grisâtre un peu soyeuse (1).

Ils offrent tous un faciès uniforme, sont entièrement ponctués et se distinguent très facilement des *Drapetes*, *Lissomus*, etc., non-seulement à première vue par ces points divers, mais encore par leurs antennes très distinctement en massue, les modifications profondes de leurs organes buccaux, la structure des tarsi, etc.

On les trouve le plus souvent sur les feuilles des arbres et de végétaux divers, mais quelques espèces paraissent de préférence vivre sous les détritux végétaux, notamment dans le voisinage des étangs salés de notre Provence.

Les insectes de ce genre paraissent répandus dans les diverses parties de l'Europe ; on en retrouve également en Algérie, en Orient, dans l'île de Madère et jusqu'en Amérique.

Les mâles, suivant M. Kiesenwetter, se distingueraient par la massue des antennes plus grande et les côtés du pronotum un peu moins arrondis. Je ne réponds en rien de cette assertion.

Jusqu'ici les métamorphoses des *Throscus* sont restées

(1) Cette pubescence est plus ou moins dense suivant les diverses espèces, et parfois, chez certaines, est tellement serrée qu'elle rend le corps gris en entier. Toutefois cette pubescence est très sujette à tomber ou du moins à s'éclaircir beaucoup au moindre frottement, et par suite il est extrêmement rare de posséder des exemplaires bien frais. Les caractères tirés des modifications de celle-ci sont généralement dès lors très difficiles ou même impossibles à apprécier convenablement.

inconnues. Toutefois, d'après Gyllenhal, la larve du *T. dermestoides* vivrait dans le bois de chêne.

Les auteurs ne sont point d'accord sur la faculté de sauter que peuvent avoir ces insectes. Malheureusement, n'ayant pu m'en assurer par des observations précises, je dois donner ici simplement l'exposé des diverses opinions. Les anciens auteurs ont fait mention du fait en question. C'est ainsi que l'on trouve dans les *Entomologische Hefte*, p. 13, une note anonyme où l'on décrit les sauts que peuvent faire ces insectes, et que Gyllenhal dit dans sa *Fauna Suecica* : *Tactus, antennas pedesque retrahit ; sed dorso impositus, saltare potest uti elateres*. Dernièrement M. Kiesenwetter (*Naturg. der Ins. Deuts.* iv, p. 181) dit que ses observations et celles de M. Ferrari lui ont prouvé que les *Throscu* avaient réellement la faculté de sauter de même que les Elatérides. M. Westwood (*Intro. to the Mod. Class.* 1. p. 234) paraît être de l'avis contraire. En effet, après avoir cité l'opinion de Gyllenhal, il s'exprime ainsi : « Je n'ai jamais observé que ceux-ci possèdent ce pouvoir de sauter. » M. Lacordaire (*Gener. des Coléopt.* iv, p. 90) se range à l'avis de M. Westwood, et a pu observer que cette faculté manquait complètement chez les *Lissomus*.

Pour faciliter l'étude des espèces de ce genre, j'ai séparé celles-ci en trois groupes distincts basés sur les modifications des yeux. Dans le premier groupe les yeux offrent dans leur milieu une impression profonde prenant naissance au bord antérieur et ne dépassant point la moitié de leur longueur, assez large en avant, se rétrécissant en pointe graduellement jusqu'à son extrémité. Les yeux sont entiers et sans aucune trace de dépression dans le second groupe. Le troisième renferme les espèces dont les yeux offrent une impression médiane assez profonde, prenant naissance au bord antérieur, et atteignant le bord postérieur de l'œil, assez large antérieurement, se rétrécissant graduellement

jusqu'à l'extrémité postérieurement. M. Wollaston (*Catal. of Col. Ins. Mad.* p. 83) est le premier qui ait signalé ce caractère aussi curieux que remarquable.

Les ailes inférieures ont été étudiées pour la première fois dans ce genre par M. Kiesenwetter, et comme ces organes offrent des caractères qui concourent à valider la famille des Throscides, ainsi que les divers genres qu'elle renferme, je crois nécessaire d'en donner une courte description.

Les ailes inférieures (Pl. 1, Fig. 1) offrent une nervure costale (*c.*) très courte, laissant le bord de l'aile simple au-dessus d'elle; une sous-costale (*s. c.*) très rapprochée, atteignant le bord vers son sommet et dépassant le milieu; une médiane (*m.*) fortement recourbée en dessous vers l'extrémité; une sous-médiane (*s. m.*) droite, terminée avant le sommet et jointe par une nervule transverse à une recurvante assez courte; un vestige basilaire de sous-médiane secondaire, et une anale rudimentaire (*a.*). Quant aux nervules on en observe seulement deux partant du sommet de la nervule transverse dont nous avons parlé et atteignant au bord inférieur de l'aile. On remarque de plus deux ombres placées parallèlement au bord supérieur de l'aile dans la grande cellule sous-costale et terminées en pointe en dedans; enfin il existe une ombre semblable sur la moitié terminale de la nervure sous-costale et une autre plus petite sur la nervure médiane avant sa courbure. Nous passons sous silence diverses ombres légères sans importance. Voici maintenant quelles sont les cellules: une costale (*c.*) très étroite incomplète; une sous-costale (*s. c.*) très grande largement ouverte en dehors; une médiane (*m.*) élargie en dehors mais un peu incomplète; une sous-médiane (*s. m.*) très grande et confondue avec l'anale; enfin une discoïdale (*d.*) ouverte en dedans et une postérieure étroite (*p.*).

Quant au nom générique j'ai cru devoir adopter celui de

Throscus quoique le nom de *Trixagus* lui soit antérieur. En effet Kugelann a composé son genre d'éléments tout à fait étrangers en y introduisant en même temps les *Throscus* actuels et les *Byturus*, et par conséquent, ce me semble, son genre doit être considéré comme nul. Du reste le nom de *Throscus* a été employé par la plupart des auteurs et se trouve de beaucoup le plus connu. Enfin M. Kiesenwetter tout récemment (*Natur. der Ins. Deuts.* iv, p. 179) émet la même opinion que nous.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES ESPÈCES DU GENRE THROSCUS.

- . ————— .
- I Yeux offrant dans leur milieu une dépression antérieure assez profonde, ne dépassant point la moitié de leur longueur. Front distinctement bicaréné. 1. *T. dermestoides*.
- II Yeux sans dépression antérieure aucune dans leur milieu.
- A Front n'offrant entre les yeux aucune trace de carènes longitudinales.
- X Elytres offrant latéralement, au-dessous de l'épaule, une dépression longitudinale suboblique, bien marquée. Intervalles des élytres irrégulièrement et finement pointillés. 2. *T. ^{alienus} constrictor*.
- XX Elytres n'offrant aucune trace de dépression latérale au-dessous de l'épaule. Intervalles des élytres densément et fortement ponctués. 3. *T. punctatus*.
- B Front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales plus ou moins marquées, mais distinctes.
- X Intervalles des élytres éparsément pointillés. Pronotum comme chez le *T. dermestoides*. Taille de même. 4. *T. integer*.
- XX Intervalles des élytres offrant chacun une seule série longitudinale de très petits points. Pronotum court. Taille notablement plus petite. 5. *T. brevicollis*.
- III Yeux coupés obliquement en entier dans

leur milieu par une dépression plus ou moins marquée.

A Front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales plus ou moins marquées.

× Carènes frontales fortes, très distinctes atteignant au bord antérieur du pronotum.

† Intervalles des élytres offrant chacun une seule série longitudinale régulière de très forts points enfoncés ovales et serrés. 6. *T. Asiaticus*.

†† Intervalles à ponctuation très fine, peu serrée, irrégulière. . . 7. *T. carinifrons*.

×× Carènes frontales fines ou même peu marquées, s'effaçant au niveau du bord postérieur des yeux ou même avant celui-ci.

÷ Corps oblong, d'un brun ferrugineux. Intervalles des élytres à ponctuation régulière.

* Pronotum notablement dilaté sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, où il est un peu plus large que les élytres. Celles-ci à stries toutes bien marquées ; intervalles finement et éparsément pointillés. 8. *T. Chevrolati*.

** Pronotum visiblement dilaté sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, où il est subégal en largeur aux élytres. Celles-ci à stries fines, devenant moins marquées vers la suture. Intervalles densément et distinctement pointillés. . 9. *T. elateroides*.

†† Corps allongé, subparallèle, d'un noir de poix, sauf toutefois la tête. Intervalles des élytres à ponctuation fine, et formant

sur chacun une seule série longitudinale plus ou moins régulière. 10. *T. elongatus*.

B Front n'offrant aucune trace de carènes longitudinales entre les yeux.

× Front luisant très convexe, ce qui rend la tête arrondie, saillante, tout à fait perpendiculaire en avant. Corps toujours ferrugineux ou au plus brunâtre, à tête plus ou moins rouge.

† Stries des élytres toutes bien marquées et égales, très distinctement ponctuées; intervalles à points bien distincts mais épars. Corps oblong. 11. *T. exul*.

†† Stries des élytres plus ou moins fines et subtilement pointillées, les internes moins marquées ou même obsolètes; intervalles densément pointillés. Corps ovale oblong.

* Stries des élytres très subtiles à peine perceptiblement pointillées; les internes même presque obsolètes; intervalles à ponctuation très fine et très serrée. 12. *T. orientalis*.

** Stries des élytres fines, subtilement pointillées; intervalles à ponctuation fine et plus ou moins serrée. 13. *T. obtusus*.

×× Front peu luisant, très peu convexe, subdéprimé, ce qui rend la tête moins saillante, bien moins globuleuse, et seulement subperpendiculaire en avant. Corps noir, même la tête, sauf de très rares exceptions. 14. *T. Duvalii*.

I. Yeux offrant dans leur milieu une dépression antérieure assez profonde ne dépassant point la moitié de leur longueur, assez large en avant, se rétrécissant graduellement jusqu'à son extrémité.

1. T. DERMESTOIDES Lin. (Pl. 1, Fig. 1.).

Supra fusco-brunneus vel brunneo-ferrugineus; fronte distincte bicarinatâ atque carinulæ rudimento brevi intermedio, carinis pone oculos evanescentibus; pronoto antice angustiore, lateribus ante angulos posticos sæpius haud vel paululum dilatato, sat crebre subtiliter punctato, ante scutellum arcâ parvulâ sublævi obsolete notato; elytris distincte punctulato-striatis, interstitiis sparsim, postice fere uniseriatim, subtilissime punctulatis.

Elater dermestoides Lin. Syst. Natur. edit. 13. 1. 2. p. 656 (1767). — Rossi, Mantiss. Ins. II. app. 100 (1794).

Elater clavicornis Fourcroy, Ent. Par. 1. 39 (1785). — Geoff.

Ins. Ent. Par. 1. 137 (1762). Le taupin à antennes en masse. — Oliv. Ent. II. 54 (1790).

Dermestes vastator Kugell. in Schneid. Mag. IV. 479 (1794).

Trixagus adstrictor Kugell. in Schneid. Mag. V. 535 (1795).

— Gyllenh. Ins. Suec. 1. 158 (1808). — Sahlberg, Ins. Fenn. 1. 53 (1834).

Dermestes adstrictor Panz. Entom. Germ. 1. 106 (1795).

— Panz. Faun. Ins. Germ. Init. 75. 15 (1789, etc.). —

Illiger Kaf. Preuss. 1. 322 (1798). — Payk. Faun. Suec.

1. 284 (1798). — Hersbst. Col. IV. 140 (1792). — Fabr.

Syst. Eleut. 1. 316 (1801). — Entom. Hefte. II. 113

(1803). — De Casteln. Hist. Nat. Col. 1. 229 (1840).

Throscus dermestoides Latr. Préc. des Car. Gen. d. Ins. 42

(1796). — Latr. Hist. Natur. des Crust. et des Ins. IX.

41 (1803). — Latr. Gen. Crust. et Insect. n. 37 (1807).
— Latr. Règn. anim. de Cuvier. 1. 203 (1829). — Stephens Manual. 175 (1839). — Héer Faun. Helvet. 442 (1841). — Redtenbacher Faun. Austr. edit. 1. 231 (1849).
— Kiesenwetter Naturg der Ins. Deuts. iv. 182 (1858).
(d'après le type).

Throscus adstrictor Walken. Faun. Par. 1. 39 (1802).

Trixacus dermestoides Redtenb. Faun. Aust. edit. 2. 402 (1857).

Long. 0,003 — 0,004. — Larg. 0,004 — 0,0015.

Corps oblong, légèrement convexe, peu luisant, brun ou d'un brun ferrugineux, revêtu en dessus d'une pubescence grise, couchée, assez courte et assez dense. Tête d'un ferrugineux brunâtre, très finement ponctuée, à ponctuation serrée et égale; front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales bien distinctes, parallèles, légèrement plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux, s'effaçant à peu près au niveau du bord postérieur de ceux-ci; plus un rudiment très court au milieu entre les deux autres. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, un peu acuminée à l'extrémité. Pronotum un peu moins long que large, graduellement mais pas très fortement rétréci en avant; à côtés très légèrement subarrondis avant les angles antérieurs, non ou à peine dilatés au-devant des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière; revêtu d'une pubescence moins serrée mais paraissant plus épaisse sur les côtés postérieurement, à ponctuation légère, assez serrée et égale sauf un petit espace en général à peu près lisse au-dessus de l'écusson; offrant postérieurement deux impressions assez grandes, larges mais peu profondes ou même obsolètes. Elytres oblongues, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence

assez dense ; à stries visiblement pointillées , toutes bien marquées. au moins aussi fortes au sommet ; intervalles à ponctuation très fine et très peu serrée formant presque une seule série en arrière. Dessous du corps d'un brun ferrugineux plus clair que sa partie supérieure. Pattes d'un brun ferrugineux.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe. C'est la plus commune du genre. Sa larve, d'après Paykull, Gyllenhal et plusieurs autres auteurs, vivrait dans le bois de chêne.

Le *T. dermestoides* ne peut se confondre avec aucune autre des espèces connues jusqu'ici, à cause de la modification particulière et tout à fait propre de ses yeux.

II. *Yeux sans dépression antérieure aucune dans leur milieu.*

alienus Bon
2. *T. CONSTRICTOR* Say. (Pl. 1 , Fig. 2).
ex Ann. N. 1860, p. 357

Supra brunneus, elytris brunneo-ferrugineis ; fronte haud carinata ; pronoto antice angustiore, lateribus ante angulos posticos vix dilatato ; æqualiter crebre subtiliter punctato ; basi late fortiterque biimpresso ; elytris lateribus basim versus longitudinaliter suboblique depressis, subtiliter striatis, striis subtilissime punctulatis, interstitiis sparsim sat crebre subtiliter punctulatis.

Throscus constrictor Say. Trans. Amer. Phil. Soc. New.
Ser. vi. 1839. —

Long. 0,0026. — Larg. 0,0041.

Corps oblong, légèrement convexe, peu luisant, brun, avec les élytres d'un brun ferrugineux, assez densément revêtu d'une pubescence grise, soyeuse, couchée et assez

courte. Tête finement pointillée, à ponctuation égale et assez serrée; front sans trace de carènes entre les yeux. Ceux-ci très écartés. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, légèrement acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large, assez court, graduellement rétréci en avant, point distinctement ou à peine dilaté au-devant des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière; revêtu d'une pubescence assez serrée; à ponctuation fine, dense, égale, sans espace lisse distinct au-dessus de l'écusson; offrant postérieurement deux grandes impressions bien marquées, larges, fortes et profondes. Elytres oblongues, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence assez dense, offrant chacune latéralement au-dessous de l'épaule une grande dépression longitudinale, un peu oblique, bien marquée, finissant insensiblement vers les deux tiers postérieurs; à stries fines, très finement pointillées, la suturale plus profonde; intervalles à ponctuation fine, assez serrée, irrégulière. Dessous du corps brunâtre. Pattes d'un brun ferrugineux; tarses testacés.

Cette espèce est très remarquable par les deux dépressions latérales de ses élytres qui la distinguent à première vue de tous les autres *Throscus*.

Elle provient de l'Amérique septentrionale. Je n'en ai eu sous les yeux qu'un seul exemplaire obligeamment communiqué par M. Chevrolat.

M. Say, on peut le dire, n'a point décrit son *T. constrictor*, car il est impossible d'appeler description les trois ou quatre mots par lesquels l'entomologiste américain prétend distinguer son insecte du *T. dermestoides*; termes qui peuvent s'appliquer aussi bien à notre *constrictor* qu'à notre *Chevrolati*, et même à la majorité des espèces. Il est de plus certain, d'après la note de M. Say, qu'il a confondu les deux espèces en question, sinon même d'autres avec, et qu'il aurait pu envoyer l'une à telle personne comme type,

et la seconde comme type également à telle autre. Dès lors le nom de *constrictor* caractérisant bien l'insecte que j'ai décrit, et d'autre part M. Chevrolat ayant reçu celui-ci sous le nom en question, j'ai cru devoir adopter pour l'espèce actuelle la dénomination dont il s'agit.

3. T. PUNCTATUS de Bonv. (Pl. 1, Fig. 3).

Supra fusco-brunneus; capite distincte punctato; fronte haud carinatâ; pronoto antice valde angustiore; lateribus ante angulos posticos haud dilatato, crebre æqualiter fortiterque punctato, basi media transversim distincte depresso; elytris sat fortiter punctato-striatis; interstitiis sparsim crebre fortiterque punctatis.

Long. 0,003. — Larg. 0,0015.

Corps oblong, assez convexe, légèrement luisant, d'un brun foncé, revêtu en dessus d'une pubescence grise très fine, légèrement redressée, assez courte et peu dense. Tête très distinctement ponctuée, à ponctuation serrée et égale. Front sans traces de carènes entre les yeux; ceux-ci assez écartés. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, un peu acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large, brusquement et assez fortement rétréci en avant, à côtés non distinctement dilatés au-dessus des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière; revêtu d'une pubescence très fine; à ponctuation forte et serrée, sans espace lisse au-dessus de l'écusson; offrant postérieurement deux impressions presque confondues et formant par leur ensemble une dépression transverse très marquée. Elytres oblongues, obtuses au sommet; revêtues d'une pubescence très fine, peu serrée; à stries fortement pointillées, toutes bien marquées, au moins aussi fortes au

sommet ; intervalles à ponctuation très forte, irrégulière et assez serrée. Dessous du corps brun. Prosternum distinctement ponctué. Pattes d'un brun ferrugineux ; jambes et tarses plus clairs.

Le *T. punctatus* se fait remarquer par la ponctuation de son pronotum et de ses élytres beaucoup plus forte que dans toutes les autres espèces.

Je n'ai pu en voir qu'un seul exemplaire, communiqué par M. Guérin-Ménéville qui l'a reçu de la Caroline.

4. *T. INTEGER* Wollast.

Elongato-subellipticus, postice attenuatus, rufo-brunneus, dense subflavescente-pubescent, fronte distincte bicostatâ, oculis magnis convexis integris, elytris leviter striatis, vix seriatim pilosis, interstitiis remote et subtilissime punctulatis, antennis pedibusque ferrugineis paulo longioribus, robustioribus.

Trixagus integer Wollast. Catal. of the Coleopt. of Madeir. p. 82. 222 (1857).

Long. 0,0033 — 0,0037.

Subelliptique, mais plus large et plus allongé que l'espèce suivante (*T. gracilis* Woll.); toutefois plutôt plus atténué (en proportion) en arrière ; d'un brun rougeâtre, et densément revêtu d'une pubescence couchée d'un cendré jaunâtre. Tête et pronotum régulièrement pointillés ; la première avec le front distinctement bicaréné et avec les yeux grands convexes et entiers, n'offrant aucune apparence de dépression transverse. Elytres très finement striées, avec les stries presque imponduées, les points étant tout au plus perceptibles et très éloignés les uns des autres même

au microscope ; avec les intervalles éparsément et très finement pointillés et n'offrant presque aucune tendance (même en arrière) à présenter la pubescence disposée en série longitudinale ; pattes ferrugineuses ; un peu plus longues et plus robustes que dans l'espèce suivante (*T. gracilis* Woll.); la massue des antennes plus large et plus brusque. (ex Wollaston).

Le *T. integer* a été trouvé dans l'île de Madère par M. Wollaston. Quoiqu'il me soit resté malheureusement inconnu j'ai cru devoir lui donner place dans le cours même de ma monographie, car l'espèce paraît remarquable par sa taille aussi grande que celle du *Dermestoides*, dont elle se distingue très facilement par ses yeux entiers. Elles' éloigne, d'après la description de M. Wollaston, de mon *T. brevicolis*, par sa taille beaucoup plus grande, son pronotum moins court, régulièrement pointillé, et ses élytres très finement striées avec leurs intervalles éparsément pointillés.

5. *T. BREVICOLLIS* de Bonv. (Pl. 1, Fig. 4).

Supra brunneo-ferrugineus ; fronte leviter bicarinatâ, carinis postice cito evanescentibus ; pronoto brevi, antice valde angustiore ; lateribus ante angulos posticos distincte dilatato, crebre et fortius, disco minus dense subtiliusque, punctato ; ante scutellum arcu oblongâ sublevi notato ; elytris punctulato-striatis ; interstitiis tantum punctorum serie subtilissimâ.

Trixacus elateroides Redt. Faun. Austr. ed. 2. 403 (1857).

Long. 0,002. — 0,0026. — Larg. 0,001.

Corps oblong, faiblement convexe, légèrement luisant, d'un brun plus ou moins ferrugineux, revêtu en dessus

d'une fine pubescence grise, couchée, assez courte et assez serrée. Tête finement pointillée, les points peu serrés et égaux; front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales légères, parallèles, visiblement plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux, s'effaçant un peu avant le bord postérieur de ceux-ci. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, un peu acuminée à l'extrémité. Pronotum court, beaucoup moins long que large, fortement rétréci dans sa moitié antérieure, visiblement dilaté et arrondi au-devant des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière, revêtu d'une fine pubescence; à ponctuation assez serrée, plus forte sur les côtés, moins forte et moins serrée sur le disque où l'on observe un petit espace oblong lisse au-dessus de l'écusson; offrant postérieurement deux impressions assez grandes mais tout à fait obsolètes. Elytres oblongues, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence fine assez dense, à stries légèrement pointillées, toutes assez marquées, au moins aussi fortes au sommet; intervalles offrant chacun une seule série longitudinale plus ou moins régulière de très petits points. Dessous du corps d'un brun ferrugineux. Pattes d'un ferrugineux brunâtre.

Cette espèce paraît avoir un habitat assez étendu. On l'a rencontré aux environs de Paris, notamment à Fontainebleau; j'en'ai vu un exemplaire venant de Passau dans la collection de M. Deyrolle; enfin, suivant M. Redtenbacher, elle serait commune à Vienne sur la paroi de la pharmacie.

Le *T. brevicollis*, seule espèce européenne dont les yeux soient entiers, se distingue par là très facilement de plusieurs espèces voisines appartenant à la troisième division, ainsi que du *T. dermestoides*. Elle se fait remarquer par la brièveté de son pronotum, et par la série unique de chacun des intervalles de ses élytres.

III. *Yeux coupés obliquement en entier, dans leur milieu, par une dépression plus ou moins marquée, assez large antérieurement, se rétrécissant graduellement jusqu'à leur bord postérieur.*

6. T. ASIATICUS de Bonv. (Pl. 1, Fig. 6).

Supra brunneo-ferrugineus; fronte fortiter bicarinatâ; carinis pronotum attingentibus; pronoto antice fortiter sensim angustiore; lateribus ante angulos posticos vix dilatato; fortiter sat crebre punctato, elytris distincte punctato-striatis, interstitiis fortius crebre uniseriatim punctatis.

Long. 0,0025. — Larg. 0,0012.

Corps oblong, légèrement convexe, peu luisant, d'un brun ferrugineux, revêtu en dessus d'une pubescence grise, couchée, assez courte et serrée. Tête finement pointillée, les points assez serrés, un peu moins au milieu. Front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales très marquées et très élevées, subparallèles, un peu plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux, atteignant à peu près au bord antérieur du pronotum. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, un peu acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large, assez court, fortement mais graduellement rétréci en avant, à côtés à peine dilatés au-devant des angles postérieurs; ceux-ci saillants et aigus en arrière; revêtu d'une pubescence assez dense; à ponctuation forte, assez serrée, subégale, sans espace lisse médian en arrière; offrant postérieurement deux impressions très peu marquées. Elytres oblongues, un peu obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence assez dense, à stries assez fortement pointillées, toutes bien marquées, aussi fortes au sommet; intervalles

offrant chacun une seule série longitudinale régulière de très forts points enfoncés, ovales et serrés. Dessous du corps d'un brun ferrugineux. Pattes ferrugineuses.

Cette espèce se distingue très facilement du *carinifrons*, dont elle offre les carènes frontales, par la ponctuation de son pronotum beaucoup plus forte et surtout les intervalles de ses élytres offrant chacun seulement une série régulière de très forts points enfoncés.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire du *T. asiaticus* communiqué par M. Reiche et provenant de Batoum.

7. *T. CARINIFRONS* de BONV. (Pl. 1, Fig. 5).

Supra brunneo-ferrugineus ; fronte fortiter bicarinatâ ; carinis pronotum attingentibus ; pronoto antice fortiter subito angustiore ; lateribus ante angulos posticos dilatato, sat crebre, lateribus crebrius, punctato ; elytris distincte striatis, striis subtilissime punctulatis ; interstitiis sparsim subtilius punctulatis.

Long. 0,0025 — 0,0030. — Larg. 0,0006 — 0,0010.

Corps oblong, faiblement convexe, légèrement luisant, d'un brun plus ou moins ferrugineux, revêtu en dessus d'une pubescence grise couchée, assez courte et assez serrée. Tête assez finement pointillée, les points assez serrés et égaux. Front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales très marquées et très élevées, subparallèles, un peu plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux, atteignant le bord antérieur du pronotum. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, un peu acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large, assez court, brusquement et fortement rétréci en avant, à côtés visiblement dilatés au-devant des angles postérieurs qui sont

assez saillants et aigus en arrière ; revêtu d'une pubescence assez dense, à ponctuation assez serrée, plus encore sur les côtés, sans espace médian lisse distinct en arrière ; offrant postérieurement deux impressions médiocres mais bien marquées, subarrondies. Elytres oblongues, un peu obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence assez dense, à stries très finement pointillées, toutes bien marquées, aussi fortes au sommet ; intervalles à ponctuation très fine, peu serrée, irrégulière. Dessous du corps d'un ferrugineux brunâtre. Pattes ferrugineuses.

Très rare dans les collections, cette espèce paraît propre, jusqu'ici du moins, au midi de la France. Elle m'a été communiquée par MM. Jacquelin du Val et Javet. M. Delarouzée l'a retrouvée à la Teste.

Elle se distingue facilement par ses carènes frontales fortes et prolongées, dont on ne retrouve d'analogues que chez le *T. asiaticus*, et par la forme de son pronotum qui rappelle tout à fait celui du *T. obtusus*.

8. *T. CHEVROLATI*, de Bonv. (Pl. 1, Fig. 7).

Supra brunneo-ferrugineus ; fronte leviter subtiliterque bicarinatâ ; carinis postice cito evanescentibus ; pronoto antice valde angustiore, lateribus ante angulos posticos valde dilatato clytrisque sublatiore, crebre æqualiterque punctato ; clytris distincte æqualiter striatis, striis punctulatis, interstitiis subtiliter sparsim punctulatis.

Long. 0,0025 — Larg. 0,001.

Corps subovale oblong, légèrement convexe, peu luisant, d'un brun ferrugineux, revêtu en dessus d'une pubescence grise, couchée, assez courte et serrée. Tête très finement pointillée, à points assez serrés et égaux. Front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales très fines.

parallèles, plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux, s'effaçant au niveau ou même avant le bord postérieur de ceux-ci. Antennes d'un ferrugineux brunâtre; à massue allongée, à peine acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large, court, assez fortement mais graduellement rétréci en avant, notablement dilaté au devant des angles postérieurs où il est un peu plus large que les élytres; ceux-ci fortement saillants et aigus en arrière; revêtu d'une pubescence plus ou moins dense; à punctuation fine, serrée, égale, sans espace lisse médian en arrière; offrant postérieurement deux impressions médiocres quoique assez marquées, rapprochées, subarrondies. Elytres ovales oblongues, obtuses au sommet, à stries distinctement pointillées, toutes bien marquées, au moins aussi fortes au sommet; intervalles à punctuation fine, peu serrée, irrégulière; revêtues d'une pubescence serrée très marquée. Dessous du corps d'un brun ferrugineux clair. Pattes ferrugineuses.

J'ai eu sous les yeux quelques exemplaires de cette espèce appartenant aux collections de MM. Chevrolat, Sallé et de Marseul. Tous provenaient de la Nouvelle-Orléans. Je l'ai dédiée à M. Chevrolat à l'obligeance duquel j'ai dû de nombreuses et de riches communications.

Le *T. Chevrolati* est entièrement voisin de notre *elateroides*, mais toutefois il s'en distingue assez facilement par son pronotum plus élargi en arrière où il est visiblement un peu plus large que les élytres, par les stries de ses élytres toutes bien marquées et leurs intervalles plus finement et éparsément pointillés.

9. *T. ELATEROIDES* Hécr. (Pl. 1, Fig. 8).

Supra brunneo-ferrugineus; fronte leviter subtiliterque bicarinatâ, carinis postice cito evanescentibus; pronoto

antice valde angustiore, lateribus ante angulos posticos distincte dilatato, crebre æqualiterque punctato; elytris leviter subtiliterque striatis, striis ad suturam subtilioribus subtiliter punctulatis, interstitiis crebre distincte punctulatis.

Throceus elateroides Héer. Faun. Helvet. 443 (1841).

Trixagus gracilis Wollast. Ins. Mader. p. 237. — Catal. of Madeir. Colcopt. p. 14 (1857).

Long. 0,0018 — 0,0028. — Larg. 0,0007 — 0,0011.

Corps oblong, légèrement convexe, peu luisant, d'un brun ferrugineux, revêtu en dessus d'une pubescence grise couchée, assez courte et assez serrée. Tête très finement pointillée, à points peu serrés et égaux. Front assez bombé, offrant entre les yeux deux carènes longitudinales très fines ou même obsolètes, parallèles, plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux, s'effaçant au niveau ou même avant le bord postérieur de ceux-ci. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, un peu acuminée à l'extrémité. Pronotum assez court, un peu moins long que large, fortement rétréci en avant, à côtés visiblement dilatés au-devant des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière; revêtu d'une pubescence assez dense, à ponctuation serrée, égale, sans espace lisse médian au-dessus de l'écusson; offrant postérieurement deux impressions médiocres quoique assez marquées. Elytres oblongues, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence assez dense, disposée un peu en séries, à stries fines très légèrement pointillées, les internes plus ou moins légères et moins marquées; intervalles distinctement et densément ponctués. Dessous du corps d'un brun ferrugineux. Pattes d'un ferrugineux brunâtre.

Le *T. elateroides* Héer, ne peut se confondre qu'avec les *T. Chevrolati* de Bonv. et *obtusus* Curt (*pusillus* Héer).

Nous avons déjà dit en quoi il diffère du premier. Il se distingue du second par sa taille en général plus grande, sa forme plus étroite, plus parallèle, un peu moins convexe, et surtout ses carènes frontales toujours plus ou moins distinctes même chez les plus petits exemplaires, tandis qu'il n'en existe pas la moindre trace chez l'*obtus*. Il paraît être encore rare dans les collections. Les exemplaires que j'ai eus sous les yeux provenaient de Paris et de diverses autres parties de la France. M. Jacquelin du Val l'a pris tout récemment à Montpellier, sous des écorces de Platanes, en assez grande abondance.

Les carènes frontales sont parfois très peu marquées, mais toutefois visibles sous un certain jour et notamment en regardant l'insecte par côté. Elles peuvent être très facilement masquées, soit par la pubescence agglomérée, soit par la plus faible couche étrangère. Il faut dans ce cas gratter légèrement la tête avec la pointe d'un petit scalpel. Les lavages ne réunissent pas en général. Ceci explique pourquoi M. Wollaston n'avait point signalé de carènes frontales lors de la première description de son *T. gracilis*.

La description qu'Héer donne de son *elateroides* me semble se rapporter convenablement à notre espèce. En effet Héer signale très bien les principaux caractères de celle-ci, tirés de la taille, de la ponctuation, des stries, etc. Un seul terme de l'auteur de la Faune helvétique, savoir : *pronoto longiore*, paraîtrait ne point s'appliquer à notre insecte ; mais ce caractère n'a pas une grande valeur chez les *Throscus*, dont le pronotum est sujet à de fréquentes variations. Du reste, pris à la lettre, et par rapport à beaucoup d'exemplaires du *T. dermestoides*, le terme d'Héer ne pourrait s'appliquer à aucune des espèces connues de moi.

A moins que le *Trixagus gracilis* Woll. ne soit une espèce propre à l'île de Madère, excessivement voisine de notre *T. elateroides*, il est évident que la description ne

peut s'appliquer qu'à ce dernier. Je ne pense pas du reste que la supposition ci-dessus soit probable. En effet, M. Wollaston signale parfaitement les caractères tirés des carènes frontales, des yeux, de la ponctuation, de la pubescence et même des stries. Il est vrai que cet auteur ne dit point que ces dernières soient moins marquées vers la suture, comme cela a lieu le plus généralement, mais dans des cas très-rares, et nous l'avons vu, les stries sont à peu près égales quoique toutes encore fines. Or il ne faut pas oublier que M. Wollaston n'a vu qu'un seul exemplaire. Lors de la première description de son *T. gracilis* l'auteur de la Faune de Madère s'exprime ainsi qu'il suit : « J'aurais été tenté de le rapporter au *T. elateroides*, si cette espèce n'avait pas été décrite comme : *pronoto longiore, anterius multo angustiore (quam in T. dermestoides), basi in medio impresso ; elytris striatis, striis ad suturam valde obsoletis*, caractères dont aucun n'appartient au *gracilis*, etc. » Les raisons données par M. Wollaston pour valider la séparation de son *gracilis* me paraissent plus apparentes que réelles. En effet, nous avons déjà dit que la forme du pronotum était variable, et parlé des caractères des stries plus haut. Ajoutons qu'Héer dit : *Elytris leviter striatis*, et quo s'il ne parle pas de la ponctuation des stries, c'est (au dire de M. Wollaston lui-même) qu'elle est très légère et qu'elle a pu très bien lui échapper. Quant au terme : *Pronoto basi in medio impresso*, il est un peu exagéré mais assez exact, et M. Wollaston n'y a point fait attention à coup sûr, car pas un seul des *Throscus* de nous connus (sauf l'*elongatus* chez lequel il n'existe plus que de faibles traces) ne manque des deux impressions postérieures ordinaires sur le pronotum, impressions médiocres et rapprochées l'une de l'autre au milieu dans le *T. elateroides*.

10. T. ELONGATUS de Bonv. (Pl. 4, Fig. 9).

Supra nigro-piceus, elongatus, subparallelus; depressiusculus; fronte leviter subtiliterque bicarinatâ, carinis postice citius evanescentibus; pronoto parte anticâ vix sensim angustato, parte posticâ subparallelo, lateribus ante angulos posticos nullo modo dilatato, basi obsoletissime impresso, sat fortiter punctato. Elytris distincte striatis; interstitiis tantum punctorum, plus minusve regulariter, subtili serie.

Long. 0,0025 — 0,003. — Larg. 0,004 — 0,0045.

Corps allongé, étroit, subparallèle, déprimé, légèrement luisant, d'un noir de poix, revêtu en dessus d'une pubescence grise, couchée, assez courte et peu serrée. Tête finement mais distinctement ponctuée, à ponctuation égale. Front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales très fines ou presque obsolètes, parallèles, plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux, s'effaçant avant le bord postérieur de ceux-ci. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, un peu acuminée au bout. Pronotum moins long que large, assez court, se rétrécissant faiblement en avant et seulement dans sa moitié antérieure, subparallèle postérieurement, nullement dilaté au-devant des angles postérieurs qui sont fortement aigus et saillants en arrière; revêtu d'une pubescence peu serrée, à ponctuation assez forte et médiocrement serrée, plus dense sur les côtés, sans espace lisse au-dessus de l'écusson, à impressions postérieures tout à fait obsolètes, à peu près nulles. Elytres allongées, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence peu dense, à stries bien marquées, légèrement pointillées, la juxtasaturale notablement plus fine.

vers sa base ; intervalles à ponctuation fine mais distincte, formant sur chacun une seule série longitudinale plus ou moins régulière. Dessous du corps brun. Pattes d'un ferrugineux brunâtre.

Cette remarquable espèce m'a été communiquée par M. Deyrolle comme provenant de la Nouvelle-Hollande. Elle se distingue très facilement par sa forme étroite, sub-parallèle, déprimée, et par sa couleur d'un noir de poix, laquelle ne se retrouve que chez le *T. Duvalii*.

11. *T. EXTL* de Bonv. (Pl. 4, Fig. 11).

Oblongus ; supra obscure brunneus ; capite convexo, obtuso, nitidulo ; fronte laud carinatâ ; pronoto antice valde angustato ; lateribus ante angulos posticos distincte dilatato , crebre distincte punctato ; elytris distincte æqualiter striatis, striis distinctius, interstitiis parcius punctatis.

Long. 0,0023. — Larg. 0,0008.

Corps oblong , légèrement convexe , peu luisant , d'un brun foncé , revêtu en dessus d'une pubescence grise couchée , assez courte et assez dense. Tête notablement convexe , arrondie , luisante , très finement pointillée. Front sans traces de carènes longitudinales entre les yeux. Antennes d'un ferrugineux brunâtre , à massue suballongée , acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large , assez court , fortement rétréci en avant , visiblement dilaté sur les côtés au-dessus des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière ; revêtu d'une pubescence fine , à ponctuation distincte , très serrée , égale , sans espace lisse au-dessus de l'écusson , offrant postérieurement deux impressions médiocres , subarrondies et rapprochées. Elytres oblongues , obtuses au sommet , revêtues

d'une pubescence assez dense ; à stries très distinctement ponctuées, toutes bien marquées et égales, au moins aussi fortes au sommet ; intervalles à ponctuation distincte mais peu serrée. Dessous du corps d'un noir brun. Pattes d'un ferrugineux brunâtre.

Je n'ai eu sous les yeux qu'un seul exemplaire de cette espèce, lequel m'a été communiqué par M. Chevrolat, comme étant européen, mais malheureusement sans aucune indication précise de patrie.

Le *T. exul* se distingue du *T. elateroides* par l'absence complète de carènes frontales ; du *T. Duvalii* par sa forme un peu plus ovulaire, sa couleur, et surtout sa tête plus ronde et bien convexe ; enfin des *T. obtusus* et *orientalis* par ses stries toutes bien marquées et égales, la ponctuation moins fine et peu serrée de ses intervalles, etc.

12. *T. ORIENTALIS* de Bonv. (Pl. 1, Fig. 10).

Oblongo-ovatus ; supra brunneo ferrugineus ; capite convexo, obtuso, nitidulo ; fronte haud carinata ; pronoto antice valde sensim angustato ; lateribus ante angulos posticos vix dilatato, creberrime subtiliter punctato ; elytris subtilissime striatis ; striis ad suturam valde obsoletis, vix perceptibile, interstitiis subtilissime creberrime punctulatis.

Long. 0,002. — Larg. 0,0006.

Corps ovale oblong, légèrement convexe, peu luisant, d'un brun ferrugineux, revêtu en dessus d'une fine pubescence grise, couchée, assez courte et dense. Tête imperceptiblement pointillée, notablement convexe, saillante, arrondie, luisante. Front sans traces de carènes longitudinales entre les yeux. Pronotum beaucoup moins long que large, court, fortement mais graduellement rétréci en avant, très

faiblement ou à peine dilaté au-dessus des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière ; revêtu d'une pubescence très fine ; à ponctuation fine, très serrée, égale, sans espace lisse médian au-dessus de l'écusson ; offrant postérieurement deux impressions médiocres mais assez marquées. Elytres ovales oblongues, obtuses au sommet ; revêtues d'une pubescence fine, serrée ; à stries très subtiles, à peine perceptiblement pointillées, les internes peu marquées ou même presque obsolètes ; intervalles à ponctuation très fine et très serrée. Dessous du corps d'un ferrugineux brunâtre. Pattes ferrugineuses.

Le *T. orientalis* m'a été communiqué par M. Chevrolat comme provenant de Tarsous dans la Chamanie. Il est sans contredit très voisin du *T. obtusus* Curt. (*pusillus* Héer), mais toutefois il s'en distingue par ses stries bien plus fines, plus obsolètes vers la suture, à peine perceptiblement pointillées, les intervalles de ses élytres l'étant bien plus densément. On peut ajouter que son pronotum est graduellement, quoique fortement aussi, rétréci en avant, à peine dilaté au-dessus de ses angles postérieurs, et que ses élytres sont moins ovalaires, ce qui rend la forme du corps un peu moins courte. Toutefois comme les caractères analogues subissent quelques variations chez le *T. obtusus*, et que je n'ai eu malheureusement sous les yeux qu'un seul exemplaire du *T. orientalis*, je ne puis affirmer que ces derniers soient toujours bien constants.

13. *T. OBTUSUS* Curt. (Pl. 1, Fig. 13).

Oblongo-ovatus ; supra brunneo-ferrugineus vel ferrugineus ; capite convexo, obtuso, nitidulo ; fronte laevi carinata ; pronoto antice plus minusve, saepius tamen valde, coarctato, lateribus ante angulos posticos fortiter saepius dilatato : crebre subtiliter punctato ; elytris postice attenua-

tis, subtiliter striatis; striis ad suturam obsoletioribus, leviter, interstitiis crebre subtiliter punctulatis.

Throscus obtusus Curtis Brit. Ent. n. 163 (1827). —

Stephens Man. 175 (1859). — Kiesenw. Naturg. d. Ins.

Deuts. iv. p. 183 (1858) (d'après le type).

Throscus pusillus Héer Faun. Helvet. p. 443 (1841).

Trixacus pusillus Redtenb. Faun. Austr. ed. 2. p. 403 (1858).

Long. 0,0014 — 0,0022. — Larg. 0,0006 — 0,0009.

Corps ovale oblong, légèrement convexe, un peu luisant, entièrement d'un brun ferrugineux plus ou moins clair, ou même ferrugineux en entier, revêtu en dessus d'une fine pubescence grise, couchée, assez courte et dense. Tête imperceptiblement pointillée, notablement convexe, saillante, arrondie, luisante. Front sans traces de carènes longitudinales entre les yeux. Antennes ferrugineuses, à massue oblongue, légèrement acuminée à l'extrémité. Pronotum notablement moins long que large; court, fortement et plus ou moins brusquement rétréci en avant, en général fortement dilaté au-dessus des angles postérieurs qui sont très saillants et aigus en arrière, revêtu d'une pubescence très fine, à ponctuation fine, serrée et égale, sans espace lisse au-dessus de l'écusson; offrant postérieurement deux impressions petites mais assez distinctement marquées. Elytres ovales oblongues, en général légèrement dilatées-arrondies sur les côtés derrière leur base, plus ou moins distinctement atténuées ensuite en arrière, obtuses au bout; revêtues d'une pubescence fine, serrée; à stries très fines, subtilement pointillées, moins marquées vers la suture; intervalles à ponctuation fine et plus ou moins serrée. Dessous du corps plus ou moins ferrugineux. Pattes ferrugineuses.

Cette espèce paraît être au moins aussi répandue que le *T. dermestoides*, toutefois elle est plus méridionale. On la trouve en France, notamment dans le midi, en Angleterre (Curtis), en Autriche (Redt.), en Suisse (Héer), en Sicile, dans l'Andalousie et jusqu'en Algérie. Ses mœurs, du moins d'après les observations des entomologistes méridionaux, paraîtraient différer un peu de celles de la plupart des espèces. C'est ainsi que M. Jacquelin du Val l'a toujours trouvée sous les détritux végétaux dans les environs de Montpellier, principalement au pied des Tamarix, dans le voisinage des étangs salés.

Le *T. obtusus* Curtis est une des espèces les plus sujettes à varier. En effet, la taille subit d'une part d'assez grandes modifications, sans toutefois dépasser deux millimètres ou du moins à peine ; le pronotum généralement fortement et brusquement rétréci en avant, n'est plus chez divers exemplaires que graduellement atténué ; les élytres, dont le caractère essentiel consiste à être atténuées en arrière, sont parfois à peine rétrécies, et par conséquent rendent la forme du corps un peu moins courte et moins ovalaire ; enfin la ponctuation des intervalles de celles-ci peut être plus ou moins serrée, sans toutefois le devenir jamais autant que chez l'*Orientalis*, ni paraître notablement écartée. Il faut ajouter que ces diverses variations ont été constatées sur un très grand nombre total d'exemplaires.

Malgré les modifications individuelles signalées, le *T. obtusus* Curtis se distingue facilement du *T. clateroides* par l'absence complète de carènes longitudinales entre les yeux, même chez les plus grands exemplaires ; du *T. exul* par ses stries bien plus fines, moins marquées vers la suture, et la ponctuation de ses intervalles plus fine et plus serrée ; du *T. du Valii* aussi par ses stries et par la ponctuation des intervalles plus dense, et de plus par sa coloration et la forme de sa tête ; son corps plus ovale et plus atténué en

arrière, du moins dans la majorité des exemplaires, le différencie en outre des trois espèces en question. Quant au *T. orientalis* nous avons déjà mentionné en quoi il s'éloigne de l'espèce actuelle.

On ne peut nier, ce me semble, que notre insecte ne soit bien le même que le *T. obtusus* de Curtis et de Stephens. La figure donnée par M. Curtis représente très bien la forme ovale et rétrécie en arrière de notre espèce, et la taille, ainsi que les termes suivants de la description de Stephens : « *ovate; head rounded, front obtuse not ridged; interstices minutely punctured* », s'y appliquent parfaitement. Le *T. obtusus* de M. Kiesenwetter est également bien certainement le même que le nôtre. En effet, l'exemplaire typique, très obligeamment envoyé par M. Kiesenwetter, ne diffère en aucune façon des nôtres, mais représente un des individus de la plus grande taille. C'est probablement pour cela que cet auteur rapporte le *T. clateroides* Héer à son *T. obtusus*. Nous avons, p. 24, expliqué les raisons qui nous ont fait rapporter cette dernière espèce d'Héer à une différente. Il n'est pas étonnant dès lors que M. Kiesenwetter ajoute, après la diagnose du *T. pusillus* Héer, qu'il place en note : « probablement la description a été faite sur un petit exemplaire mâle de l'espèce précédente (*T. obtusus*) ». Je me bornerai donc à ajouter que la description donnée par Héer, de son *T. pusillus*, se rapporte très exactement à notre *T. obtusus*, sauf les termes : « *pro noto anterius minus angustato* », mais nous savons que ce caractère est sujet à variation.

14. T. DU VALII. de Bonv. (Pl. 1, Fig. 12.)

Oblongus, subparallelus, depressiusculus; supra nigropiceus; capite parum prominente, vix convexo, subde-

presso, parum nitidulo ; fronte haud carinata ; pronoto antice valde angustato, lateribus ante angulos posticos leviter dilatato, sat crebre subtiliter punctato ; elytris subparallelis, subtiliter distincte æqualiterque punctulato-striatis, interstitiis parce quam subtilissime punctulatis.

Long. 0,002 — 0,0025. — Larg. 0,0008 — 0,0012.

Corps oblong, subparallèle, assez déprimé, peu luisant, entièrement d'un noir de poix, revêtu d'une pubescence d'un gris blanchâtre, couchée, assez courte et très dense chez les exemplaires bien frais. Tête très finement pointillée, peu luisante, très peu convexe, subdéprimée, ce qui la rend peu saillante, bien moins globuleuse que chez le précédent et seulement subperpendiculaire en avant. Front sans trace de carènes longitudinales entre les yeux. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, légèrement acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large, assez court, fortement rétréci en avant, un peu dilaté de chaque côté au-devant des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière, revêtu d'une pubescence dense ; à ponctuation fine, assez serrée, égale, sans espace lisse au-dessus de l'écusson, offrant postérieurement deux impressions médiocres, plus ou moins légères. Elytres oblongues, subparallèles, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence très dense, à stries assez fines mais cependant toutes bien marquées, finement mais bien visiblement pointillées ; intervalles à ponctuation extrêmement subtile, écartée. Dessous du corps d'un noir de poix. Pattes d'un ferrugineux brunâtre.

J'ai dû la communication de cette espèce à MM. Boieldieu et Pellet qui l'ont trouvée à Béziers, sous les détritns, au bord des étangs salés. J'ai été heureux de pouvoir la dédier à M. Jacquelin du Val qui la possède également.

Le *T. du Valii* se fait remarquer par sa forme subparallèle et assez déprimée, par la finesse extrême de la ponctuation des intervalles de ses élytres, et surtout par sa tête peu saillante, très peu convexe et subdéprimée, ainsi que par sa couleur en entier d'un noir de poix, même sur la tête. Ce dernier caractère est important, car sur un grand nombre d'exemplaires je n'ai pu en trouver qu'un seul à tête rougeâtre, et un seul autre à élytres offrant une teinte un peu ferrugineuse.

2. GENRE DRAPETES REDT.

Elatér Fabr. System. Eleut. n. 244. 419. — Gyllenh. Faun. Suec. iv. app. 359. — Sahlb. Insect. Fenn. 442.

Lissodes Latr. Fam. Natur. 248 (ex parte).

Lissomus Latr. Règne Anim. Ins. édit. Masson 1. p. 202 (ex parte).

— Eschsch. in Thon. Entom. Archiv. n. 31 (ex parte). — De Casteln. in Silb. Rev. Ent. m. p. 184 (ex parte). — Lacord. Gen. des Col. iv. 93 (ex parte). — Kiesenwetter Naturg. der Ins. Deuts. iv. 484.

Drapetes Redtenb. Faun. Aust. édit. 1. 290, et édit. 2. 486.

Clypeus antennarum cavitatibus plus minusve coarctatus. — Mandibulæ apice fortiter bifidæ. — Maxillæ lobis membranaceis, externo prominente, apice oblique truncato atque subduplice, dense apice, intusque longius, pubescente; interno minuto, valde brevior, apice dense pubescente. — Palporum maxillarium articulus ultimus oblique truncatus, subsecuriformis. — Mentum angulis anticis prominulis. — Ligula lata, parum prominens, antice lateribus rotundata, apice medio leviter sinuata, undique subtiliter pubescens. — Antennæ intus serratæ. — Sulci antennales simplices, sæpius leviter obliqui. — Prosternum longe bi vel uni carinato, apice haud deflexo, arcte mesosterno applicato. — Tarsi articulo primo subtus apice breviter, sequentibus tribus longe, lobatis.

Corps le plus souvent oblong ou ovale oblong, parfois allongé, d'autres fois ovulaire, plus ou moins convexe, rarement subdéprimé. Tête légèrement ou peu convexe; yeux médiocres, subovulaires, subtilement réticulés. Labre transverse, arrondi sur les côtés à la base, oblique ensuite en avant, légèrement sinué au sommet, longuement cilié.

(Pl. 2, Fig. 7c.) Mandibules épaisses à la base, brusquement rétrécies et courbées en dedans au sommet où elles sont fortement bifides, munies dans leur moitié basilaire d'une fine membrane longuement et densément ciliée. (Pl. 2, Fig. 7d.) Cavités antennaires plus grandes que chez les *Throscus*, rétrécissant plus ou moins l'épistome. Mâchoires à lobes membraneux, l'externe saillant, largement et obliquement coupé en dehors au sommet où il est de plus fortement impressionné de manière à paraître double à l'extrémité, densément mais brièvement velu à cette dernière, moins densément et plus longuement velu intérieurement; l'interne petit, beaucoup plus court, placé au-dessous du précédent, densément et longuement velu intérieurement dans toute sa moitié supérieure au moins. Palpes maxillaires à premier article très petit; second allongé, obconique, coupé obliquement à l'extrémité; troisième plus court; dernier presque aussi long que les deux précédents réunis, se dilatant intérieurement vers le sommet où il est coupé obliquement, de sorte qu'il paraît un peu sécuriforme (Pl. 2, Fig. 7, a, *D. equestris* Fab.). Menton transverse, se rétrécissant en avant, ses angles antérieurs saillants, obtus. Languette assez large, dépassant peu notablement le menton, bien moins saillante que dans le genre précédent, arrondie sur les côtés en avant, légèrement sinuée dans son milieu, couverte sur toute sa surface de poils peu serrés et assez courts, offrant de plus dans son milieu deux lignes longitudinales parallèles de poils denses et assez allongés. Paraglosses nulles ou indistinctes. Palpes labiaux à premier article court, assez épais; deuxième légèrement plus allongé, obconique; dernier plus long que les deux précédents réunis, plus épais, subcylindrique, tronqué obliquement au sommet (Pl. 2, Fig. 7, b. *D. cquestris* Fabr.). Antennes reçues en entier dans des sillons prothoraciques simples, en général légèrement obliques, non con-

vergeants vers le milieu du prosternum et ne se dirigeant point en dedans au-dessus des hanches antérieures, très rarement plus obliques mais alors très courts ; à premier article grand, oblong, légèrement courbe ; second petit, sub-cylindrique ; troisième encore plus petit ; quatre à dix sub-égaux en longueur, dentés en scie intérieurement ; dernier ovale oblong, légèrement acuminé au bout ou subarrondi. Pronotum en général à peu près aussi long que large, se rétrécissant un peu antérieurement où il est largement échancré, bisinué à la base, offrant au milieu de celle-ci un lobe qui est échancré à son tour, à angles postérieurs prolongés en pointe postérieurement et embrassant plus ou moins les épaules. Ecusson subarrondi. Elytres oblongues, ovales oblongues ou parfois ovalaires, se rétrécissant généralement plus ou moins vers l'extrémité, infléchies sur les côtés en avant, non ou à peine échancrées en dehors des épaules pour recevoir les angles postérieurs du prothorax. Prosternum très légèrement convexe dans son milieu, et notablement bi ou uni caréné longitudinalement de chaque côté jusque vers la mentonnière, à sommet non infléchi, s'appliquant exactement et fortement contre le fond de la cavité mésosternale. Métasternum élargi en arrière. Hanches antérieures et intermédiaires assez écartées ; postérieures contiguës. Cuisses oblongues, creusées d'un sillon longitudinal médian qui reçoit les jambes au repos. Celles-ci allongées, offrant à un fort grossissement une épine à l'extrémité. Tarses à premier article aussi long que les trois suivants réunis, coupé obliquement et muni d'une courte lamelle en dessous au sommet ; les trois suivants plus courts, subégaux, coupés obliquement au sommet, munis chacun inférieurement d'une lamelle allongée très saillante ; cinquième aussi long que les trois précédents réunis mais plus grêle. Ongles munis en dessous d'une petite dent à leur base (Pl. 2, Fig. 1, a, *D. collaris*).

M. Lacordaire (Gener. des Col. iv. 93) et M. Kiesenwetter (Naturg. Ins. Deuts. iv. p. 184) ont réuni ce genre aux *Lissomus*, mais les caractères génériques qui le séparent de ces derniers m'ont paru distincts, et j'ai cru devoir, malgré l'autorité de ces savants auteurs, l'adopter comme une coupe générique propre. En effet le lobe externe des mâchoires très saillant, obliquement coupé en dehors au sommet, où il est comme dédoublé et garni de poils courts, l'interne petit et court, la lèvre inférieure différemment modifiée, les sillons antennaires en général plus longs, bien moins obliques, non convergents vers le milieu du prosternum, les élytres point ou à peine échancrées en dehors des épaules à la base, le prosternum toujours notablement uni ou bicaréné longitudinalement de chaque côté jusqu'à la mentonnière, obtus et point infléchi au sommet, ne permettent pas de le confondre avec les *Lissomus*, et ces caractères me paraissent assez notables pour valider les deux genres. Les ailes inférieures des *Drapetes* présentent de plus des modifications spéciales que l'on ne peut méconnaître et qui viennent à l'appui de mon opinion. Elles offrent une nervure costale très courte (*c*) laissant le bord de l'aile à peu près simple au-dessus d'elle, une sous-costale (*s. c.*) très rapprochée atteignant le bord vers les trois quarts extérieurs où elle se termine, une médiane (*m.*) longue recourbée en dessus pour former une nervule récurrente assez longue; enfin une radiale (*r.*) tout à fait effacée dans plus de sa moitié basilaire atteignant le bord à peu près au sommet de la sous-costale. Quant aux nervules on en observe une petite transverse joignant la sous-costale à la radiale et une seconde courte partant du sommet de la médiane pour atteindre au bord de l'aile. Outre ces nervures et nervules qui sont bien distinctes on peut en outre avec beaucoup d'attention en observer d'autres extrêmement fines, transparentes et par suite à peine visibles, savoir; une sous-médiane (*s. m.*).

très légèrement sinuee et atteignant le bord inférieur de l'aile, un vestige très court de sous-médiane secondaire, une anale (*a.*) assez courte, enfin une petite récurrente jointe à la sous-médiane par trois petites nervules successives des points de jonction desquels partent trois nervules assez longues allant atteindre le bord de l'aile. Voici maintenant quelles sont les diverses cellules : une costale (*c.*) très étroite et incomplète, une sous-costale (*s. c.*) très grande, une radiale (*r.*) fermée, une discoïdale (*d.*) ouverte en dedans, et de plus en considérant les très fines nervures et nervules à peine visibles dont nous avons parlé, une médiane (*m.*) longue et ouverte en dehors, une sous-médiane (*s. m.*) très grande et confondue avec l'anale (*a.*) très petite, une discoïdale (*d.*) ouverte en dedans et quatre postérieures (*p. p.*) dont la supérieure très grande (1).

On peut ajouter en outre que la forme et le faciès sont assez notablement différents chez les *Drapetes* et les *Lissomus*, ces derniers étant toujours beaucoup plus ovalaires, plus arrondis sur les côtés, bien plus convexes et comme gibbeux sur le dos des élytres en avant, tandis que les premiers sont en général plus oblongs, moins arrondis sur les côtés ou même subparallèles, beaucoup moins convexes et jamais gibbeux, sauf un seul cas où les élytres le sont un peu (*D. sanguineus*).

Les *Drapetes* sont des insectes plus ou moins allongés, généralement assez petits, de couleur brillante et marqués assez souvent de taches rouges sur les élytres.

Les mœurs de ces insectes sont les mêmes que celle du

(1) M. Kiesenwetter (Naturg. Ins. Deuts. iv. p. 485) a décrit les ailes inférieures de ces insectes. Malheureusement cet auteur confondant les genres *Drapetes* et *Lissomus* a eu certainement sous les yeux les ailes d'une espèce de ce dernier genre, car sa description ne peut s'appliquer aux ailes des *Drapetes*.

genre précédent. D'après M. Redtenbacher le *D. equestris* se trouverait à Vienne le long des parois des serres chaudes, ce qui a fait supposer à cet auteur que sa larve vit dans le tan.

On ne trouve en Europe qu'une seule espèce de ce genre, les autres paraissent jusqu'ici propres au continent américain.

J'ai partagé les diverses espèces du genre *Drapetes* en deux grandes divisions d'après les modifications du bord latéral des élytres, lesquelles jusqu'ici avaient échappé aux divers auteurs, mais sont assez faciles à saisir quoique de prime abord elles paraissent demander un très minutieux examen. En effet dans les *Drapetes* de la première division, si l'on regarde à la loupe le rebord latéral des élytres en arrière et qu'on le suive dans toute sa longueur jusqu'à sa base, on voit facilement qu'il monte un peu au-dessus de l'angle postérieur du pronotum et l'on n'aperçoit intérieurement aucune trace de ligne élevée supplémentaire, pas même à la base. Si l'on procède de même pour une des espèces de la seconde division, on s'aperçoit facilement que le rebord de l'élytre vient tout au plus frapper contre le sommet de l'angle postérieur du pronotum, et l'on distingue parfaitement en dedans une ligne élevée ou fin rebord supplémentaire généralement plus ou moins long, dans le *sanguineus* seul très court mais encore bien distinct à sa base, où il monte toujours visiblement au-dessus de l'angle postérieur du pronotum, à la place du rebord latéral normal, comme chez les *Drapetes* de la première division.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DU GENRE DRAPETES.

I Elytres n'offrant de chaque côté, en dedans du rebord latéral, lequel monte au-dessus de l'angle postérieur du pronotum, aucune trace de fine ligne élevée supplémentaire, pas même à la base.

A Prosternum longitudinalement rebordé sur les côtés par une carène unique limitée par un fin sillon.

× Tête noire. Corps allongé. . . . 1. *D. collaris*.

×× Tête rouge. Corps subovale oblong. 2. *D. nigripennis*.

B Prosternum longitudinalement rebordé de chaque côté par deux carènes très marquées, limitées par de fins sillons.

× Corps, ou tout au moins élytres, unicolores.

† Pronotum offrant derrière le milieu une ligne discoïdale enfoncée transverse formant simplement un angle arrondi en avant. . . . 3. *D. cayennensis*.

†† Pronotum offrant derrière le milieu une petite dépression limitée en avant par deux lignes obliques, augmentées de deux linéoles internes formant par leur ensemble un w renversé plus ou moins ouvert, dont les branches internes sont notablement plus courtes.

* Corps allongé, subparallèle, d'un ferrugineux foncé, à élytres et

- poitrine noires. Pronotum à w
peu ouvert et à branches internes
assez longues. 4. *D. unicolor*.
- ** Corps oblong, ferrugineux en entier. Pronotum à w très ouvert et
à branches internes très courtes. 5. *D. brunneus*.
- *** Corps oblong-allongé, d'un noir
de poix en entier. Pronotum à
w des plus ouverts et à branches
internes extrêmement courtes. . 6. *D. nigricans*.
- ×× Elytres plus ou moins largement colorées ou tachées de rouge.
- † Pronotum à dépression médiane
postérieure peu marquée et limitée
seulement en avant par une ligne
transverse de points.
- * Elytres noires dans presque toute
leur moitié basilaire, rouges dans
tout le reste de leur étendue. . . 7. *D. abdominalis*.
- ** Elytres avec leur quart antérieur
noir mais obliquement coupées
de chaque côté, rouges ensuite
avec le sommet noir. 8. *D. semirufus*.
- †† Pronotum à dépression médiane
postérieure limitée en avant par
deux lignes obliques coudées intérieurement de manière à former une sorte de w renversé plus ou moins marqué.
- * Elytres avec leur bord infléchi
et leur bord latéral noirs. . . 9. *D. lateralis*.
- ** Elytres avec leur bord infléchi
entièrement rouge.
- Corps toujours oblong ou même allongé, médiocrement convexe. Elytres rouges en plus ou moins grande partie.
1. Elytres noires dans leur tiers postérieur.

Dépression médiane postérieure du pronotum limitée par deux lignes obliques coudées en dedans en deux linéoles descendantes rapprochées, subparallèles.

a. Corps allongé. Dépression médiane postérieure du pronotum plus finement mais très distinctement ponctuée. 10. *D. sellatus*.

b. Corps oblong. Dépression médiane du pronotum moins en arrière, à ponctuation extrêmement fine. 11. *D. balteatus*.

..Dépression médiane postérieure du pronotum limitée par deux lignes faiblement obliques se réunissant au milieu en avant en forme de très petit v. 12. *D. tunicatus*.

2. Elytres noires dans toute leur moitié postérieure. . . 13. *D. dimidiatipennis*.

o o Corps ovale-oblong, assez convexe. Elytres offrant chacune une tache ou bande oblique rouge devant le milieu. . . 14. *D. affinis*.

II Elytres offrant de chaque côté en dedans du rebord latéral un rebord supplémentaire ou fine ligne élevée plus ou moins prolongée postérieurement en fin sillon, mais toujours bien distincte à la base où elle monte au-dessus de l'angle postérieur du pronotum, qui se trouve plus ou moins visiblement enclavé entre elle et le rebord latéral.

A Mentonnière médiocrement saillante en avant, ne dépassant point distinctement les angles antérieurs du pronotum, nullement visible en dessus.

× Sillons antennaires assez longs, atteignant presque au milieu du propectus, légèrement obliques en dedans, nullement coudés avec la suture prosternale.

† Pronotum noir. Elytres presque toujours tachées de rouge ou de testacé.

* Elytres plus ou moins tachées de rouge ou de fauve.

○ Elytres offrant chacune une tache rouge antérieure ou tout au plus submédiane, sans strie juxtasuturale distincte.

1. Pronotum offrant une dépression postérieure distincte limitée en avant par deux lignes enfoncées obliques. Corps glabre supérieurement. 45. *D. fasciatus*.

2. Pronotum avec une simple dépression transverse médiane plus ou moins obsolette au-dessus de la base. Corps revêtu d'une fine pubescence plus ou moins marquée.

. Elytres offrant chacune une grande tache submédiane. Corps à pubescence épars séparément. Taille grande. 46. *D. grandis*.

.. Elytres offrant chacune une tache ou bande oblique au-devant du milieu. Corps à pubescence dense

supérieurement. Taille assez petite.

a. Prosternum offrant de chaque côté deux carènes longitudinales bien distinctes 17. *D. geminatus*.

b. Prosternum offrant de chaque côté une seule carène longitudinale distincte 18. *D. equestris*.

○ ○ Elytres offrant chacune deux taches rouges, l'une subbasilaire et l'autre anté-apicale, sans strie juxtasuturale distincte. 19. *D. quadripustulatus*.

○ ○ ○ Elytres offrant chacune une tache d'un rouge testacé derrière le milieu, marquées d'une fine strie juxtasuturale distincte, abrégée des deux parts. 20. *D. bipustulatus*.

○ ○ ○ ○ Elytres en entier d'un rouge clair dans presque toute leur moitié postérieure, sans strie juxtasuturale distincte. . . 21. *D. tomentosus*

** Elytres noires, unicolores . . 22. *D. niger*.

*** Elytres largement variées de testacé pâle. Corps très allongé, étroit. 23. *D. præustus*.

†† Pronotum rouge. Elytres noires ou bleues, unicolores.

* Tête rouge.

○ Elytres noires. Corps à peu près glabre supérieurement. 24. *D. ruficollis*.

○ ○ Elytres d'un bleu assez brillant. Corps distinctement revêtu en dessus d'une fine pubescence assez serrée. . . 25. *D. bicolor*.

** Tête noire. Elytres d'un bleu noir. Corps à peu près glabre supérieurement. 26. *D. nigriceps*.

††† Corps bleu en entier.

* Corps d'un bleu très foncé, également atténué en avant et en arrière. 27. *D. cyaneus*.

** Corps d'un beau bleu d'azur, un peu atténué seulement en arrière. 28. *D. azureus*.

×× Sillons antennaires très courts, très obliques en dedans, très notablement coudés avec la suture prosternale.

† Corps varié de rouge et de noir.

* Elytres avec une large bande transverse rouge postérieure. Abdomen entièrement rouge. . . . 29. *D. variegatus*.

** Elytres avec une bande transverse subapicale rouge. Abdomen entièrement noir. 30. *D. rubrofasciatus*

†† Corps en entier d'un rouge très clair. 31. *D. nigripes*.

B Mentonnière très saillante en avant, prolongée notablement au delà des angles antérieurs du pronotum, devenant par suite un peu visible en dessus. 32. *D. sanguineus*.

I Elytres n'offrant de chaque côté, en dedans du rebord latéral, lequel monte au-dessus de l'angle postérieur du pronotum, aucune trace de fine ligne élevée supplémentaire, pas même à la base.

A. Prosternum longitudinalement rebordé sur les côtés, par une carène unique limitée par un fin sillon.

1. D. COLLARIS de Bonv. (Pl. 2 Fig. 1.)

Elongatus, glaber; capite nigro; fronte inter oculos subtriangulariter impressâ; thorace latitudinis longitudine, rufo-testaceo, margine anticâ infuscatâ, ad partem anticam usque tertiam sensim vix attenuato, ibique leviter lateribus rotundato, dein apice coarctato, distincte punctato, linea impressa posticâ nullâ notato; elytris oblongis, ebeninis, subtiliter, dense, punctatis; corpore subtus ebenino, propectore rufo-testaceo, prosterno antice nigro marginato; pedibus nigris; tarsis fusco-brunneis.

Long. 0,0055 — 0,0065. — Larg. 0,0018 — 0,0022.

Corps allongé, peu convexe, luisant, glabre. Tête noire, à ponctuation distincte, assez dense sur les côtés, un peu moins dans son milieu; front offrant entre les yeux une impression subtriangulaire plus ou moins marquée. Antennes noires en entier. Pronotum d'un rouge testacé, bordé de noirâtre à son bord antérieur, notamment au milieu, mais seulement par transparence, et de plus avec une très fine bordure noire au-dessus de l'écusson; à peu près aussi long que large, faiblement convexe, très légèrement rétréci d'arrière en avant jusqu'au tiers antérieur où il est un peu arrondi sur les côtés, resserré ensuite au sommet, à

angles antérieurs arrondis (1), à peine sinué au-dessus des angles postérieurs ; à ponctuation bien marquée, assez peu serrée et égale, sans aucune ligne médiane enfoncée en arrière. Ecusson noir. Elytres d'un beau noir d'ébène, oblongues, légèrement convexes, offrant une petite fossette irrégulière de chaque côté en dedans de l'épaule, et une légère dépression latérale en arrière ; à ponctuation fine, surtout vers la base, assez dense, notamment vers le sommet, formant çà et là des lignes longitudinales, toutefois peu tranchées. Prosternum très finement pointillé, noirâtre au sommet, et de plus avec une assez large bordure noire fortement ponctuée au bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps d'un beau noir, avec le propectus d'un rouge testacé. Pattes noires ; les jambes antérieures un peu brunâtres au sommet. Tarses d'un brun obscur.

Cette espèce a été trouvée à Caracas par M. Sallé et se retrouve probablement dans toute la Colombie. Elle est très facile à distinguer par sa forme et son système de coloration.

2. *D. NIGRIPENNIS* J. du Val. (Pl. 2, Fig. 2).

Suboblongo-ovatus, glaber ; capite sanguineo, fronte haud impressâ ; thorace sanguineo, latitudinis longitudine, antice sensim vix distincte attenuato, lateribus dein perparum rotundato, apice summo coarctato, sat sparsim punctato ; linea impressa posticâ nullâ notato ; elytris ovatis, eheninis, postice parum attenuatis, subtiliter sat sparsim punctatis, striâ juxtasuturali subtili, pone evanescente,

(1) Je dois avertir que les angles antérieurs paraissent toujours plus ou moins aigus en regardant l'insecte par sa face supérieure, mais qu'en réalité ils sont plus ou moins arrondis au sommet. Il faut les examiner latéralement, et, c'est ainsi vus, que je les décrirai dans toutes les espèces de ce genre.

notatis ; corpore subtus ebenino, pectore sanguineo ; pedibus nigris.

Drapetes nigripennis J. du Val. Hist. de Cuba Insectes, Coléopt. p. 66.

Long. 0,0043 — 0,0047. — Larg. 0,0020 — 0,0022.

Corps subovale-oblong, assez convexe, luisant, glabre. Tête rouge, à ponctuation fine, peu serrée, surtout au milieu. Front sans impression aucune. Antennes noires en entier. Pronotum d'un rouge sanguin, convexe, presque aussi long que large, à peine graduellement rétréci en avant, faiblement arrondi sur les côtés au tiers antérieur, resserré ensuite tout à fait au sommet, à angles antérieurs un peu arrondis, point distinctement sinué au-dessus des angles postérieurs ; à ponctuation assez fine, peu serrée, égale, sans aucune ligne médiane enfoncée en arrière. Ecusson noir. Elytres d'un noir d'ébène, ovalaires, peu atténuées en arrière, convexes ; offrant de chaque côté une petite fossette bien marquée en dedans de l'épaule, et une faible dépression en arrière ; à ponctuation fine et peu serrée, offrant une strie juxtasaturale fine, mais bien marquée qui s'efface vers les deux tiers postérieurs. Prosternum très finement et éparsément pointillé, noirâtre au sommet, fortement ponctué à son bord antérieur. Dessous du corps d'un beau noir, avec le propectus d'un rouge sanguin. Pattes noires en entier.

Jusqu'ici le *D. nigripennis* J. du Val. paraît être propre à l'île de Cuba. J'en dois la communication à MM. Chevro-lat et Guérin-Méneville.

Sa forme et son système de coloration empêchent de le confondre avec aucun autre. Il ressemble extrêmement, quant à ces deux points, au *D. ruficollis* de B. seul ; mais

il s'en éloigne beaucoup par le rebord latéral de ses élytres simple, par son prosternum unicaréné seulement de chaque côté, etc.

B. Prosternum longitudinalement rebordé de chaque côté par deux carènes très marquées, limitées par de fins sillons.

3. D. CAYENNENSIS de Bonv.

Elongatus, glaber, supra obscure ferrugineus; capite ferrugineo, fronte haud impressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim leviter attenuato, subtiliter, medio basique præsertim, punctato, pone medium lineâ discoïdali impressa, antice rotundatim angulatâ, transversim notato; elytris oblongis, postice sensim attenuatis, subtilius sat dense punctatis; corpore subtus brunneo ferrugineo, abdomine apicem versus dilutior; pedibus ferrugineis; lobo prosternali antico valde prominente.

Long. 0,0055. — Larg. 0,002.

Corps allongé, peu convexe, luisant, glabre et d'un brun ferrugineux obscur supérieurement. Tête ferrugineuse, finement ponctuée. Front sans impression aucune. Antennes à premier article ferrugineux. Pronotum à peu près aussi long que large, légèrement et graduellement rétréci en avant, resserré tout à fait au sommet, à angles antérieurs arrondis au bout, point distinctement sinué au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation médiocrement serrée, fine, surtout au milieu et à la base, offrant transversalement derrière le milieu une ligne enfoncée médiane fine, mais bien marquée, formant un angle très obtus et même arrondi en avant. Elytres oblongues, se rétrécissant graduellement vers l'extrémité, offrant de chaque côté une petite impression légère en dedans de l'é-

paule, très finement et assez densément ponctuées. Prosternum très finement et éparsément ponctué, mais offrant de forts points sur toute sa partie antérieure ou mentonnière, laquelle est très saillante en avant, dépasse les angles antérieurs du pronotum et devient un peu visible supérieurement. Dessous du corps d'un brun ferrugineux, avec l'abdomen un peu plus clair vers le sommet. Pattes ferrugineuses.

Le *D. cayennensis* a été trouvé à Cayenne et fait partie de la collection de M. Deyrolle qui me l'a obligeamment communiqué.

Assez voisin par sa forme allongée et sa couleur du *D. unicolor*, il s'en distingue néanmoins facilement par la ponctuation plus fine de son pronotum, la ligne enfoncée postérieure de celui-ci tout autre, et sa mentonnière très saillante en avant et dépassant les angles antérieurs du pronotum.

4. *D. UNICOLOR* de Bonv. (Pl. 2, Fig. 3).

Elongatus, subparallelus, glaber; capite ferrugineo; fronte haud impressâ; pronoto obscure ferrugineo, disco medio longitudinaliter nigro, latitudinis longitudine, antice indistincte attenuato, distincte, posticâ parte mediâ subtilius, punctato, mox pone medium, depressione parvulâ, lineis duabus extus retrorsum fortiter obliquis, intusque apice, lineolis duabus valde approximatis, auctis, antice terminata, notato; elytris oblongis, apice modo attenuatis, nigris, apicem versus vero sensim obscure ferrugineis, subtiliter punctatis; corpore subtus ferrugineo, pectore nigro; pedibus ferrugineis.

Long. 0,0054. — Larg. 0,0018.

Corps allongé, subparallèle, peu convexe, luisant, glabre supérieurement. Tête ferrugineuse, distinctement ponctuée.

Front sans impression aucune. Antennes noirâtres, avec leur premier article ferrugineux. Pronotum d'un ferrugineux obscur, longitudinalement noirâtre sur son disque au milieu, à peu près aussi long que large, indistinctement rétréci en avant, un peu resserré tout à fait au sommet, à angles antérieurs subarrondis, très faiblement ou à peine sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation distincte assez dense, plus fine au milieu de sa base, offrant immédiatement derrière le milieu une faible dépression limitée en avant par deux lignes fortement obliques en dehors et en arrière, coudées à angle aigu au sommet intérieurement en deux petites branches descendantes, très rapprochées, de telle sorte que leur ensemble forme un w renversé dont les branches médianes sont plus courtes. Ecusson noir. Elytres oblongues, rétrécies à l'extrémité seulement, noires, mais devenant graduellement d'un ferrugineux obscur au sommet, offrant de chaque côté une petite impression bien marquée en dedans de l'épaule, finement et irrégulièrement ponctuées, avec une strie juxtasuturale très fine largement effacée en avant et aussi en arrière. Prosternum ponctué sur les côtés, à peu près lisse dans son milieu, offrant des points assez forts en avant sur la mentonnière. Propectus et abdomen ferrugineux, prosternum, meso et meta-pectus noirs.

Je n'ai eu sous les yeux qu'un seul exemplaire de cette espèce, communiqué par M. Deyrolle. Il provenait de l'île Sainte-Catherine.

Le *D. unicolor* se rapproche du *D. brunneus*, mais sa taille plus grande, la couleur noire de ses élytres et l'obliquité bien plus forte des deux lignes qui limitent la dépression de son pronotum l'en séparent nettement.

5. D. BRUNNEUS de BONV. (Pl. 2, Fig. 4).

Oblongus, totus ferrugineus, glaber; fronte haud impressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim leviter attenuato, distincte sat crebre, posticâ parte mediâ subtilius, punctato, pone medium depressione parvulâ obsoletâ, lineis duabus extus retrorsum obliquis, intusque apice lineolis duabus brevibus, valde approximatis, auctis, antice terminata, notato; elytris oblongo-ovatis, apice vix attenuatis, subtiliter sat dense punctatis; corpore subtus pedibusque ferrugineis.

Long. 0,0043 — 0,0048. — Larg. 0,0016 — 0,0017.

Corps oblong, peu convexe, luisant, ferrugineux en entier, glabre. Tête distinctement ponctuée. Front sans impression aucune. Antennes noires, à premier article ferrugineux. Pronotum aussi long que large, légèrement et graduellement rétréci en avant, visiblement mais point brusquement resserré au sommet, à angles antérieurs un peu arrondis, point sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation bien distincte, assez serrée, très fine et éparse au milieu de sa base, offrant derrière le milieu une très faible dépression limitée en avant par deux lignes obliques en dehors et en arrière, coudées anguleusement au sommet intérieurement en deux petites branches descendantes très courtes, très rapprochées, de telle sorte que leur ensemble forme un w renversé très ouvert dont les branches médianes sont très courtes et un peu séparées. Elytres ovales oblongues, à peine rétrécies à l'extrémité, offrant de chaque côté une petite impression bien marquée en dedans de l'épaule, finement et assez densément ponctuées. Prosternum très finement ponctué, lisse

dans son milieu, offrant d'assez forts points en avant sur la mentonnière. Dessous du corps ferrugineux, un peu plus foncé dans son milieu. Pattes ferrugineuses.

On doit la découverte de cette espèce à M. Sallé qui l'a prise en juin dans les forêts vierges du Mexique.

Elle est remarquable par sa couleur en entier ferrugineuse.

6. D. NIGRICANS de Bonv.

Oblongo-elongatus, glaber, nigro-piceus; fronte haud impressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim leviter attenuato, distincte sat crebre, posticâ parte mediâ subtilissime, punctato, pone medium depressione parvulâ lineis duabus extus retrorsum leviter obliquis antice v perparvuli formâ conjunctis, terminata, notato; elytris oblongis postice paululum attenuatis subtilissime punctatis, intra humeros haud distincte impressis; corpore subtus nigropiceo; pedibus brunneis, tarsis dilutioribus.

Long. 0,004. — Larg. 0,0013.

Corps oblong allongé, médiocrement convexe, entièrement d'un noir de poix, luisant, glabre. Tête très finement ponctuée. Front sans impression aucune. Antennes à premier article d'un brun foncé. Pronotum à peu près aussi long que large, légèrement et graduellement rétréci en avant, faiblement resserré au sommet, ses angles antérieurs un peu arrondis, point sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation distincte, assez dense et égale, très fine et écartée au milieu de sa base, offrant derrière le milieu une faible dépression, limitée en avant par deux lignes légèrement obliques en dehors et en arrière, se réunissant au milieu en avant en formant un très petit v rentrant. Elytres oblongues, un peu rétrécies

vers l'extrémité, n'offrant point d'impression distincte en dedans de l'épaule, très finement et irrégulièrement ponctuées. Prosternum lisse dans son milieu, offrant quelques points au bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps d'un noir de poix, un peu rougeâtre sur l'abdomen et les côtés du propectus. Pattes d'un brun foncé un peu rougeâtre; tarsi plus clairs.

Je dois la communication de cette espèce à l'obligeance de M. le comte de Mnizech qui l'a reçue de Colombie.

Le *D. nigricans* paraît se rapprocher du *Lissomus nitidus* de Melsheimer (Proc. of the Ac. Philad. II. 149 (1842), mais ne peut cependant lui être rapporté. En effet cet auteur dit en parlant du pronotum : « *finement ponctué, les points presque confluent sur la marge postérieure,* » tandis que, dans notre insecte, au contraire, la base du pronotum est très finement ponctuée avec les points écartés.

7. D. ABDOMINALIS de Bonv.

Elongatus, glaber; fronte haud impressâ; capite pronotique nigris; hoc latitudinis longitudine, antice sensim distincte attenuato; lateribus supra angulos posticos distincte sinuato, sat crebre distincte, posticâ parte mediâ subtilissime, punctato, postice depressione mediâ valde obsoletâ punctis quibusdam antice vix terminata, notato; elytris elongatis, anticâ parte fere mediâ nigris, dein omnino rubris; distincte sat crebre punctatis; corpore subtus nigro, abdomine rubro; pedibus nigris, tarsis dilutioribus.

Long. 0,0056. — Larg. 0,002.

Corps allongé, peu convexe, luisant, glabre. Tête noire à ponctuation bien marquée et assez serrée. Front sans impression. Antennes entièrement noires. Pronotum noir

offrant de chaque côté à ses angles antérieurs qui sont subarrondis une étroite et petite tache rougeâtre bien visible; à peu près aussi long que large, graduellement et assez notablement rétréci en avant, visiblement mais point brusquement resserré au sommet, distinctement sinué sur les côtés, au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation bien distincte, assez dense sur les côtés, un peu moins au milieu; très fine au milieu de la base, offrant en arrière une dépression médiane très obsolète vaguement limitée en avant par une ligne courbe peu tranchée de points assez forts. Ecusson noir. Elytres oblongues, à peine atténuées en arrière, noires dans leurs deux cinquièmes antérieurs avec le bord postérieur de cette partie noire légèrement cintré en avant, brusquement et entièrement rouges dans le reste de leur surface; offrant une impression bien marquée de chaque côté en dedans de l'épaule, distinctement et assez densément ponctuées. Prosternum finement et assez densément ponctué sur les côtés, offrant quelques points épars seulement dans son milieu, couvert de forts points sur toute sa mentonnière en avant. Dessous du corps noir sauf l'abdomen qui est entièrement rouge. Pattes noires; tarses brunâtres.

Je dois la communication de ce bel insecte à l'obligeance de M. Thomson qui l'a reçu de Colombie.

Cette espèce est assez voisine du *Semirufus*, mais s'en distingue néanmoins très facilement par sa forme plus allongée, la coloration de ses élytres différente, et la dépression médiane postérieure de son pronotum très vaguement limitée en avant.

8. D. SEMIRUFUS de Bonv.

Oblongo-elongatus, glaber; fronte haud distincte impressa; capite pronotoque nigris, hoc latitudinis longitudine,

antice sensim distincte attenuato; lateribus supra angulos posticos distincte sinuato, sat crebre distincte, posticâ parte mediâ quam subtilissime, punctato, postice depressione mediâ subobsoleta punctorum lineâ regulari antice transversim terminata, notato; elytris oblongis, quarta parte anticâ nigris, dein rubris, apice vero iterum nigris; sat crebre punctatis; corpore subtus nigro, abdomine rubro; pedibus nigro-piceis, anticis tarsisque dilutioribus.

Long. 0,0052, — Larg. 0,002.

Corps oblong, mais assez allongé, médiocrement convexe, luisant, glabre. Tête noire, à ponctuation bien marquée. Front point distinctement impressionné dans son milieu. Antennes entièrement noires. Pronotum noir, offrant à ses angles antérieurs, qui sont un peu arrondis, une petite tache rougeâtre; aussi long que large, graduellement et assez notablement rétréci en avant, faiblement resserré au sommet, distinctement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation bien distincte, assez dense, extrêmement fine et éparse au milieu de la base, offrant en arrière une dépression médiane légère, distinctement limitée antérieurement par une ligne transverse de gros points enfoncés. Ecusson noir. Elytres oblongues, à peine atténuées en arrière, avec leur quart antérieur noir, mais obliquement coupé de chaque côté, la couleur noire s'étendant davantage dans le milieu, brusquement rouges dans le reste de leur surface, mais toutefois avec leur sommet noir; offrant une impression bien marquée de chaque côté en dedans de l'épaule, assez distinctement et assez densément ponctuées. Prosternum finement et assez densément ponctué sur les côtés, n'offrant que quelques points dans son milieu, couvert de points plus gros sur toute sa mentonnière en avant. Dessous du corps noir sauf

l'abdomen qui est entièrement rouge. Pattes antérieures d'un brun ferrugineux obscur, les suivants d'un noir brunâtre; tarses bruns.

Le seul individu que j'ai eu sous les yeux faisait partie de la collection de M. le comte de Mnizech et provenait du Mexique.

La dépression de la base du pronotum limitée en avant par une ligne de point seulement distingue facilement le *D. semirufus* des espèces suivantes offrant avec lui des analogies de coloration.

9. D. LATERALIS de Bonv.

Oblongus, glaber; fronte haud impressâ; capite pronotoque nigris, hoc lateribus, antice præsertim, obscure rufescente, latitudinis longitudine, antice sensim sat leviter attenuato, distincte sat crebre, basi mediâ subtilissime, punctato; pone medium depressione obsoletâ lineis duabus extus retrorsum leviter obliquis, antice v parvuli forma conjunctis, terminata, notato; elytris sat oblongis, flavescente rufis, lateribus anguste nigro marginatis apiceque nigris, subtiliter sat crebre punctatis; corpore subtus nigro, propectore antice ultimoque abdominis segmento rufescentibus; pedibus ferrugineis.

Long. 0,0046. — Larg. 0,0018.

Corps oblong, peu convexe, luisant, glabre. Tête noire, à ponctuation fine surtout au milieu. Front sans impression aucune. Antennes noires, à premier article ferrugineux. Pronotum noir, obscurément rougeâtre sur les côtés et à ses angles antérieurs, à peu près aussi long que large, assez légèrement et graduellement rétréci en avant, à peine resserré tout à fait au sommet, ses angles antérieurs un peu

arrondis, point sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation distincte et assez serrée, très-fine et éparse au milieu de sa base, offrant derrière le milieu une faible dépression limitée en avant par deux lignes légèrement obliques en dehors et en arrière, couduées au sommet intérieurement en deux petites branches descendantes très courtes formant un tout petit v. Ecusson noir. Elytres saboblongues, légèrement rétrécies vers l'extrémité, d'un rouge jaunâtre, offrant une tache obscure mal limitée autour et surtout derrière l'écusson, de plus étroitement bordée de noir sur les côtés, et noires à l'extrémité, offrant une petite impression obsolète en dedans de l'épaule, finement et assez densément ponctuées, avec une strie juxtasuturale fine largement effacée en avant et en arrière. Prosternum ponctué sur les côtés, à peu près lisse dans son milieu, offrant quelques points plus forts en avant sur la mentonnière. Dessous du corps noir, partie antérieure du propæctus et dernier segment de l'abdomen rougeâtres. Pattes ferrugineuses.

Je n'ai eu sous les yeux qu'un seul exemplaire de cette espèce, lequel m'a été communiqué par M. Chevrolat qui l'avait reçu du Mexique.

Le *D. lateralis* se rapproche beaucoup du *D. sellatus*, mais s'en distingue néanmoins facilement. En effet sa forme un peu plus courte, la couleur du premier article de ses antennes, la dépression de son pronotum très finement ponctuée et la bordure noire de ses élytres empêchent de le confondre avec cette espèce.

10 *D. SELLATUS* de Bony. (Pl. 2 Fig. 5).

Elongatus, glaber; fronte haud impressa; capite pronotoque nigris; hoc latitudinis longitudine, antice sensim vix attenuato, sat fortiter dense, basi mediâ subtilius sed

valde distincte, punctato ; postice depressione media lineis duabus sat brevibus extus retrorsum leviter obliquis, intusque apice lineolis duabus approximatis atque subparallelis auctis, antice terminata, notato ; elytris oblongis, rubro sanguineis aut coccineis, basi sæpius plus minusve nigricantibus vel interdum concoloribus, tertiâ parte posticâ nigris, subtiliter punctatis ; corpore subtus nigro, segmentis ventralibus 2, 3 vel 4 sæpius rubro sanguineis, rarius concoloribus, metapectore interdum etiam rubro ; pedibus nigris, tarsis dilutioribus.

Long. 0,0042 — 0,0058. — Larg. 0,0016 — 0,0021.

Corps allongé, médiocrement convexe, luisant, glabre. Tête noire, finement ponctuée. Front sans impression aucune. Antennes entièrement noires. Pronotum noir, offrant de chaque côté à ses angles antérieurs qui sont arrondis une petite tache rougeâtre, aussi long que large, graduellement et faiblement resserré au sommet, faiblement ou à peine sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs ; marqué d'une ponctuation assez forte et assez serrée, plus fine mais encore bien distincte au milieu de sa base où il offre une dépression légère limitée en avant par deux lignes assez courtes, légèrement obliques en dehors et en arrière, obtusément coudées chacune au sommet intérieurement en deux petites branches descendantes très-rapprochées et subparallèles, de telle sorte que leur ensemble forme une sorte de w renversé très-ouvert. Elytres oblongues, légèrement atténuées en arrière, en entier d'un rouge sanguin, ou d'un rouge vif jusqu'aux deux tiers postérieurs chez certains, marquées de noir autour de l'écusson chez les uns, en forme de triangle basilaire chez les autres, offrant chez tous le dernier tiers de leur longueur entièrement noir, avec une impression plus ou moins obsolète ou même nulle

en dedans de l'épaule, finement ponctuée, offrant une strie juxtasuturale très fine largement effacée en arrière et plus encore en avant. Prosternum finement ponctué sur les côtés, à peu près lisse au milieu, densément ponctué en avant sur la mentonnière. Dessous du corps avec les 2, 3 ou 4 premiers segments ventraux rouges ordinairement, rarement avec ceux-ci concolores, parfois avec le méta-thorax rouge également. Pattes noires; tarses bruns.

Le *D. sellatus* se trouve au Brésil et en Colombie.

C'est l'espèce qui paraît offrir le plus de variations. Toutefois elle se distingue facilement par la forme du w de son pronotum, et surtout par la ponctuation plus forte que d'habitude et bien distincte qui s'observe sur la dépression postérieure de celui-ci.

11. *D. BALTEATUS* de Bonv.

Oblongus, glaber; fronte laud impressa, capite pronotique nigris, hoc latitudinis longitudine, antice sensim attenuato, distinctius sat crebre, basi mediâ sparsim quam subtilissime, punctato; pone medium depressione lineis duabus extus retrorsum leviter obliquis intusque apice lineolis duabus approximatis brevibus auctis, terminata, notato; elytris oblongo-ovatis, rubris, tertiâ parte posticâ nigris, subtiliter punctatis; corpore subtus nigro, metapectore abdomineque vel toto vel partim basi, rubris; pedibus nigris, tarsis testaceo-brunneis.

Long. 0,004 — 0,0043. — Larg. 0,0015 — 0,0017.

Corps oblong, médiocrement convexe, luisant, glabre. Tête noire à ponctuation assez fine surtout au milieu. Front sans impression aucune. Antennes noires en entier. Pronotum noir, offrant ses angles antérieurs plus ou moins mar-

qués de rougeâtre obscur au sommet et de plus parfois une tache ferrugineuse à peine marquée de chaque côté vers les angles postérieurs, à peu près aussi long que large, graduellement et assez sensiblement rétréci en avant, faiblement resserré au sommet, avec ses angles antérieurs un peu arrondis, à peine sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation bien distincte et assez serrée, extrêmement fine et éparse au milieu de la base, offrant derrière le milieu une faible dépression limitée en avant par deux lignes très légèrement obliques en dehors et en arrière, coudées au sommet intérieurement en deux petites branches descendantes rapprochées, de telle sorte que leur ensemble forme une sorte de w renversé extrêmement ouvert, dont les branches médianes sont beaucoup plus courtes et ouvertes. Ecusson d'un brun ferrugineux. Elytres ovales oblongues, légèrement atténuées en arrière, d'un rouge très légèrement jaunâtre, noires dans leur tiers postérieur et parfois aussi très étroitement à la base, offrant de chaque côté une impression tout à fait obsolète en dedans de l'épaule, finement ponctuées. Prosternum finement ponctué sur les côtés, lisse dans son milieu, offrant quelques points au bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps noir, métapectus et abdomen, soit entier, soit plus ou moins à la base, d'un rouge sanguin. Pattes noires. Tarses d'un testacé brunâtre.

Cette espèce provient du Mexique. Elle m'a été communiquée par M. Sallé.

Elle est très voisine du *D. sellatus* mais s'en distingue toutefois par sa forme moins allongée, plus oblongue, par la dépression de son pronotum placée un peu moins en arrière, à points épars et extrêmement fins, et limitée en avant par deux lignes moins obliques et moins courtes.

12 D. TUNICATUS de Bonv. *Pl. 11, fig. 2*

Oblongus, glaber ; fronte haud impressâ ; capite pronotique nigris, hoc latitudinis, longitudine antice sensim vix attenuato, distincte, basi mediâ sparsim, subtilissime punctato, pone medium depressione obsoleta lineis duabus extus retrorsum vix obliquis, antice v per parvuli formâ conjunctis, terminata, notato ; elytris oblongo-ovatis antice rubris, tertia parte posticâ nigris, subtilissime punctatis ; corpore subtus nigro, metapectore abdominisque basi rubris ; pedibus nigro-brunneis ; tarsis testaceis.

Long. 0,0048. — Larg. 0,0018.

Corps oblong, médiocrement convexe, luisant, glabre. Tête noire, distinctement pointillée, principalement sur les côtés. Front sans impression aucune. Antennes entièrement noires. Pronotum noir ; à peu près aussi long que large, faiblement et graduellement rétréci en avant, resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs un peu arrondis, point distinctement sinué au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation distincte, médiocrement serrée, très fine au milieu de la base ; offrant derrière le milieu une très faible dépression limitée antérieurement par deux lignes très légèrement obliques en dehors et en arrière, se réunissant au milieu en avant en formant un très petit v rentrant. Ecusson noir. Elytres ovales oblongues, à peine atténuées en arrière, entièrement rouges jusqu'aux deux tiers postérieurs, noires dans le reste de leur surface, sans impression distincte en dedans de l'épaule, très finement ponctuées. Prosternum finement ponctué sur les côtés, lisse dans son milieu, offrant quelques points en avant sur la mentomière. Dessous du corps noir, métapec-

tus et base de l'abdomen d'un rouge sauguin. Pattes d'un noir brun, milieu des cuisses antérieures en dedans et tarses testacés.

Le seul exemplaire de cette espèce que j'ai eu sous les yeux m'a été communiqué par M. Chevrolat. Il provenait de l'île de Cuba.

Voisin des deux précédents, le *D. tunicatus* s'en distingue surtout par les lignes qui limitent la dépression de son pronotum très peu obliques et réunies en dedans en formant un très petit v.

13. *D. DIMIDIATIPENNIS* de Bonv.

Suboblongus, glaber ; fronte haud impressâ ; capite pronotoque nigris, hoc latitudinis longitudine, antice sensim vix attenuato, valde distincte sat crebre, basi mediâ sparsim subtilissime, punctato ; pone medium depressione obsoletâ lineis duabus extus retrorsum vix obliquis, antice v parvuli aperti forma conjunctis, terminata, notato ; elytris oblongo ovatis, anticâ parte mediâ rubris, posticâ nigris, subtilissime punctatis ; corpore subtus toto nigro ; pedibus nigro-brunneis ; tarsis dilutionibus.

Long. 0,0047. — Larg. 0,0018.

Corps suboblong, médiocrement convexe, luisant, glabre. Tête noire, à ponctuation distincte, assez serrée, un peu moins au milieu. Front sans impression aucune. Antennes à premier article noir. Pronotum noir, aussi long que large, faiblement ou à peine rétréci en avant, resserré au sommet, ses angles antérieurs un peu arrondis, légèrement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation bien distincte et assez serrée, très fine et éparse au milieu de sa base, offrant derrière le milieu une faible

dépression limitée en avant par deux lignes très légèrement obliques en dehors et en arrière, se réunissant au milieu en avant en formant un petit v rentrant un peu ouvert au bout. Ecusson noir. Elytres ovales oblongues, légèrement rétrécies vers l'extrémité, d'un rouge très faiblement jaunâtre dans leur moitié antérieure, noires dans le reste de leur étendue, sans impression distincte en dedans de l'épaule, très finement ponctuées, avec une strie juxtasuturale très fine effacée en arrière et bien plus encore en avant. Prosternum finement ponctué sur les côtés, lisse dans son milieu, offrant quelques points assez marqués en avant sur la mentonnière. Dessous du corps noir en entier. Pattes d'un noir brun, les antérieures avec les cuisses un peu ferrugineuses en-dedans. Tarses bruns.

Le *D. dimidiatipennis* m'a été obligeamment communiqué par M. Deyrolle qui avait reçu du Brésil le seul exemplaire qu'il possédât.

Cet insecte offre de grandes affinités avec le *D. tunicatus* et chez lui les lignes limitant la dépression du pronotum sont disposées comme chez ce dernier. Il s'en distingue cependant facilement par la couleur noire de ses élytres étendue jusqu'au milieu en avant, par le dessous du corps noir en entier et le petit v du pronotum un peu ouvert au sommet.

14. D. AFFINIS de Bonv.

Oblongo-ovatus, niger, convexiusculus, glaber; fronte laud distincte impressâ; pronoto latitudine subbreuiore, anticesensim vix attenuato, apice distincte coarctato sat fortiter, basi mediâ subtilissime, punctato; postice depressione lineis duabus extus retrorsum vix obliquis, intusque apice lineolis duabus brevibus valde approximatis subparallelisque auctis, terminata, notato; elytris subovatis, convexis, antice præsertim, ante medium maculâ magnâ rubrâ, antice obli-

quâ, ultra medium vix extensa, ab alia anguste sutura sejuncta, in utroque notatis, sat dense subtilissime punctatis; corpore subtus pedibusque nigris, tarsis dilutioribus.

Long. 0,0039 — 0,0054. — Larg. 0,0017 — 0,0023.

Corps ovale oblong, assez convexe, luisant, glabre. Tête noire à ponctuation distincte. Front sans impression médiane distincte. Antennes noires. Pronotum noir, légèrement moins long que large, faiblement rétréci en avant, notablement resserré au sommet, ses angles antérieurs un peu arrondis, à peine ou indistinctement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation assez forte et assez serrée, très fine au milieu de la base où il offre une légère dépression limitée antérieurement par deux lignes très-légèrement obliques en dehors et en arrière, coudées au sommet intérieurement en deux petites branches descendantes courtes, très rapprochées et subparallèles. Ecusson noir. Elytres subovales, assez distinctement atténuées en arrière, noires, offrant chacune en avant une grande tache ou bande rouge obliquement coupée en dedans antérieurement, dépassant légèrement le milieu en arrière, à peine séparée de l'opposée sur la suture par une fine ligne noire ou brunâtre, assez convexes surtout en avant, avec une impression plus ou moins obsolette ou nulle en dedans de l'épaule, très finement et assez densément ponctuées. Prosternum ponctué sur les côtés, lisse au milieu, offrant des points assez forts en avant sur la mentonnière. Dessous du corps entièrement noir ainsi que les pattes, tarses brunâtres.

Cette espèce provient du Mexique. Elle se distingue des précédentes par sa forme plus courte, plus ovale et plus convexe, ainsi que par la disposition de la tache ou bande rouge de ses élytres. Le *D. affinis* ressemble extrêmement

en outre au *D. fasciatus* à première vue, mais s'en éloigne par l'absence de ligne élevée supplémentaire en dedans du rebord des élytres, par son corps tout noir en dessous ainsi que les pattes et les antennes, etc.

II. (1) Elytres offrant de chaque côté, en dedans du rebord latéral, un rebord supplémentaire ou fine ligne élevée plus ou moins prolongée postérieurement en fin sillon, mais toujours bien distincte à la base où elle monte au-dessus de l'angle postérieur du pronotum, qui se trouve plus ou moins visiblement enclavé entre elle et le rebord latéral.

A. Mentonnière médiocrement saillante en avant, ne dépassant point distinctement les angles antérieurs du pronotum, nullement visible en dessus.

× Sillons antennaires assez longs, atteignant presque au milieu du propectus, légèrement obliques en dedans, nullement coudés avec la suture prosternale.

15. *D. FASCIATUS* de Bonv. (Pl. 2, Fig. 6).

Oblongo-ovatus, niger, convexiusculus, glaber; fronte laud impressâ; antennarum articulo primo rufo-testaceo; pronoto latitudine vix brevior, antice sensim distincte attenuato, valde distincte, basi mediâ sparsim subtilissimeque, punctato, postice depressione lineis duabus extus retrorsum vix obliquis antice v parvuli forma conjunctis terminata, notato; elytris subovatis, convexis antice præsertim, vix ante medium macula magna rufa, antice obli-

(1) Dans toutes les espèces de cette division, le *D. equestris* excepté, le prosternum est longitudinalement rebordé de chaque côté par deux carènes très-marquées, limitées par de fins sillons. Je ne parlerai donc plus de ce caractère dans les descriptions.

qua, ultra medium paululum extensa, ab alia anguste suturâ sejuncta, in utroque notatis, sat dense subtiliter punctatis; corpore subtus antice nigro, prosterno postice, pectore abdomineque rufis; pedibus ferrugineis, femoribus subinfuscatîs.

Long. 0,0036. — Larg. 0,0015.

Corps ovale oblong, assez convexe, luisant, glabre supérieurement. Tête noire, à ponctuation distincte, assez serrée sur les côtés, moins dans son milieu. Front sans impression aucune. Antennes à premier article d'un testacé rougeâtre clair; le second brunâtre; les suivants tous noirs. Pronotum noir, offrant de chaque côté à ses angles antérieurs qui sont arrondis une petite tache rougeâtre, légèrement ou à peine moins long que large, graduellement et sensiblement rétréci en avant, un peu resserré au sommet; point sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation très distincte et assez serrée, très fine et éparse au milieu de la base où il offre une légère dépression limitée antérieurement par deux lignes très légèrement obliques en dehors et en arrière, se réunissant au milieu en avant en formant un petit v rentrant bien marqué. Ecusson noir. Elytres subovalaires, s'atténuant notablement en arrière, noires, offrant chacune en avant une grande tache ou bande d'un rouge jaunâtre obliquement coupée en dedans antérieurement, dépassant un peu le milieu en arrière, à peine séparée de l'opposée sur la suture par une fine ligne noire, assez convexe surtout en avant, sans impression distincte en dedans de l'épaule; finement et assez densément ponctuées. Prosternum finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu, offrant quelques points assez forts en avant sur la mentonnière. Dessous du corps d'un noir de poix antérieurement, la moitié postérieure du prosternum, les méso et métapectus ainsi que l'abomen

rouges en entier. Pattes ferrugineuses avec les cuisses très légèrement rembrunies.

Je dois la communication de cette espèce à M. Chevrolat qui l'avait reçue du Para.

Quoique ressemblant beaucoup de prime abord au *D. affinis*, le *D. fasciatus* s'en éloigne toutefois notablement comme nous l'avons déjà dit. Il ne peut davantage se confondre avec le suivant.

16. *D. GRANDIS* de BONV. (Pl. 3, Fig. 1).

Suboblongus, niger, nitidus, supra pube subtili erectâ sparsim vestitus; fronte haud impressâ; pronoto latitudine haud brevior, antice fortiter sensim attenuato, lateribus dense, medioque sparsim, distincte punctato; postice supra basin leviter transversim depresso; elytris oblongo-ovatis, maculâ magnâ, submediâ, rufâ, transversa vel subrotundata, marginem externam attingente, ab aliâ anguste suturâ sejunctâ, utroque notatis, subtiliter punctatis; corpore subtus nigro, pube tenui flavescente leviter vestito, segmentis ventralibus quatuor primis rufis; pedibus rufo-ferrugineis.

Long. 0,0064 — 0,0074. — Larg. 0,0026 — 0,0028.

Corps subovale oblong, médiocrement convexe, luisant, recouvert supérieurement de petits poils redressés peu serrés. Tête noire à ponctuation forte et serrée. Front sans impression médiane distincte. Antennes ferrugineuses en entier. Pronotum noir, à peu près ou presque aussi long que large, fortement mais graduellement rétréci en avant, visiblement resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis, point distinctement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation distincte, dense sur les côtés, peu serrée dans son mi-

lieu, offrant postérieurement au-dessus de la base une légère dépression transverse. Ecusson noir. Elytres ovales-oblongues, fortement mais graduellement atténuées en arrière, noires, offrant sur chacune une grande tache d'un rouge jaunâtre, placée à peu près au milieu, atteignant plus ou moins largement le bord externe, séparée étroitement de l'opposée sur la suture, tantôt subarrondie et tantôt en forme de bande transverse; présentant une impression distincte en dedans de l'épaule; à ponctuation fine, peu serrée, offrant quelque tendance à se disposer çà et là en séries. Prosternum finement ponctué sur les côtés, avec quelques points très fins seulement dans son milieu, d'autres assez forts au bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps noir, finement revêtu de petits poils jaunâtres peu serrés, avec les quatre premiers segments ventraux rouges. Pattes d'un rouge ferrugineux.

Cette superbe espèce a été découverte par M. Sallé en juillet dans les forêts vierges du Mexique.

Le *Signatipennis* de Castelnau paraît être voisin de notre espèce, mais je n'ai osé l'y rapporter.

Le *D. grandis* est une des espèces les plus belles de ce genre et ne peut se confondre avec aucune autre.

17. D. GEMINATUS Say.

Oblongus, niger, nitidus, supra pube subtili suberectâ dense vestitus; fronte haud inpressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice leviter sensim attenuato, fortiter crebre punctato, postice supra basin medio leviter transversim depresso; elytris oblongo-subovatis, mox ante medium maculâ vel fasciâ obliquâ rubrâ, plus minusve extensâ, ab aliâ sæpius suturâ sejunctâ, utroque notatis; distincte sat dense punctatis; prosterno utrinque longitudinaliter distincte bicarinato; corpore subtus nigro, pube subtili griseâ

sat dense vestito ; pedibus nigris, cum trochanteribus quatuor anticis tibiarumque apice ferrugineis ; tarsis testaceo-brunneis.

Say Ann. Lyc. New-York, 1. p. 264 (1824).

Elatér basalís Rand. Bost. Journ. of Nat. Hist. II. 9 (1842).

Long. 0,0038 — 0,0043. — Larg. 0,0014 — 0,0017.

Corps oblong, peu convexe, luisant, entièrement revêtu supérieurement de petits poils semi-redressés, serrés et très distincts. Tête noire, à ponctuation bien distincte et assez serrée. Front sans impression. Antennes à premier article d'un ferrugineux plus ou moins clair, les autres noirs. Pronotum noir, à peu près aussi long que large, légèrement et graduellement rétréci en avant, un peu resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis, légèrement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs ; marqué d'une ponctuation forte et serrée, offrant postérieurement au-dessus de la base une légère dépression médiane transverse. Ecusson noir. Elytres subovales oblongues, assez fortement et graduellement atténuées en arrière, noires, offrant chacune immédiatement devant le milieu une tache ou bande rouge plus ou moins grande, oblique en avant, subarrondie en arrière, atteignant le bord externe mais non le bord infléchi resté noir, bien nettement séparée de l'opposée sur la suture chez les uns, réunie avec elle chez quelques autres ; offrant une petite impression de chaque côté en dedans de l'épaule, bien distinctement et assez densément ponctuées. Prosternum finement et assez densément ponctué sur les côtés, à peu près lisse au milieu, offrant quelques points plus forts en avant sur la mentonnière, distinctement bicaréné de chaque côté. Dessous du corps noir, entièrement revêtu de petits poils grisâtres assez serrés. Pattes noires, avec les quatre trochanters antérieurs

et le sommet des jambes ferrugineux. Tarses d'un brun testacé.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique du Nord, notamment aux États-Unis.

Elle rapelle tout à fait par sa forme, la disposition de ses taches et la plupart de ses autres caractères, notre *D. equestris* d'Europe, lequel toutefois s'en distingue parfaitement par son prosternum visiblement pointillé et avec une seule carène longitudinale distincte de chaque côté.

18. D. EQUESTRIS Fabr.

Oblongus, niger, nitidus, supra pube subtili suberectâ dense vestitus; fronte haud impressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim vix attenuato, fortiter crebre punctato, postice supra basin medio obsolete transversim depresso; elytris oblongo-ovatis, pone basin fasciâ lata transversâ communi fulvâ, antice medio emarginata, postice utrinque obliquâ, in maculis duabus sæpeque discisâ, notatis, sat fortiter dense punctatis; prosterno utrinque longitudinaliter unicarinato; corpore subtus nigro, pube subtili griseâ sat dense vestito; pedibus nigris, tibiæ apice summo testaceis, tarsis brunneis.

Elater equestris Fabr. Ent. Syst. Suppl. 140 (1798) — Fabr. Syst. Eleut. II p. 244, 419. (1801) — Gyllenb. Faun. Suec. IV. append. p. 359 (1827) — Sahlb. Ins. Fenn. 142 (1834) — Herbst Kaf. x. 82-93 (1806) — Panz. Faun. Germ. Init. édit. 2. XXXI. 21 (1793 à 1810).

Elater cinctus Panz. Faun. Germ. Init. édit. I. XXXI. 21. (1789 à 1810).

Drapetes equestris Redtenb. Faun. Austr. édit. 1. p. 290 (1840) et édit. 2, p. 486 (1857).

Lissomus equestris de Cast. Hist. Nat. Col. 1. 230 (1840).

Kiesenw. Naturg. der Ins. Deuts. iv. p. 186 (1858). (1)

Long. 0,0035 — 0,0046. — Larg. 0.0014 — 0,0018.

Corps oblong, très peu convexe, presque déprimé, luisant, entièrement revêtu en dessus de petits poils semi-redressés, serrés et très distincts. Tête noire, à ponctuation assez forte et serrée. Front sans impression aucune. Antennes noires. Pronotum noir, avec ses angles antérieurs plus ou moins rougeâtres à l'extrémité et arrondis, à peu près aussi long que large, graduellement mais assez faiblement rétréci en avant, à peine arrondi sur les côtés au tiers antérieur, un peu resserré tout à fait au sommet, non sinué au-dessus des angles postérieurs ; à ponctuation assez forte, très dense et égale, offrant postérieurement au-dessus de la base une très légère dépression médiane transverse. Ecusson noir. Elytres ovales oblongues, en général assez atténuées en arrière, noires, offrant chacune immédiatement derrière la base qui reste noire une large bande transverse, oblique, fauve, touchant le bord externe et se réunissant avec l'opposée en dedans de manière à former un peu le v au milieu antérieurement, ou seulement une grande tache isolée de même couleur ne touchant point au bord externe et étroitement séparée de l'opposée vers la suture, mais toutefois gardant la même position oblique ; présentant une petite fossette irrégulière de chaque côté en dedans de l'épaule, assez fortement et densément ponctuées. Prosternum distinctement

(1) M. Schœuherr (Synon. Ins. III, p. 312) inscrit parmi les synonymes du *Drapetes equestris* un *Elater mordelloides* Jacquin, avec la citation des *Miscellanea* de cet auteur. Cette indication est erronée. En effet Jacquin dans ses *Miscellanea Austriaca* décrit à peine quelques insectes et ne parle nullement de l'*Elater mordelloides*.

ponctué, à points plus serrés au bord antérieur de la mentonnière, lequel est finement bordé de testacé rougeâtre, distinctement unicaréné de chaque côté seulement. Dessous du corps noir, entièrement revêtu de petits poils grisâtres assez serrés. Pattes noires avec le sommet des jambes un peu testacé et les tarses brunâtres.

Cet insecte paraît être répandu dans toute l'Europe boréale et tempérée. Il se trouve en Finlande, en Suède, en Russie, en Allemagne et enfin en Autriche.

D'après M. Redtenbacher on le rencontre assez fréquemment à Vienne le long des murs des serres chaudes, ce qui a fait supposer à cet auteur qu'il vit peut-être dans le tan. Gyllenhal l'indique comme vivant sous les écorces d'arbres morts.

Le *D. equestris*, seule espèce d'Europe connue jusqu'ici, ne peut se confondre qu'avec le *D. geminatus* Say, qui présente le même système de coloration ; mais celui-ci s'en éloigne par son prosternum fortement bicaréné longitudinalement de chaque côté.

Notre espèce européenne offre le prosternum unicaréné seulement de chaque côté. Cependant il présente un vestige de seconde carène latérale ; mais celui-ci étant placé au-dessus de la hanche, en dehors de la carène longitudinale et de plus court et très fin, ne peut être comparé avec la seconde carène longitudinale interne des *Drapetes* voisins ni produire la moindre confession.

19 D. QUADRIPUSTULATUS de Bonv. (Pl. 3. Fig. 2.)

Oblongus, niger, nitidus, supra glaber ; fronte laud distincte impressâ ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim leviter attenuato, sat fortiter, dense punctato, postice medio depressione geminâ distinctâ notato ; clytris oblongo-ovatis, maculis duabus rufis utroque notatis, primâ

pone humeros, intus oblique producta, alterâ minore subrotundata atque ante apicem sita, sat subtiliter dense punctatis; corpore subtus, sparsim subtilissime pubescente, pedibusque nigris; tarsis dilutionibus.

Long 0,0035. — Larg. 0,0013.

Corps oblong, peu convexe, luisant, glabre supérieurement. Tête noire, à ponctuation distincte mais très-peu serrée. Front sans impression distincte. Antennes entièrement noires. Pronotum noir, aussi long que large, graduellement et assez légèrement rétréci en avant, un peu resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs un peu arrondis, faiblement ou à peine sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation assez forte et assez dense, offrant postérieurement au milieu de la base une dépression géminée bien marquée. Ecusson noir. Elytres ovales oblongues, peu rétrécies en arrière, noires, marquées chacune au-dessous de l'angle huméral d'une tache fauve un peu oblique en dedans, atteignant le bord externe et se terminant avant la suture, et de plus d'une seconde tache plus petite de même couleur, subarrondie, placée avant le sommet, offrant une petite impression tout à fait obsolète en dedans de l'épaule, assez finement mais assez densément ponctuées. Prosternum lisse au milieu, offrant quelques points au sommet de la mentonnière. Dessous du corps très finement et peu densément pubescent, noir ainsi que les pattes, tarses plus clairs.

Cet insecte provient de l'Amérique du Nord. Il se distingue facilement par les quatre taches rouges de ses élytres.

20. D. BIPUSTULATUS de BOUV.

Oblongo-elongatus, niger, nitidus, supra glaber; fronte mediâ obsolete impressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim sat fortiter attenuato, crebre distincte puc-

tato, postice medio depressione obsoletâ sublævi notato; elytris oblongis, postice fortiter attenuatis, pone medium maculâ rufo-testaceâ subrotundatâ marginem externam propius sita, notatis; subtiliter dense punctatis; corpore subtus nigro, sparsius quam subtilissime pubescente; pedibus nigro-piceis; tarsis brunneis.

Long. 0,0035. — Larg. 0,0011.

Corps allongé oblong, peu convexe, luisant, glabre supérieurement. Tête noire à ponctuation assez fine et peu serrée. Front faiblement impressionné dans son milieu. Antennes à premier article noir, les suivants d'un brun obscur. Pronotum noir, aussi long que large, graduellement mais assez fortement rétréci en avant, à peine resserré par suite tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs un peu arrondis, point sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation distincte et dense, mais offrant un espace légèrement déprimé presque lisse au milieu de sa base. Elytres oblongues, s'atténuant graduellement et fortement en arrière, noires, marquées de chaque côté, visiblement derrière le milieu de leur longueur, d'une tache subarrondie d'un rouge testacé plus rapprochée du bord externe que de la suture; offrant une petite impression en dedans de l'épaule, finement mais assez densément ponctuées, marquées d'une fine strie juxtasaturale distincte largement raccourcie en avant et un peu aussi au sommet. Prosternum lisse au milieu, offrant quelques points en avant sur la mentonnière. Dessous du corps entièrement noir; revêtu d'une pubescence extrêmement fine et très éparse. Pattes d'un noir de poix; tarses brunâtres.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce dans la collection de M. le comte de Mnizech. Il provenait de Colombie.

Le *D. bipustulatus* est remarquable par son corps étroit, allongé et fortement atténué des deux parts. Il se distingue

en outre facilement par les deux taches postérieures de ses élytres.

21. D. TOMENTOSUS de Bonv. (Pl. 3, Fig. 3).

Oblongus, niger, nitidus, supra pube subtili depressâ griseâ sparsim vestitus; fronte laud impressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensin sat leviter attenuato, crebre sat fortiter punctato, postice supra basin medio obsolete transversim depresso; elytris oblongo-ovatis, postice fortiter attenuatis, antice paulo ultra medium nigris, deinde rufis, crebre distincte punctatis; corpore subtus nigro, pube griseâ subtili depressâ sat dense distincte vestito, segmento ventrali ultimo apice rufo, femoribus brunneis, trochanteribus, tibiis tarsisque testaceo-rufis.

Long. 0,0037. — Larg. 0,0015.

Corps oblong, légèrement convexe, luisant, revêtu en dessus d'une fine pubescence grisâtre couchée, très éparse. Tête noire, très distinctement et densément ponctuée. Front sans impression médiane. Antennes à premier article ferrugineux (les suivants manquaient dans le seul exemplaire que j'aie vu). Pronotum noir, offrant de chaque côté à ses angles antérieurs, qui sont arrondis, une tache rougeâtre; à peu près aussi long que large, graduellement et assez légèrement rétréci en avant, un peu resserré au sommet, très légèrement sinué de chaque côté au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation assez forte et dense, offrant postérieurement au-dessus de la base une très faible dépression médiane transverse. Élytres ovales-oblongues, fortement et graduellement atténuées en arrière, noires dans un peu plus de leur moitié basilaire, d'un rouge clair dans le reste de leur surface, offrant une petite impression en dedans de l'épaule, dis-

tingement et densément ponctuées. Prosternum lisse dans son milieu, distinctement ponctué en avant sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu, notamment sur l'abdomen, d'une fine pubescence couchée, assez longue et assez serrée, noir, avec le sommet du dernier segment ventral d'un rouge clair. Cuisses brunes, leur sommet, les trochanters, les jambes et les tarses d'un rouge testacé.

J'ai dû la communication de cette espèce à l'obligeance de M. Deyrolle, lequel en possédait un exemplaire provenant de l'île Sainte-Catherine.

Le *D. tomentosus* ne peut se confondre avec aucun autre. Son système de coloration et ses élytres fortement rétrécies en arrière, le font distinguer à première vue.

22. *D. NIGER* de Bonv. (Pl. 3, Fig. 5.)

Elongatus, totus niger, nitidus, supra pube subtili depressâ griseâ parum dense distincte vestitus; fronte basi mediâ impressione parvula notato; pronoto latitudinis saltem longitudine, antice sensim vix attenuato, sed apice distincte coarctato, crebre sat fortiter punctato, postice supra basin medio leviter transversim depresso; elytris oblongis, postice fortiter attenuatis, crebre distincte punctatis, punctis basi subseriatis; corpore subtus toto nigro, subtiliter pubescentè; pedibus rufo-ferrugineis.

Long. 0,003. — Larg. 0,001.

Corps allongé, peu convexe, luisant, entièrement noir, distinctement revêtu supérieurement d'une fine pubescence grise couchée, peu serrée. Tête assez finement et assez densément ponctuée. Front offrant une petite impression au milieu de sa base. Antennes à premier article d'un rouge testacé, les suivants d'un noir de poix. Pronotum

au moins aussi long que large, faiblement et graduellement rétréci en avant, resserré au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis au sommet, point distinctement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation assez forte et dense, offrant postérieurement au-dessus de la base une légère dépression médiane transversale. Elytres oblongues, fortement et graduellement atténuées en arrière, couvertes d'une ponctuation bien distincte et serrée, un peu disposée en série irrégulière à la base, avec une petite impression peu marquée en dedans de l'épaule. Prosternum lisse au milieu, offrant quelques points en avant sur la mentonnière. Dessous du corps entièrement noir, très finement pubescent. Pattes d'un rouge ferrugineux.

Le seul individu de cette espèce que j'ai eu sous les yeux m'a été obligeamment communiqué par M. Chevrolat, et provenait du Mexique.

La taille, la forme et la couleur du corps entièrement noire du *D. niger* empêchent de le confondre avec aucun autre des espèces connues.

23. *D. PRÆUSTUS* de Bouv. (Pl. 3, Fig. 4.)

Valde elongatus, angustatus, subdepressus, nitidus, supra pube subtili sparsim vestitus; fronte laud impressâ; capite pronotoque nigris, hoc latitudine longiore, antice sensim attenuato, sat fortiter crebre punctato, basi media longitudinaliter brevius canaliculato; elytris pallide testaceis, basi transversim anguste, tertiâ parte apicali, maculâque parvulâ laterali submediâ cum posticâ conjunctâ, nigris, sutura anguste brunnea; elongatis, postice sensim attenuatis, apice oblique subtruncatis, punctis subtilibus pareis seriatim, apice tamen crebrius irregulariter dispositis, notatis; corpore subtus nigro, subtiliter pubescente; pedibus rufo-testaceis.

Long. 0,0042 — 0,0043. — Larg. 0,0014.

Corps très allongé, étroit, subdéprimé, luisant, revêtu supérieurement d'une très fine pubescence éparsе grisâtre. Tête noire, distinctement et densément ponctuée. Front sans impression médiane distincte. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles d'un rouge testacé. Pronotum noir, visiblement plus long que large, graduellement rétréci en avant, un peu resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis, légèrement mais distinctement sinué au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation assez forte et assez dense, offrant à sa base un petit sillon longitudinal médian très court. Ecusson noir. Elytres allongées, diminuant graduellement de largeur à partir du quart antérieur jusqu'à leur extrémité, où elles sont un peu tronquées chacune obliquement, d'un testacé pâle, avec une étroite bande transverse échancrée en arrière recouvrant la base et jointe par la suture étroitement brunâtre à une grande tache postérieure sinuée en avant et recouvrant le tiers apical, et de plus une petite tache irrégulière placée vers le milieu des côtés et jointe en arrière à la postérieure, noires; marquées d'une ponctuation fine et écartée, disposée en séries longitudinales assez régulières, mais un peu plus forte, plus dense et irrégulière au sommet; offrant une petite dépression plus ou moins marquée en dedans de l'épaule. Prosternum lisse dans son milieu, offrant quelques points à l'extrémité de la mentonnière. Dessous du corps entièrement noir, très finement pubescent. Pattes d'un rouge testacé.

Cette jolie espèce m'a été communiquée par MM. de Mnizech, Deyrolle et Chevrolat. Elle provient de l'île Ste-Catherine et se trouve aussi en Colombie.

Sa forme étroite et très allongée ainsi que la coloration

très remarquable de ses élytres la font reconnaître à première vue.

24. D. RUFICOLLIS de Bonv.

Oblongo-ovatus, convexiusculus, nitidus, supra fere glaber; fronte sæpius haud distincte impressâ; capite pronotoque rufis, hoc latitudinis fere longitudine, antice sensim attenuato, lateribus sat crebre, medio sparsius, punctato; basi medialævi, depressione obsoleta linea irregulari transversa punctorum vage terminata notato; elytris ovatis, nigris, sat crebre subtilissime punctatis; corpore subtus nigro, subtiliter pubescente, capite propectoreque rufis; pedibus nigro-piceis, cum trochanteribus quatuor anterioribus ferrugineis, tarsis brunneis.

Long. 0,0055 0,0065. — Larg. 0,0024 — 0,0028.

Corps ovale oblong, assez convexe, luisant, à peu près glabre supérieurement. Tête rouge, à ponctuation bien distincte mais peu serrée. Front généralement sans impression médiane distincte. Antennes noires, à premier article d'un rouge testacé. Pronotum entièrement rouge, avec son bord antérieur un peu rembruni, presque aussi long que large, graduellement rétréci en avant, resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis, point distinctement, ou à peine sinué au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation bien distincte et assez serrée principalement sur les côtés, à peu près lisse postérieurement au milieu de sa base où il offre une dépression obsolette vaguement limitée en avant par une ligne irrégulière transverse de points confluent. Ecusson noir. Elytres ovalaires, peu rétrécies postérieurement, assez con-

vexes, entièrement noires; à ponctuation très fine et assez serrée. Prosternum à peu près lisse dans son milieu, marqué de points assez forts en avant sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence grisâtre, noir avec la tête et le propectus rouge. Pattes d'un noir de poix, avec les quatre trochanters antérieurs ferrugineux; tarses bruns.

Cette espèce a été trouvée dans le Mexique par M. Sallé auquel j'en dois la communication.

Elle se distingue facilement des *Drapetes bicolor* et *nigripes* par sa taille, sa forme plus ovale, plus convexe et la couleur noire de ses élytres. Nous avons déjà dit qu'elle s'éloignait notablement du *D. nigripennis* auquel elle ressemble beaucoup à première vue.

25. D. BICOLOR de Casteln.

Suboblongus, nitidus, supra pube subtili distincte sat dense vestitus; capite antennarumque articulo primo dilute rufis; fronte laud impressâ; pronoto dilute rufâ, latitudinis longitudine, antice sensim leviter attenuato, distincte parum crebre punctato, postice supra basin depressione parvulâ valde obsoletâ notato; elytris cyaneis, subovato-oblongis, sat fortiter crebre, sæpius antice subseriatim, punctatis; corpore subtus nigro, subtiliter pubescente, capite propectoreque dilute rufis; pedibus obscure brunneis, cum trochanteribus ferrugineis sæpiusque femoribus anticis partim; tarsis brunneo testaceis.

Lissomus bicolor de Casteln Silberm. Rev. Entom., III, p. 180 (1835).

Drapetes cyanipennis J. du Val, Hist. de l'île de Cuba, Insectes p. 67 (1838).

Long. 0,0033 — 0,0043. — Larg. 0,001 — 0,0015.

Corps suboblong, médiocrement convexe, luisant, distinctement revêtu en dessus d'une fine pubescence grise assez dense. Tête d'un rouge clair, à ponctuation bien distincte et assez serrée. Yeux bruns. Front sans impression médiane distincte. Antennes à premier article d'un rouge testacé, les suivants noirs. Pronotum d'un rouge clair, à peu près aussi long que large, graduellement et assez légèrement rétréci en avant, resserré visiblement au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis au bout, point sinué au-dessus des angles postérieurs ; à ponctuation bien distincte et médiocrement serrée, offrant postérieurement au-dessus de la base une dépression médiane transverse très obsolète. Ecusson noir. Elytres en entier d'un bleu assez brillant parfois légèrement teinté de violet, subovales oblongues, très peu atténuées en arrière, offrant de chaque côté en dedans de l'épaule une petite fossette plus ou moins marquée, recouvertes d'une ponctuation bien distincte et assez serrée, formant le plus souvent en avant des séries longitudinales plus ou moins régulières. Prosternum offrant seulement quelques points épars très fins dans son milieu, visiblement ponctué sur la mentonnière. Dessous du corps finement pubescent, noir, avec le propectus en entier d'un rouge testacé. Pattes d'un brun obscur, avec les trochanters ferrugineux et souvent aussi une partie des cuisses antérieures ; tarses d'un testacé brunâtre.

On trouve cette espèce dans les îles de Cuba et de St-Domingue.

Elle se distingue très facilement de la suivante par sa tête rouge et sa pubescence fine mais bien distincte et assez serrée.

26. D. NIGRICEPS de Bonv.

Oblongus, nitidus, supra fere glaber, capite antennisque nigris; fronte haud impressa, pronoto dilute rufo, latitudinis fere longitudine, antice leviter sensim attenuato, distincte sat crebre punctato, postice supra basin depressione mediâ nullâ notato; elytris nigro-cyaneis, oblongo-ovatis, distincte crebrius, antice subseriatim, punctatis; corpore subtus nigro, subtilissime pubescente, propectore dilute rufo; pedibus nigro-piceis, cum trochanteribus anticis rufis.

Long. 0,004. — Larg. 0,0014.

Corps oblong, peu convexe, luisant, à peu près glabre supérieurement. Tête noire, à ponctuation assez fine et peu serrée. Front sans impression distincte. Antennes entièrement noires. Pronotum d'un beau rouge clair un peu jaunâtre, noir au milieu de son bord antérieur, un peu rembruni à la base au-dessus de l'écusson, presque aussi long que large, graduellement et légèrement rétrécie en avant, à peine resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs subarrondis; point distinctement sinué au-dessus des angles postérieurs; à ponctuation bien distincte et assez dense, sans dépression médiane transverse distincte au-dessus de la base. Ecusson noir. Elytres en entier d'un bleu très foncé ou noirâtre, ovales oblongues, peu atténuées en arrière, offrant de chaque côté en dedans de l'épaule une petite impression tout à fait obsolète ou même indistincte; recouvertes d'une ponctuation distincte et serrées disposée dans les deux tiers antérieurs, en dedans surtout, en séries longitudinales plus ou moins régulières. Prosternum lisse dans son milieu, offrant seulement quelques points à l'extrémité de la mentonnière. Dessous du corps

très finement pubescent, noir, avec le propectus d'un rouge clair. Pattes d'un noir de poix, avec les trochanters antérieurs rouges.

Je dois cette espèce à l'obligeance de M. de Muizech qui l'a reçue du Mexique.

Assez voisine de la précédente elle s'en distingue néanmoins facilement par sa tête et ses antennes entièrement noires, la ponctuation de la tête plus fine, la couleur bien plus foncée de ses élytres, etc.

27. D. CYANEUS de Bonv.

Ovatus, antice posticeque æqualiter attenuatus, nitidus, sat convexus, obscure cyaneus violaceo tinctus, supra pube albidâ subtili suberectâ sat dense vestitus; fronte mediâ obsolete depressâ; pronoto latitudine paulo brevior, antice fortiter sensim attenuato, distincte parum dense punctato, postice supra basin leviter transversim depresso; elytris subovatis, antice dorso convexis, postice attenuatis, subtiliter sat dense punctatis; corpore subtus subcyanecente-nigro, subtiliter pubescente; pedibus nigris, trochanteribus obscure ferrugineis; tarsis dilutioribus.

Long. 0,0045. — Larg. 0,0018.

Corps ovalaire, également atténué en avant et en arrière, assez convexe, luisant, en entier supérieurement d'un bleu très foncé avec un beau reflet violet, revêtu en dessus d'une fine pubescence blanchâtre un peu redressée et assez serrée. Tête bien distinctement et assez densément ponctuée. Front avec une dépression médiane très peu marquée. Antennes à premier et second articles d'un rouge testacé: les suivants noirâtres. Pronotum peu convexe, un peu moins long que large, fortement et graduellement rétréci en avant,

un peu resserré au sommet, point distinctement sinué au-dessus des angles postérieurs, offrant à ses angles antérieurs qui sont arrondis une petite tache rougeâtre ; distinctement et peu densément ponctué, avec une légère dépression transverse postérieure au-dessus de la base. Elytres subovales, rétrécies en arrière, un peu acuminées chacune au sommet, convexes sur leur dos antérieurement, finement et assez densément ponctuées, offrant une petite impression tout à fait obsolète en dedans de l'épaule. Prosternum avec quelques très petits points épars dans son milieu, assez densément ponctué sur la mentonnière. Dessous du corps d'un noir un peu bleuâtre, revêtu d'une fine pubescence grise déprimée, assez serrée. Pattes noires avec les trochanters d'un ferrugineux obscur. Tarses bruns.

Je dois la communication de cette espèce à M. Thomson qui l'a reçue de Colombie.

Elle se distingue facilement de l'*azureus* par sa forme, également atténuée en avant et en arrière, sa ponctuation bien plus fine, les deux premiers articles de ses antennes rougeâtres et sa couleur bien plus foncée.

28. D. AZUREUS Jacq. du Val.

Breviter ovatus, postice tantum attenuatus, nitidus, sat convexus, azureus, violaceo-tinctus ; supra pube subtili suberectâ fuscâ dense vestitus ; fronte haud distincte impressâ ; pronoto latitudine brevior, antice vix attenuato sed apice coarctato, sat fortiter crebre punctato, postice supra basin ipsam leviter transversim depresso, depressione medio subinterruptâ ; elytris breviter subovatis, postice sensim attenuatis, valde distincte sat dense punctatis ; corpore subtus, subtiliter griseo-pubescente, pedibusque cœruleis.

Drapetes azureus Jacq. du Val, Hist. de l'île de Cuba, Ins. p. 67 (1858).

Long. 0,0035 — 0,0047. — Larg. 0,0016 — 0,002.

Corps courtement ovalaire, assez convexe, un peu atténué seulement en arrière, luisant, entièrement d'un beau bleu d'azur avec un reflet violet, revêtu supérieurement d'une fine pubescence obscure redressée, courte mais serrée. Tête assez fortement et densément ponctuée. Front sans impression distincte. Antennes à premier article d'un bleu verdâtre. Pronotum assez convexe, moins long que large, très peu ou à peine rétréci en avant, mais visiblement resserré au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis au bout, point sensiblement sinué au-dessus des angles postérieurs, assez fortement et densément ponctué, offrant une légère dépression transverse, un peu interrompue dans son milieu, tout à fait à la base Elytres très courtement subovales, s'atténuant graduellement en arrière, convexes surtout en avant, bien distinctement et assez densément ponctuées, offrant une petite impression obsolète en dedans de l'épaule. Prosternum à ponctuation assez fine et très éparse, plus forte et plus dense sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence déprimée grisâtre, assez serrée, d'un beau bleu ainsi que les pattes.

Cette espèce, remarquable par sa belle couleur bleu d'azur, a été découverte à Cuba. J'en dois la communication à M. Chevrolat.

×× Sillons antennaires très courts, très obliques en dedans, très notablement coudés avec la suture prosternale.

29. *D. VARIEGATUS* de Bonv. (Pl. 3, Fig. 6).

Oblongus, sat elongatus, subparallelus, nitidus, convexiusculus, supra glaber; capite nigro; fronte haud im-

pressâ ; pronoto rufo, antice medio anguste nigro, longitudine paulo brevior, lateribus parallelo, antice tamen subito sat fortiter attenuato, valde distincte parum dense punctato, postice supra basin haud distincte transversim depresso ; elytris suboblongis postice modo leviter attenuatis, nigris cum fasciâ latâ communi subposticâ transversâ rufâ, subtiliter parum crebre, antice præsertim, punctatis ; corpore subtus rufo, lobo prosternali apice metapectoreque nigris ; pedibus nigris, tarsis brunneo-testaceis.

Long. 0,0067. — Larg. 0,0024.

Corps oblong, assez allongé, subparallèle, convexe, luisant, glabre supérieurement. Tête noire, offrant quelques poils gris épars, à ponctuation distincte et assez écartée. Front sans dépression dans son milieu. Antennes à premier article ferrugineux, brunâtre longitudinalement en dessus ; second également ferrugineux ; lessuivants noirs. Pronotum d'un rouge clair, noir au milieu de son bord antérieur, un peu moins long que large, point sinué au-dessus des angles postérieurs, subparallèle dans ses deux premiers tiers, brusquement et assez fortement rétréci ensuite, resserré enfin tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis au bout, à ponctuation bien marquée, peu serrée, sans dépression médiane transverse postérieure distincte. Ecusson noir. Elytres suboblongues ne s'atténuant en arrière qu'à partir des deux tiers postérieurs, noires, avec une large bande transverse commune d'un rouge clair, commençant un peu avant le milieu et finissant vers les quatre cinquièmes postérieurs, offrant une petite impression légère en dedans de l'épaule, à ponctuation très fine et peu serrée en avant, un peu moins fine et plus dense vers le sommet. Prosternum ponctué sur les côtés, lisse au milieu, offrant quelques points plus forts à l'extrémité de la mentonnière. Dessous du corps rouge, avec le devant de la mentonnière et le

métapectus en entier noirs. Pattes noires. Tarses d'un testacé brunâtre.

Cette jolie espèce se trouve au Brésil. J'en dois la communication à M. Deyrolle.

Dans le *D. variegatus* et l'espèce suivante les sillons antennaires sont courts et très obliques. Ce caractère seul les fait distinguer facilement des autres espèces. La taille plus grande que celle du *D. rubrofasciatus* et la coloration des élytres toute différente séparent nettement le *D. variegatus* de celui-ci.

30. *D. RUBROFASCIATUS* de Bonv.

Oblongus, sat elongatus, nitidus, convexiusculus, supra fere glaber; capite nigro; fronte haud impressâ; pronoto rubro antice medio anguste nigro; latitudinis longitudine, lateribus basi vix angustato, dein antice subito sat fortiter attenuato; distincte parum dense punctato, postice supra basin valde obsolete transversim depresso; elytris suboblongis, nigris cum fasciâ communi subapicali transversâ rubrâ, apicem versus attenuatis, subtiliter sat crebre punctatis; corpore subtus nigro, subtiliter pubescente, propectore rufo; pedibus nigris, cum trochanteribus anticis ferrugineis; tarsis brunneo testaceis.

Long. 0,0052. — Larg. 0,0018.

Corps oblong, assez allongé, convexe, huisant, à peu près glabre supérieurement. Tête noire, ayant quelques poils épars plus denses sur le labre, à ponctuation assez distincte et écartée. Fronts sans dépression dans son milieu. Antennes à premier article noir supérieurement, rougeâtre en dessous; second un peu rougeâtre; les suivants d'un brun foncé. Pronotum rouge, noir au milieu de son bord anté-

rieur, à peu près aussi long que large, à peine sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs, faiblement rétréci dans sa première moitié, presque subitement et assez fortement rétréci ensuite en avant, à peine resserré tout à fait au sommet, à ponctuation bien distincte peu serrée, offrant postérieurement au-dessus de la base une sorte de dépression transverse tout à fait obsolète. Ecusson noir. Elytres suboblongues, s'attenuant en arrière vers le sommet, noires, avec une bande transverse commune rouge commençant au tiers postérieur et finissant avant l'extrême sommet qui est noir; offrant une petite impression en dedans de l'épaule; à ponctuation fine, assez serrée surtout vers l'extrémité. Prosternum lisse au milieu, recouvert de points assez forts sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence grise, noir, avec le propectus rouge moins le devant de la mentonnière et le sommet du prosternum. Pattes noires avec les trochanters antérieurs ferrugineux. Tarses d'un testacé brunâtre.

Cette belle espèce m'a été obligeamment communiquée par M. Thomson. Elle provient du Brésil comme la précédente.

Le *D. rubrofasciatus* est assez voisin du *variegatus*, mais s'en distingue facilement par sa taille plus petite, la bande rouge de ses élytres moins large et placée plus en arrière, son abdomen entièrement noir, etc.

31. *D. NIGRIPES* de Bonv.

Oblongus, convexus, nitidus, glaber, omnino pallide rufus; fronte haud impressâ; antennis nigris; pronoto latitudine paulo longiore, antice sensim leviter attenuato, apice distincte coarctato, sat fortiter crebre punctato, postice supra basin depressione valde obsoletâ crebrius punctata, inea longitudinali mediâ lævi subdivisa notato; elytris

oblongo-ovatis, convexis, postice sensim attenuatis, subtilissime parum crebre punctatis ; corpore subtus pallide rufo ; pedibus nigris ; tarsis dilute brunneis.

Long. 0,005. — Larg. 0,002.

Corps oblong, convexe, luisant, d'un rouge très-clair, glabre supérieurement. Tête à ponctuation assez fine et éparse. Front sans impression dans son milieu. Antennes noires, à premier article d'un noir brun. Pronotum légèrement convexe, un peu plus long que large, graduellement et légèrement rétréci en avant, distinctement resserré ensuite au sommet, à angles antérieurs subarrondis, légèrement sinué au-dessus des angles postérieurs ; à ponctuation assez forte et médiocrement serrée ; offrant postérieurement au milieu de la base une dépression tout à fait obsolète couverte en avant de points plus serrés que ceux du reste de la surface et subdivisée par une ligne médiane longitudinale lisse. Elytres ovales oblongues, convexes, point gibbeuses sur leur dos en avant, s'attenuant graduellement en arrière, sans impression en dedans de l'épaule ; à ponctuation très fine et peu serrée. Prosternum à peine pointillé, offrant quelques points assez gros en avant sur la mentonnière. Dessous du corps d'un rouge très clair. Pattes noires, avec les trochanters des antérieures et intermédiaires d'un ferrugineux obscur. Tarses d'un brun clair.

Cette espèce m'a été obligeamment communiquée par M. Deyrolle. Elle provient de Cayenne.

Très voisin du *D. sanguineus* par sa coloration, le *D. nigripes* s'en distingue néanmoins faiblement par ses antennes et ses pattes noires, ses élytres bien moins convexes, point gibbeuses, son pronotum plus long à dépression postérieure différente, et sa mentonnière beaucoup moins saillante en avant.

B. Mentonnière très saillante en avant, prolongée très notablement au delà des angles antérieurs du pronotum, devenant par suite un peu visible en-dessus.

32. D. SANGUINEUS de Cast.

Oblongus, subgibbosus, nitidus, glaber, omnino pallide rufus; fronte haud impressa; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim distincte attenuato, parum crebre distincte punctato, pone medium depressione valde obsoleta, arcuum lineis duabus extus retrorsum obliquis, intusque apice lineolis duabus approximatis brevibus auctis, terminata, notato; elytris suboblongo-ovatis, dorso antice subgibbosis, postice sensim attenuatis, subtilissime parum crebre punctatis; prosterno antice valde prominente; corpore subtus pallide rufo; pedibus rufo-testaceis.

Lissomus sanguineus de Cast. in Silberm Rev. Ent. III.
179 (1835).

, Long. 0,007. — Larg. 0,0025.

Corps oblong, très convexe, luisant, entièrement d'un rouge très clair, glabre supérieurement. Tête à ponctuation assez fine et écartée. Front sans impression dans son milieu. Antennes noires, avec les trois premiers articles rouges. Pronotum assez convexe, aussi long que large, graduellement et notablement rétréci en avant, resserré un peu au sommet, à angles antérieurs subarrondis, à peine sinué au-dessus des angles postérieurs, à ponctuation distincte, médiocrement serrée, offrant derrière le milieu une dépression tout à fait obsolette, limitée en avant par deux lignes de demi-chaînon obliques en dehors et en arrière, coudées au sommet intérieurement en deux petites branches

descendantes rapprochées très courtes et subparallèles, de manière à former une sorte de w renversé. Elytres sub-ovales oblongues, très convexes et comme gibbeuses sur le dos en avant, s'attenuant graduellement et notablement en arrière, offrant de chaque côté une impression irrégulière bien marquée en dedans de l'épaule, à ponctuation très fine et peu serrée. Prosternum à peine pointillé, offrant quelques points assez gros en avant sur la mentonnière; celle-ci très saillante, dépassant le bord antérieur de la tête, bien visible supérieurement. Dessous du corps d'un rouge très clair. Pattes d'un rouge testacé.

Je dois la communication de cette espèce à MM. Chevrolat et Deyrolle, qui l'ont reçue de Cayenne.

Elle est extrêmement remarquable par la saillie de sa mentonnière et son corps très convexe et même un peu gibbeux, ce qui lui donne un peu le faciès d'un *Lissomus*.

SPECIES INVISÆ.

Lissomus signatipennis Casteln. Rev. de Silber. III. 179.

D'un noir luisant, ponctué ; élytres avec des séries longitudinales très peu régulières de points et offrant vers le milieu une très large bande transversale rouge. Dessous du corps un peu pubescent, abdomen brun, à l'exception du dernier segment qui est noir ; pattes et antennes rougeâtres. — Long, 3 l. Large, 1 1/2 l. — Cayenne.

Cette espèce, dont M. de Castelnau ne donne qu'une trop brève description, paraît devoir se rapprocher beaucoup de mon *Drapetes grandis*, mais toutefois je n'ai osé l'y rapporter, car M. de Castelnau ne parle aucunement de la fine pubescence qui recouvre le *grandis*, signale une très large bande transversale, tandis que chez mon espèce on n'observe qu'une tache grande mais limitée sur chaque élytre, et enfin donne l'abdomen comme brun tandis qu'il est rouge chez le *grandis*.

Lissomus nitidus Melsh. Proc. Ac. Phil. II. 149.

Noir, luisant, sans tache ; base des antennes et tarses d'un rouge obscur.

Taille et forme en entier de l'*Elater* (*Drapetes*) *geminatus* Say.

Noir, brillant, sans tache ; tête éparsément et finement ponctué ; antennes noires avec l'article basilaire d'un rouge brun : thorax plus large à la base qu'au sommet, avec les côtés presque rectilinéaires ; finement ponctué, avec les points presque confluent sur la marge postérieure ; écusson triangulaire, noir, imponctué, avec une ligne lon-

itudinale imprimée dans son milieu : élytres avec une ponctuation éparse, très fine mais profondément imprimée : dessous du corps noir, finement ponctué ; jambes d'un rouge obscur. — Quoique cette espèce n'offre point de tache sur les élytres et qu'elle soit moins et différemment ponctuée que l'*E. geminatus* Say, elle n'est cependant peut-être qu'une variété de celui-ci.

L'espèce décrite par M. Melsheimer appartient évidemment au genre *Drapetes* et doit même être très voisine de mon *D. ater*. Toutefois l'auteur la décrivant comme offrant en entier la taille et la forme du *D. geminatus* Say, etc. il ne m'a pas été possible de la rapporter à mon espèce.

Lissomus bimaeculatus Casteln. Rev. Silberm. III. 180.

D'un noir luisant, fortement ponctué ; élytres avec des séries longitudinales de points, et offrant de chaque côté, sur le bord externe, derrière l'angle huméral, une grande tache d'un rouge obscur ; deux premiers articles des antennes et tarses rougeâtres. — Long, 1 1/2. l. — Cayenne.

La description donnée par M. de Castelnau est si brève et si mauvaise qu'il est impossible de savoir au juste dans quel voisinage doit se ranger son espèce. Il me paraît certain cependant qu'elle appartient au genre *Drapetes*, et probable qu'elle est voisine, soit du *D. affinis*, soit du *D. geminatus*. Je doit ajouter que l'auteur lui donne une ligne et demie de long et deux lignes trois quarts de large, ce qui provient évidemment d'une erreur typographique portant, je présume, sur la largeur.

Drapetes caucasicus Menetr. Catal. raisonné, p. 160.

Oblongo-ovatus, niger, nitidus, punctatus subpubescens;

elytris antice fulvo dimidiatis ; callo humerali regioneque scutellari nigris.

Long. 2 3/4 l. — Larg. 4 l.

Il est quatre fois plus grand que le *D. equestris* auquel il ressemble beaucoup pour la forme, mais le jaune des élytres est un peu autrement disposé.

Cette espèce doit être remarquable par sa taille. Sa coloration semble la rapprocher du *D. affinis* et sa pubescence de l'*equestris*. Malheureusement elle m'est restée tout à fait inconnue.

3. GENRE LISSOMUS DALM.

- Lissomus* Dahn. Ephem. Ent. 13 — Eschsch. in Thon. Ent. Arch. II. p. 31 (ex parte) — de Casteln. in Silberm. Rev. Ent. III. p. 179 (ex parte) — Chevrol. Col. du Mex. Cent. II. fasc. 8. 194 — Reiche Revue Zool. 1838 p. 13. — Blanch. in d'Orbign. Voy. Amer. merid. p. 143. — Guérin, Revue Zool. 1844. p. 257 — Lacord. Gen. des Col. IV. p. 93 (ex parte).
Lissodes Latr. Fam. Natur. p. 248 (ex parte).

Clypeus antennarum cavitatibus fortiter coarctatus. — Mandibulæ apice fortiter bifidæ. — Maxillæ lobis membranaceis, externo crasso, parum elongato, apice late subrotundato atque densius longiusque pubescente; interno sat magno, elongato, haud vero prominulo, apice longius fasciculatim pubescente. — Palporum maxillarium articulus ultimus oblique truncatus, subsecuriformis. — Mentum angulis anticis haud prominulis, subrotundatis. — Ligula valde prominula, antice lateribus rotundato-dilatata, apice fortius sinuata atque pubescente. — Antennæ intus serratæ. — Sulci antennales simplices, valde obliqui. — Prosternum medio convexiusculum, utrinque haud distincte nec longe, postice modo interdum lineâ laterali subtili brevior, marginatum; apice inflexum, mesosterno haud arcu applicatum. — Tarsi articulo primo subtus apice vix, sequentibus tribus longe, lobatis.

Corps le plus souvent oblong, parfois ovalaire ou allongé, en général plus ou moins fortement convexe sur le dos et par suite un peu gibbeux. Yeux médiocres, subovalaires, subtilement réticulés. Mandibules épaisses à la base, rétrécies et courbées en dedans vers le sommet où elles sont fortement bifides, munies dans leur moitié basi-

laire d'une fine membrane assez longuement et densément ciliée. Cavités antennaires rétrécissant notablement l'épistôme. Mâchoires à lobes membraneux, l'externe épais, peu saillant, subarrondi au sommet où il est très densément garni de poils très longs diminuant graduellement de longueur intérieurement, l'interne assez grand, allongé, mais point saillant au-delà de l'externe, garni au sommet d'un faisceau de poils très longs, légèrement velu dans toute sa moitié supérieure. Palpes maxillaires à premier article petit, second allongé, obconique, coupé obliquement au sommet; troisième un peu ou à peine plus court, fortement coudé en dedans à sa base; dernier presque aussi long que les deux précédents réunis, se dilatant graduellement et très fortement jusqu'au sommet où il est coupé obliquement en dedans, de sorte qu'il paraît un peu sécuriforme (Pl. 4, Fig. 7. a. *L. punctulatus* Dalm.). Menton un peu moins long que large, légèrement rétréci en avant, coupé presque carrément au sommet ou à peine sinué, avec ses angles antérieurs nullement saillants, un peu arrondis. Languette dépassant notablement le menton, dilatée-arrondie de chaque côté en avant où elle est bien plus fortement sinuée que dans le genre *Drapetes*, couverte antérieurement de poils assez courts et peu serrés, densément velue au sommet, offrant de plus quelques soies dans son milieu, surtout antérieurement. Paraglosses nulles ou indistinctes. Palpes labiaux à premier article court et étroit, second plus allongé, troisième bien plus long que les deux précédents réunis, s'élargissant graduellement et très fortement jusqu'au sommet où il est coupé un peu obliquement en dedans (Pl. 4, Fig. 7. b. *L. punctulatus* Dalm.). Antennes reçues en se courbant sur elles-mêmes dans des sillons prothoraciques simples, très obliques, fortement convergents vers le milieu du prosternum, se dirigeant en dedans au-dessus des hanches antérieures; à premier article grand, oblong, plus ou moins courbe, deux et trois

petits, courts, subégaux, quatre à dix plus grands, subégaux en longueur, dentés en scie intérieurement, dernier oblong ou subovalaire, plus au moins acuminé au bout ou subarrondi. Pronotum en général un peu ou à peine moins long que large, se rétrécissant en avant où il est plus ou moins échancré, bisinué à sa base, offrant au milieu de celle-ci un lobe échancré à son tour, à angles postérieurs prolongés en pointe postérieurement et embrassant plus ou moins les épaules. Ecusson légèrement arrondi. Elytres ordinairement oblongues ou ovales oblongues, plus ou moins rétrécies vers l'extrémité, offrant (sauf chez le *L. subpubescens*) à la base une sorte de petite échancrure bien distincte comprise entre le rebord externe et le calus huméral et recevant l'angle postérieur du prothorax. Prosternum plus ou moins convexe dans son milieu, point distinctement rebordé longitudinalement de chaque côté, offrant au plus seulement en arrière une fine ligne latérale qui ne dépasse jamais le milieu ; à sommet toujours un peu infléchi, ne s'appliquant point exactement et fortement contre le fond de la cavité mésosternale, à pointe extrême située sur un plan plus inférieur et débordant légèrement mais visiblement de chaque côté le plan supérieur. Méta sternum élargi en arrière. Hanches antérieures et intermédiaires assez écartées, postérieures contiguës. Cuisses oblongues, creusées d'un sillon longitudinal médian qui reçoit les jambes au repos. Celles-ci allongées, droites. Tarses à premier article assez grand, densément velu inférieurement où il se termine au sommet par une très petite lamelle, le second notablement plus court, terminé en-dessous au sommet par une lamelle saillante, les deux suivants encore un peu plus petits, munis inférieurement au sommet d'une lamelle très saillante, le dernier allongé, linéaire ; ongles munis d'une petite dent à leur base. — λισσός, glabre ; σῶμα corps.

Outre les caractères différentiels mentionnés ci-dessus, les *Lissomus* présentent dans les ailes inférieures des mo-

difications qui viennent aider à les distinguer des Drapetes. Leurs nervures sont beaucoup plus nombreuses ou tout au moins bien plus distinctes. On observe : une nervule costale (*c.*) très épaisse et atteignant vers les quatre cinquièmes externes du bord supérieur de l'aile ; une sous-costale (*s. c.*) très rapprochée et se confondant bientôt en entier avec la précédente ; une médiane (*m.*) longue, recourbée à son sommet en-dessus pour former une nervule récurrente assez longue à son tour ; une sous-médiane (*s. m.*) double, avec chacune de ses parties longue, atteignant le bord de l'aile, bisinuée, s'entrecroisant un peu au delà du milieu avec l'opposée de manière à former une espèce de long 8 ; une anale (*a.*) fortement courbée à sa base et allant atteindre distinctement le bord de l'aile ; enfin une radiale (*r.*) tout à fait effacée dans près de sa moitié basilaire, et atteignant le bord à peu près au sommet de la costale. Quant aux nervules on en observe une petite transverse joignant la costale à la radiale, une seconde plus en dehors joignant la radiale à la récurrente médiane, une bien marquée, longue, très arquée, partant du sommet du bord supérieur de l'aile pour aller rejoindre le bord externe vers son milieu ; on distingue de plus une nervule partant du sommet de la médiane pour aller rejoindre le bord de l'aile deux autres nervules placées entre les nervures médiane et sous-médiane, partant du bord externe de l'aile vers sa base et venant se rejoindre sur le disque pour n'en former plus qu'une seule qui s'efface sans s'attacher ; enfin une nervule partant de la sous-médiane secondaire avant son entrecroisement, allant rejoindre le bord inférieur de l'aile, et trois petites nervules transverses joignant successivement de dedans en dehors la nervure médiane à la nervule isolée dont nous avons parlé, celle-ci à la sous-médiane secondaire bien après son entrecroisement et les deux parties entrecroisées de la sous-médiane. Voici maintenant quelles sont les diverses cellules : une costale (*c.*) étroite et

courte, une sous-costale (*s. c.*) très grande, une médiane (*m.*) étroite à la base un peu élargie ensuite, une sous-médiane (*s. m. 2*) secondaire oblongue, une vraie sous-médiane (*s. m. 1.*) grande, enfin une anale (*a.*) bien tranchée; de plus on observe une radiale (*r.*) fermée, trois discoidales (*d. d.*) dont une seule la plus inférieure complète, et six postérieures (*p. p.*) offrant diverses formes.

Le genre *Lissomus* me paraît distinct des *Drapetes* par l'ensemble de ses caractères quoique beaucoup de ceux-ci soient un peu variables. C'est ainsi que les organes buccaux présentent des modifications importantes, les ailes inférieures également comme nous venons de le voir, et enfin le propectus dans ses diverses parties. Le caractère différentiel à mon avis le plus important, et que j'ai constamment trouvé exact dans toutes les espèces, est présenté par le prosternum visiblement infléchi à son extrémité et ne remplissant point complètement la cavité mésosternale, c'est-à-dire ne s'appliquant point exactement en arrière contre le mésosternum. On peut signaler ensuite le caractère également important que nous offre encore le prosternum, lequel n'est jamais distinctement rebordé longitudinalement de chaque côté par une ou deux longues carènes comme chez les *Drapetes*, mais présente tout au plus, parfois seulement en arrière, une fine ligne enfoncée latérale qui rarement atteint au milieu de la longueur. Enfin le facies des *Lissomus* est généralement très différent par suite de la forme plus ovalaire, plus arrondie sur les côtés et presque toujours un peu gibbeuse.

Les espèces qui composent le genre *Lissomus* sont généralement de taille plus grande que les *Drapetes*. Leurs mœurs sont analogues à celles des genres précédents. On les trouve, dit-on, sur les feuilles des arbres et sur les buissons. Elles paraissent propres à l'Amérique, mais on en a cependant retrouvé dans l'Afrique méridionale.

TABLEAU SYNOPTIQUE.

DU GENRE LISSOMUS.

I Elytres toujours visiblement échancrées à leur base en dehors du calus huméral pour recevoir le sommet des angles postérieurs du pronotum, lesquels se trouvent pris par suite entre le calus huméral et le bord latéral des élytres, ce dernier étant toujours dès lors dirigé en dehors des angles à sa base.

A. Bord latéral des élytres marqué longitudinalement d'un sillon profond très distinct se terminant un peu avant le sommet. Corps visiblement atténué de chaque côté

× Sillon latéral des élytres faisant suite directement à l'échancrure basilaire externe, laquelle est limitée en dedans par le calus huméral sans rebord supplémentaire distinct.

† Prosternum n'offrant aucune trace de ligne enfoncée longitudinale de chaque côté. Corps le plus souvent glabre supérieurement.

* Elytres brièvement quadrisillonnées chacune à leur base, avec les intervalles notablement convexes et le médian relevé.

○ Corps supérieurement d'un rouge

ferrugineux, glabre dans sa majeure partie en dessus, peu atténué en arrière. 1. *L. sagittatus*.

◉ ◉ Corps d'un brun obscur finement pubescent en entier, fortement atténué en arrière. 2. *L. angustatus*

** Elytres offrant simplement de petites impressions à leur base. Corps ovale ou oblong.

◉ Corps glabre supérieurement en entier.

1. Corps oblong ou tout au plus ovale oblong.

. Antennes au plus d'un ferrugineux brunâtre ou bien plus obscures. Corps en général oblong et un peu gibbeux, à ponctuation variable mais le plus souvent fine et peu serrée.

a. Tarses d'un noir brunâtre avec le sommet de leur dernier article et les ongles ferrugineux.

α. Corps oblong un peu gibbeux. Taille grande. . . 3. *L. gagatinus*.

β. Corps ovale oblong, largement et fortement convexe. Taille beaucoup plus petite. 5. *L. impressifrons*

b. Tarses toujours en entier d'un testacé plus ou moins clair. Corps oblong, un peu gibbeux. 4. *L. punctulatus*.

.. Antennes en entier d'un testacé ferrugineux, sauf le premier article qui est brun. Corps ovale oblong largement et médiocre-

- ment convexe, à ponctuation
assez forte et serrée 6. *L. foveolatus*.
2. Corps courttement ovalaire. . . 7. *L. bicolor*.
- Corps très finement mais visible-
ment pubescent sur la tête et le
pronotum 8. *L. flavipennis*.
- †† Prosterum offrant de chaque côté
dans sa moitié postérieure une ligne
enfoncée fine mais bien distincte. Corps
en entier finement pubescent. 9. *L. sericeus*.
- × Sillon latéral des élytres ne faisant point
suite directement à l'échancrure basi-
laire externe qui se trouve limitée en de-
dans par une fine ligne élevée la sépa-
rant du sillon.
- † Prosterum offrant en arrière de chaque
côté un fin sillon qui ne dépasse point
les hanches en avant. Corps finement
pubescent en entier. 10. *L. substriatus*
- †† Prosterum offrant postérieurement de
chaque côté une très fine ligne enfoncée
qui dépasse visiblement les hanches en
avant. Elytres glabres sauf sur leur
marge latérale. 11. *L. discedens*
- B. Elytres n'offrant point de sillon longitudinal
distinct le long de leur bord latéral. Corps
subobconique, point visiblement atténué en
avant.
- × Echancrure basilaire externe des élytres
simplement limitée en dedans par l'é-
paule sans être accompagnée en dedans
d'un commencement de sillon. Elytres
glabres sauf sur leur marge latérale.
- † Ponctuation bien marquée et serrée.
Elytres ferrugineuses avec une très
large bande dorsale commune, brève,
en triangle renversé. 12. *L. obconicus*.

†† Ponctuation assez fine et peu serrée.

Elytres d'un noir de poix ou d'un brun

ferrugineux. 13. *L. bifloccosus*

× × Echancreure basilaire externe des élytres

limitée en dedans par une ligne élevée

qu'accompagne un large sillon très court.

Corps en entier pubescent. 14. *L. hirticollis*

II Elytres point visiblement échanquées en dehors

à leur base pour recevoir les angles postérieurs

du pronotum, au-dessus et en dedans; desquels

monte distinctement le rebord latéral des ély-

tres. Corps médiocrement convexe. 15. *L. subpubescens*

- I. Elytres toujours visiblement échancrées à leur base en dehors du calus huméral pour recevoir le sommet des angles postérieurs du pronotum lesquels se trouvent pris par suite entre le calus huméral et le bord latéral des élytres, ce dernier étant toujours dès lors dirigé en dehors des angles à sa base. Elytres plus ou moins gibbeuses sur leur dos en avant.
- A. Bord latéral des élytres marqué longitudinalement d'un sillon profond très distinct, se terminant un peu avant le sommet. Corps visiblement atténué de chaque côté.
- × Sillon latéral des élytres faisant suite directement à l'échancrure basilaire externe laquelle est limitée en dedans par le calus huméral sans rebord supplémentaire distinct.
- † Prosternum n'offrant aucune trace de ligne enfoncée longitudinale de chaque côté. Corps le plus souvent glabre supérieurement.

1. L. SAGITTATUS de Bonv. (Pl. 4, Fig. 1).

Elongatus, supra rufo-ferrugineus, maximâ parte glaber; antennis nigro-brunneis; pronoto depresso, lateribus subtiliter pubescente, latitudinis fere longitudine, antice fortiter attenuato, lateribus mediis leviter rotundato-dilatato atque antice posticeque leviter late sinuato, marginibus sulculo longitudinali postice fortiore foveâque subrotundatâ postice utrinque notato, distincte parum densè punctato; elytris elongatis, dorso antice distincte gibbosis, postice declivibus atque attenuatis, basi utrinque quadrisulcatis interstitio medio obtuse carinato, subtiliter sat crebre punctatis, impressione oblongâ pilis albidis tectâ apicem versus ad suturam notatis, margine posticâ etiam albo-

pubescente ; corpore subtus nigro, cum propectore, mesosterno, metasterni primique ventralis segmenti mediâ parte ferrugineis ; pedibus nigris.

Long. 0,014 — 0,016. — Larg. 0,005 — 0,006.

Corps allongé, luisant, d'un rouge ferrugineux supérieurement, glabre dans sa majeure partie en dessus. Tête parfois d'un ferrugineux plus foncé ou obscur, recouverte d'une fine pubescence grisâtre, fortement ponctuée, avec trois espaces lisses sur le milieu du vertex séparés par deux petites impressions plus ou moins marquées. Front offrant une large impression plus ou moins marquée. Antennes d'un brun noirâtre en entier. Pronotum déprimé, revêtu de chaque côté et le long du bord postérieur d'une fine pubescence grisâtre peu serrée, presque aussi long que large, fortement et bisinueusement rétréci en avant, ses côtés étant largement sinués vers la base, un peu dilatés-arrondis vers leur milieu, puis de nouveau légèrement sinués antérieurement ; marqué le long des bords latéraux d'un sillon longitudinal assez léger en avant, subinterrompu vers les deux tiers postérieurs, profond et en fossette oblongue en arrière au-dessus des angles, présentant de plus une forte fossette subarrondie de chaque côté postérieurement, à ponctuation bien marquée et peu serrée. Ecusson souvent plus foncé. Elytres allongées, se rétrécissant en arrière, visiblement gibbeuses sur leur dos en avant, graduellement declives ensuite, laissant apercevoir par transparence des séries longitudinales régulières de points obscurs transverses et plus gros antérieurement : offrant chacune à leur base entre le calus huméral et l'écusson quatre impressions longitudinales assez longues, dont les intervalles sont notablement convexes et le médian même relevé en forte carène obtuse, présentant de plus une légère

dépression latérale derrière les épaules, une très faible dépression médiane commune et enfin, vers le sommet près de la suture, une légère impression oblongue, densément et finement ponctuée et recouverte par des poils blancs formant une tache étroite; légèrement pubescentes le long du bord externe dans leur tiers ou leur quart postérieur; à ponctuation fine et assez serrée, avec trois ou quatre très fines lignes longitudinales faisant suite aux impressions basilaires et largement effacées en arrière, à bord infléchi éparsément pointillé, nullement sillonné. Prosternum finement et très éparsément ponctué, avec des points plus gros le long du bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre peu serrée, noir, avec le propectus, le mésosternum, la partie médiane du métasternum et du premier segment abdominal ferrugineux. Pattes entièrement noires, sauf la base des cuisses en dedans.

Cette espèce, l'une des plus grandes du genre, se distingue de toutes les autres à première vue par sa forme allongée, sa couleur et la sculpture de la base des élytres.

J'en dois la communication à MM. Chevrolat et Deyrolle. Elle provient de Colombie et de la Nouvelle Grenade.

2. L. ANGUSTATUS de Bonv.

Elongatus, angustatus, postice fortiter attenuatus, supra obscure brunneus, pube griseâ subtili undique distincte vestitus; pronoto depresso, latitudinis longitudine, antice attenuato, dein constricto, marginibus antice sulculo longitudinali posticeque foveolâ oblongâ obliquâ notato, lateribus dense, disco sparsius, punctato, ante medium utrinque areâ subrotundatâ, atque supra basin altera longitudinali, lævibus; elytris elongatis, apice subacuminatis, dorso

antice vix gibbosis, postice declivibus, basi utrinque quadrisulcatis, interstitio medio carinato; subtiliter sat crebre punctatis; corpore subtus ferrugineo-brunneo; pedibus dilute ferrugineis.

Long. 0,042. — Larg. 0,0045.

Corps allongé, étroit, très fortement atténué en arrière, luisant, d'un brun obscur supérieurement, un peu plus clair sur les élytres, entièrement revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, déprimée, bien distincte. Tête distinctement ponctuée. Front offrant une impression bien marquée, assez large en avant, se rétrécissant postérieurement. Antennes à premier article d'un brun ferrugineux. Pronotum déprimé, aussi long que large, distinctement rétréci en avant jusqu'aux trois cinquièmes antérieurs, puis brusquement et notablement resserré jusqu'à l'extrémité; marqué en avant le long des bords latéraux d'un sillon léger mais assez large, offrant de chaque côté au-dessus des angles postérieurs une fossette profonde, oblongue, oblique en dedans; à ponctuation distincte, serrée sur les côtés éparse au milieu, laissant à découvert un espace longitudinal assez grand au-dessus de l'écusson et de plus un espace lisse subarrondi de chaque côté un peu au-dessus du milieu. Elytres allongées, étroites, très fortement rétrécies postérieurement et subacuminées à l'extrémité, très convexes, mais peu gibbeuses sur leur dos en avant, graduellement déclives ensuite, offrant chacune à leur base entre le calus huméral et l'écusson quatre impressions longitudinales assez longues, les deux externes bien marquées, les internes assez légères, dont les intervalles sont notablement convexes et le médian même relevé en carène; à ponctuation fine et médiocrement serrée; à bord infléchi distinctement ponctué, point sillonné. Prosternum lisse

longitudinalement au milieu, finement ponctué sur les côtés, avec des points plus gros le long du bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps d'un brun ferrugineux, revêtu d'une pubescence blanchâtre assez serrée. Pattes d'un testacé rougeâtre.

La forme étroite et fortement rétrécie en arrière ainsi que la couleur font distinguer facilement cette espèce des *Lissomus* voisins.

J'ai dû la communication du *L. angustatus* à l'obligeance de M. Deyrolle qui l'a reçu du Brésil.

3. *L. GAGATINUS* de Bonv.

Oblongus, niger, supra glaber; antennis nigro-piceis; pronoto leviter convexo, latitudine paululum brevior, antice sat fortiter attenuato, dein apicem versus subito constricto, postice lateribus leviter sinuato, depressione obliqua ad angulos posticos utrinque notato, distincte parum crebre punctato; elytris oblongis, dorso antice subgibbosis, postice attenuatis, subtiliter parum crebre punctatis; corpore subtus nigro; pedibus nigris; tarsis nigro-brunneis, apice modo unguiculisque ferrugineis.

Long. 0,0125 — 0,015. — Larg. 0,005 — 0,006.

Corps oblong, luisant, entièrement noir, glabre supérieurement. Tête distinctement ponctuée, à ponctuation assez éparse. Front offrant une dépression subtriangulaire, large en avant, rétrécie en arrière. Antennes d'un noir de poix, avec le premier article noir, et les deuxième et troisième très obscurément teints de ferrugineux. Pronotum légèrement convexe, un peu moins long que large, assez fortement rétréci en avant jusqu'au deux tiers antérieurs où il est un peu dilaté arrondi, puis brusquement et

assez notablement resserré jusqu'à l'extrémité, légèrement sinué au-dessus des angles postérieurs; marqué le long des bords latéraux d'un sillon longitudinal obsolète, commençant à la base et se terminant à peu près vers le milieu; présentant de plus une dépression oblique au-dessus des angles en arrière; à ponctuation distincte et médiocrement serrée. Elytres oblongues, se rétrécissant graduellement jusqu'aux deux tiers postérieurs de leur longueur, s'atténuant alors plus fortement jusqu'à l'extrémité; un peu gibbeuses sur leur dos en avant, graduellement déclives ensuite; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression un peu oblique assez marquée et de plus une dépression commune assez distincte, circulaire, entourant l'écusson; à ponctuation fine et médiocrement serrée, à bord infléchi bien distinctement ponctué, un peu sillonné à sa base. Prosternum lisse longitudinalement dans son milieu, offrant de forts points peu serrés sur les côtés et en avant sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre peu serrée, noir en entier. Pattes noires avec les trochanters antérieurs et le dedans de la base des cuisses correspondantes d'un ferrugineux obscur. Tarses d'un noir brunâtre, avec le sommet de leur dernier article et les ongles ferrugineux.

Cette espèce présente de très grandes affinités avec le *D. punctulatus*, mais elle paraît s'en distinguer toutefois par sa taille en général plus grande, ses tarses d'un noir brun, un peu ferrugineux seulement au sommet, et l'on peut ajouter le sillon latéral des élytres visiblement et obliquement subinterrompu à sa base, tandis qu'il est intègre ou tout au plus obscurément subinterrompu chez le *D. punctulatus*. Du reste cette dernière espèce est tellement variable dans la plupart de ses caractères, qu'il est extrêmement difficile d'en séparer bien nettement les voisines, et parfois même d'être bien certain de la valeur de celles-ci.

Le *L. gagatinus* a été trouvé à Carthagène dans la Nouvelle Grenade. J'ai dû sa communication à l'obligeance de MM. Chevrolat et Deyrolle.

4. *L. PUNCTULATUS* Dalm.

Oblongus vel suboblongo-ovatus, niger, ferrugineo brunneus vel obscure ferrugineus, supra glaber; antennis articulo primo nigro-picco vel obscure ferrugineo, 2-3 plus minusve ferrugineis, sequentibus brunneis vel brunneo ferrugineis; pronoto leviter convexo, latitudinis fere longitudine, antice plus minusve attenuato, dein apicem versus subito vel sensim constricto; postice lateribus leviter vel interdum vix sinuato, depressione obliqua ad angulos posticos utrinque notato, subtiliter sæpius, interdum distincte, punctato; elytris oblongis vel oblongo-ovatis, dorso antice subgibbosis, plus minusve, sæpius fortiter postice attenuatis, subtiliter, vel distincte interdum, plus minusve dense punctatis; corpore subtus concolore; pedibus sæpius obscure ferrugineis, interdum pallidioribus vel nigro brunneis; tarsis semper testaceis.

Lissomus punctulatus Dalm. Ephem. Ent. 1, 14 (1824). —

Cast. Hist. Col. 1, 229. (1840).

Lissomus cribratus Esch. in Thon. Entom. arch. II, 31 (1829). — *L. rubidus* Dej. Cat. — *L. castaneus* Dej. Cat.

Long. 0,0073 — 0,0115. — Larg. 0,0025 — 0,045.

Corps oblong ou parfois un peu ovale oblong, luisant, noir, d'un brun ferrugineux ou d'un ferrugineux obscur, glabre supérieurement. Tête distinctement ponctuée, à ponctuation assez éparsée. Front offrant une dépression subtriangulaire, large en avant, rétrécie en arrière, plus ou moins marquée. Antennes à premier article d'un noir de

poix ou d'un ferrugineux obscur, les deuxième et troisième offrant toujours une teinte ferrugineuse plus ou moins marquée, les suivants bruns ou souvent d'un ferrugineux brunâtre. Pronotum légèrement convexe, à peu près aussi long ou à peine moins long que large, plus ou moins visiblement rétréci en avant jusqu'aux deux tiers antérieurs où il est d'ordinaire légèrement dilaté arrondi, puis en général assez notablement resserré jusqu'à l'extrémité; plus ou moins distinctement sinué au dessus des angles postérieurs; marqué à la base le long des bords latéraux d'un sillon longitudinal obsolète très court qui disparaît chez certains individus, présentant de plus une dépression oblique au dessus des angles en arrière; à ponctuation tantôt très fine et tantôt bien marquée, peu serrée chez les uns, assez dense chez les autres. Elytres oblongues ou ovales-oblongues, se rétrécissant en général notablement en arrière, presque graduellement chez les uns et plus fortement à partir des deux tiers postérieurs chez les autres; un peu gibbeuses sur leur dos en avant; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression un peu oblique assez marquée et de plus une autre impression plus petite mais distincte de chaque côté de l'écusson, à ponctuation en général plus ou moins fine et plus au moins serrée, plus forte chez certains exemplaires, à bord infléchi distinctement ponctué, un peu sillonné au moins à sa base. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, offrant des points peu serrés et bien distincts sur les côtés et en avant sur toute la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence grisâtre peu serrée, de la couleur du dessus, avec le bord latéral des segments ventraux en général un peu ferrugineux quand il est noir. Pattes le plus souvent d'un ferrugineux obscur ou brunâtre, parfois d'un testacé ferrugineux, d'autres fois d'un noir brun. Tarses toujours en entier d'un testacé plus ou moins clair.

Cette espèce est extrêmement variable quant à la taille, la couleur, la forme du pronotum, la ponctuation, etc. Aussi avait-elle été séparée dans les collections en un certain nombre d'espèces qui ne peuvent aucunement être acceptées quand on a eu sous les yeux un grand nombre d'exemplaires, car on constate alors tous les passages et tous les mélanges les plus complets des divers caractères. Je n'ai même pu me résoudre à cause de cela à établir des variétés distinctes, car on ne pourrait très souvent y rapporter les divers exemplaires parmi lesquels la plupart du temps on n'en trouve pas deux entièrement conformes. Je me bornerai donc à signaler ici les types les plus extrêmes et les plus fréquents.

Le type normal est représenté par les exemplaires de taille au moins assez grande, noirs en entier, très atténués en arrière, avec le pronotum assez fortement rétréci en avant, puis brusquement resserré vers le sommet, et à ponctuation le plus souvent plus ou moins fine. — Dans un second type nous trouvons la taille devenue beaucoup plus petite, mais avec la plupart des autres caractères du type normal. — Le troisième type n'est guère qu'une simple variété de coloration et peut s'établir sur les exemplaires à peu près conformes au type normal, mais devenus en entiers d'un brun ferrugineux ou d'un ferrugineux obscur. — Le quatrième et dernier type est le plus tranché et serait facilement pris pour une espèce distincte si l'on n'avait sous les yeux que des exemplaires extrêmes. Les individus qui le représentent sont de taille au moins assez grande, en entier d'un brun ferrugineux ou d'un ferrugineux obscur, avec le pronotum à peine ou très peu rétréci en avant, moins visiblement dilaté arrondi par suite sur les côtés vers ses deux tiers antérieurs, moins notablement, et surtout point ou peu brusquement, resserré ensuite, de plus indistinctement ou très faiblement sinué au dessus des an-

gles postérieurs, enfin à ponctuation généralement un peu plus forte. Il est remarquable que les exemplaires noirs ne m'aient jamais offert ce dernier type d'une manière tranchée.

Le *L. punctulatus* est l'une des espèces les plus répandues dans les collections. Elle provient du Brésil, de la Colombie, et de l'île Ste-Catherine.

5. *L. IMPRESSIFRONS* de Bouv.

Oblongo-ovatus, niger, supra glaber, antennis nigro piceis; pronoto leviter convexo. latitudine vix brevior. antice attenuato, lateribus ante medium leviter rotundato, dein sensim coarctato; postice lateribus distincte sinuato, depressione obliqua ad angulos posticos utrinque notato, subtilius parum dense punctato; elytris oblongo-ovatis, dorso antice late fortiter convexus, postice sensim attenuatis, subtilissime sat dense punctatis; corpore subtus nigro, pedibus nigro piceis, tarsis nigro brunneis, apice modo unguiculisque ferrugineis.

Long. 0,0082 — 0,0086. — Larg. 0,003.

Corps ovale oblong, luisant, entièrement noir, glabre supérieurement. Tête distinctement ponctuée, à ponctuation assez éparse. Front offrant une grande dépression subtriangulaire bien marquée, large en avant, rétrécie en arrière, se prolongeant sur le vertex. Antennes en entier d'un noir de poix, avec le deuxième article seulement obscurément teinté de ferrugineux. Pronotum très légèrement convexe, un peu moins long que large, assez sensiblement rétréci en avant jusqu'aux deux tiers antérieurs où il est légèrement arrondi sur les côtés, graduellement et non brusquement resserré ensuite jusqu'à l'extrémité; distinc-

tement sinué au-dessus des angles postérieurs ; marqué d'une dépression oblique assez faible de chaque côté postérieurement, à ponctuation plus ou moins fine et médiocrement serrée. Elytres ovales oblongues, peu rétrécies dans leur moitié antérieure, s'atténuant ensuite plus fortement jusqu'au sommet, largement et fortement convexes sur leur dos en avant ; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression un peu oblique et bien marquée, obsolètement déprimées de chaque côté de l'écusson ; à ponctuation extrêmement fine et médiocrement serrée, à bord infléchi assez distinctement ponctué, légèrement ou à peine sillonné. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, offrant des points bien distincts sur les côtés et en avant sur le bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre peu serrée, noir en entier. Pattes d'un noir de poix. Tarses d'un brun noir, avec le sommet de leur dernier article et les ongles ferrugineux.

Le *L. impressifrons* est extrêmement voisin du *L. punctulatus* ; cependant il en paraît distinct par sa forme plus ovalaire, moins fortement et surtout moins brusquement atténuée en arrière, plus largement convexe sur le dos des élytres, ce qui le fait paraître moins gibbeux, quoique la convexité soit un peu plus forte, par sa ponctuation encore plus fine que chez les exemplaires du *L. punctulatus* les plus finement ponctués, par son pronotum plus largement mais plus faiblement arrondi sur les côtés, moins resserré antérieurement, enfin par ses antennes plus obscures et ses tarses (1) point testacés en entier ; or il est à remarquer que ceux-ci sont testacés chez le *punctulatus* même dans les exemplaires à pattes noirâtres.

(1) J'entends ici, et en général, parler de la couleur du tarse lui-même et non des lobes ou pubescence, lesquels sont toujours plus ou moins testacés ou jaunâtres.

Cette espèce a été trouvée par M. Sallé en avril et mai dans les forêts vierges du Mexique.

6 *L. FOVEOLATUS* Dalm. (Pl. 4, Fig. 2).

Oblongo-ovatus, nigro piceus, brunneus, vel brunneo ferrugineus; supra glaber; antennis articulo primo piceo vel brunneo ferrugineo, sequentibus testaceo-ferrugineis; pronoto leviter convexo, latitudine perparum brevior, antice vix attenuato, ad tertiam partem anticam lateribus leviter rotundato, dein sat fortiter constricto; postice lateribus hand vel indistincte sinuato, depressione obliqua ad angulos posticos utrinque notato, distincte crebrius punctato, elytris oblongo-ovatis, dorso antice late convexis; postice sat fortiter attenuatis, distincte creberrime punctatis, punctis subseriatis; corpore subtus obscuriore; pedibus brunneo-ferrugineis, intus dilutionibus; tarsis testaceo-ferrugineis.

Lissomus foveolatus Dalm. [Ephem. Ent. 14 [(1824). —

L. ebeninus Blanch. Voy. Amer. mér. Ins. 145 (1837).

Long. 0,0072 — 0,0105. — Larg. 0,003 — 0,004.

Corps ovale oblong, luisant, d'un noir de poix, d'un brun noirâtre ou d'un brun ferrugineux, glabre supérieurement. Tête distinctement ponctuée, à ponctuation assez serrée. Front offrant une dépression subtriangulaire plus ou moins obsolète, large en avant, rétrécie en arrière. Antennes à premier article d'un noir brun ou d'un brun ferrugineux, les suivants d'un testacé ferrugineux. Pronotum légèrement convexe, un peu moins long que large, faiblement rétréci en avant jusqu'aux deux tiers antérieurs où il est un peu ou à peine arrondi sur les côtés. puis assez

brusquement et notablement resserré jusqu'à l'extrémité, point ou indistinctement sinué au-dessus des angles postérieurs ; marqué d'une dépression oblique de chaque côté postérieurement ; à ponctuation bien distincte et notablement serrée. Elytres ovales oblongues, se rétrécissant graduellement jusqu'aux deux tiers postérieurs de leur longueur, s'atténuant alors plus fortement jusqu'à l'extrémité largement convexes sur le dos en avant ; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression un peu oblique et de plus une petite impression légère de chaque côté de l'écusson, à ponctuation bien distincte et très serrée un peu disposée en lignes longitudinales ; à bord infléchi distinctement ponctué, légèrement ou à peine sillonné. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, plus largement en arrière, offrant sur les côtés quelques points devenant plus forts en avant, marqué de points assez forts au bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre peu serrée, plus foncé que le dessus. Pattes d'un brun ferrugineux ou d'un ferrugineux foncé, avec leur face interne d'un testacé ferrugineux. Tarses en entier de cette dernière couleur.

Cette espèce est encore très voisine du *L. punctulatus*. Elle s'en distingue par sa forme un peu plus courte et plus largement convexe sur le dos des élytres, par son pronotum toujours conformé comme dans le dernier type signalé du *punctulatus* sinon encore moins rétréci en avant, par sa ponctuation notablement plus forte et plus serrée, enfin ses antennes toujours beaucoup plus claires et, sauf le premier article, d'un testacé ferrugineux en entier.

Le *L. foveolatus* a été trouvé dans le Brésil et le Mexique. J'en dois la communication à MM. Chevrolat et Deyrolle.

7. L. BICOLOR Chevrol.

Breviter ovatus, supra glaber ; antennis nigro-piceis, articulis tribus primis ferrugineis ; pronoto rufo-ferrugineo fasciâ mediâ longitudinali obscura, leviter convexo, latitudine paululum brevior, antice attenuato, ad tertiam partem anticam lateribus leviter rotundato, dein distincte constricto, postice lateribus leviter sinuato, depressione obliquâ obsoletâ ad angulos posticos utrinque notato, distincte mediocriter crebre punctato ; elytris nigris, breviter ovatis, dorso antice distincte gibbosis, postice sat attenuatis, distincte sat dense punctatis ; corpore subtus rufo-ferrugineo ; pedibus dilute ferrugineis.

VAR. Totus ferrugineus vel flavo castaneus, pronoto medio vix infuscato, pedibus dilutioribus.

Lissomus bicolor Chevrol. Col. du Mex. Cent. II. Fasc. 8. p. 194 (1835).

Long. 0,0078 — 0,010. — Larg. 0,004 — 0,005.

Corps en ovale assez court, luisant, glabre supérieurement. Tête ferrugineuse, un peu rembrunie postérieurement, distinctement ponctuée, à ponctuation peu serrée. Front offrant une dépression subtriangulaire assez distincte, large en avant, rétrécie en arrière. Antennes d'un noir de poix avec leurs trois premiers articles ferrugineux. Pronotum d'un rouge ferrugineux, offrant dans son milieu une large bande longitudinale noirâtre qui atteint la base et le sommet ; rarement d'un ferrugineux obscur, avec la bande médiane confondue avec ; légèrement convexe, un peu moins long que large, plus ou moins rétréci en avant, faiblement arrondi sur les côtés vers les deux tiers antérieurs. puis,

notablement resserré jusqu'au sommet, légèrement sinué au-dessus des angles postérieurs ; marqué d'une dépression oblique plus ou moins légère vers les angles en arrière ; à ponctuation bien distincte et médiocrement serrée. Elytres brièvement ovalaires, noires en entier, assez souvent plus ou moins étroitement rougeâtres le long de leur bord externe postérieurement, se rétrécissant graduellement jusqu'à la moitié de leur longueur ou un peu au delà, s'atténuant alors plus fortement jusqu'à leur extrémité ; gibbeuses sur leur dos en avant, graduellement déclives ensuite ; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression assez marquée et de plus une petite impression tout à fait obsolète de chaque côté de l'écusson ; à ponctuation distincte et assez serrée ; à bord infléchi très peu densément mais notablement ponctué, non sillonné. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, offrant des points assez forts et peu serrés sur les côtés et en avant sur le bord antérieur de la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre peu serrée, entièrement d'un rouge ferrugineux ou d'un ferrugineux obscur. Pattes en entier d'un ferrugineux clair.

VAR. a. Corps entièrement ferrugineux ou d'un châtain clair, avec le milieu du pronotum un peu plus foncé. Pattes plus claires. Antennes comme dans le type.

Quoique assez voisin des précédents le *L. bicolor* s'en distingue parfaitement par sa forme bien plus courte et plus ovale, sa convexité plus grande et son système de coloration.

Le *L. bicolor* jusqu'ici paraît propre au Mexique. J'ai dû sa communication à l'obligeance de MM. Chevrolat, de Mnizech et Deyrolle.

8. L. FLAVIPENNIS Guérin.

Oblongo-ovatus, niger : antennis concoloribus ; pronoto subdepresso, subtiliter, lateribus præsertim, griseo-pubescente, latitudine paululum brevior, antice sat fortiter attenuato, apice vero fortius constricto ; postice lateribus haud distincte sinuato, marginibus sulculo longitudinali postice fortiore foveolâque minutâ subrotundatâ postice utrinque notato ; parte anticâ distincte, posticâ subtiliter punctato, utrinque medio areâ subrotundatâ lævi ; elytris, oblongo-ovatis, glabris, flavescentibus vel rufo-flavis, suturâ angustissime brunneâ, dorso medio distincte gibbosis, subparallelis, apice modo sat attenuatis ; subtiliter sat crebre punctatis cum striolis subtilissimis longitudinalibus remotis ; corpore subtus pedibusque nigris.

Lissomus flavipennis Guérin Rev. Zool. 1844. 257.

Long. 0,012 — 0,015. — Larg. 0,0055 — 0,007.

Corps ovale oblong, luisant. Tête noire, recouverte d'une très fine pubescence grisâtre, distinctement ponctuée, à ponctuation assez serrée. Front offrant une dépression subtriangulaire bien distincte, large en avant, rétrécie en arrière. Antennes entièrement noires. Pronotum noir, recouvert d'une très fine pubescence grisâtre plus marquée sur les côtés, subdéprimé, un peu moins long que large, assez fortement rétréci en avant jusqu'aux trois quarts antérieurs, s'atténuant alors plus fortement jusqu'au sommet, non ou à peine sinué au-dessus des angles postérieurs ; marqué le long des bords latéraux d'un sillon longitudinal bien distinct, plus large en avant, mais plus profond en arrière, présentant de plus une petite fossette subarrondie de chaque côté postérieurement ; à ponctuation bien marquée et assez serrée dans sa moitié antérieure, fine dans son autre

moitié, dense sur les côtés et peu serrée au milieu, laissant de plus à découvert deux espaces lisses arrondis de chaque côté sur le disque. Ecusson noir. Elytres d'un flave plus ou moins rougeâtre avec la suture très étroitement brunâtre, ovales oblongues, glabres, subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs, s'atténuant ensuite assez fortement jusqu'à l'extrémité, visiblement gibbeuses sur leur dos au milieu, graduellement déclives ensuite; offrant chacune deux impressions longitudinales parallèles peu profondes en dedans de l'épaule et de plus une petite impression peu marquée de chaque côté de l'écusson; à ponctuation assez fine et serrée, laissant distinguer des stries extrêmement fines et ponctuées, assez écartées, plus marquées sur les côtés, et de plus de très subtiles rides transverses assez serrées; à bord infléchi assez densément et finement ponctué, non sillonné. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, offrant sur les côtés et en avant sur le bord antérieur de la mentonnière des points assez forts et assez serrés. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre, peu serrée, noir en entier. Pattes entièrement noires.

Le *L. flavipennis* se fait remarquer par sa coloration, son pronotum très finement pubescent, etc., et ne peut se confondre avec aucun autre.

Je dois la communication de cette espèce à MM. Guérin-Ménéville et de Muizech qui l'ont reçue du Mexique.

†† Prosternum offrant de chaque côté dans sa moitié postérieure une fine ligne longitudinale enfoncée bien distincte. Corps entièrement revêtu d'une fine pubescence blanchâtre.

9. L. SERICEUS.

Oblongo-ovatus, piceus, pube subtili albidâ subdepressa undique vestitus, antennis concoloribus; pronoto leviter

convexiusculo, latitudine perparum brevior, antice sensim leviter attenuato, apice subito constricto, postice lateribus haud sinuato, marginibus postice sulculo notato, absque depressione obliquâ distinctâ; distincte parum crebre punctato; elytris oblongo-ovatis, postice attenuatis, dorso medio late convexis; subtiliter sat crebre punctatis; corpore subtus piceo; pedibus obscure brunneis, intus ferrugineis; tarsis testaceo-ferrugineis.

Long. 0,082. — Larg. 0,0037.

Corps ovale oblong, luisant, d'un noir brun, entièrement revêtu d'une fine pubescence blanchâtre subdéprimée, assez serrée. Tête distinctement ponctuée, à ponctuation peu serrée. Front offrant une dépression obsolète. Antennes concolores. Pronotum faiblement convexe, légèrement moins long que large, légèrement rétréci en avant jusqu'aux trois quarts antérieurs, puis brusquement et fortement resserré jusqu'à l'extrémité, point sinué au-dessus des angles postérieurs, marqué le long des bords latéraux en arrière d'un léger sillon longitudinal, sans dépression oblique marquée vers les angles en arrière; à ponctuation distincte et peu serrée. Elytres ovales oblongues, peu rétrécies dans leurs deux tiers antérieurs, s'atténuant ensuite plus fortement; largement convexes sur leur dos au milieu; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression ovulaire assez marquée et une petite dépression tout à fait obsolète de chaque côté de l'écusson; à ponctuation assez fine et médiocrement serrée; à bord infléchi distinctement ponctué, un peu sillonné à sa base. Prosternum offrant de chaque côté dans sa moitié postérieure une fine ligne enfoncée bien distincte, finement pointillé, avec des points assez forts en avant sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu en entier d'une fine pubescence blanchâtre, d'un noir brun, avec les segments ventraux bordés en

arrière de ferrugineux obscur. Pattes d'un brun obscur, avec leur face interne ferrugineuse; tarses d'un testacé ferrugineux.

Cette espèce ressemble beaucoup à première vue au *L. substriatus*, mais elle s'en distingue très facilement par son pronotum plus court, sa pubescence subdéprimée et non redressée, enfin par les modifications des bords latéraux des élytres et du prosternum.

Je n'ai eu sous les yeux qu'un seul exemplaire du *L. sericeus*, lequel m'a été obligeamment communiqué par M. Chevrolat qui l'avait reçu de Cumana dans le Venezuela.

×× Sillon latéral des élytres ne faisant point suite directement à l'échancrure basilaire externe, laquelle est limitée en dedans par une ligne ou rebord supplémentaire distinct qui la sépare du sillon longitudinal.

10. *L. SUBSTRIATUS* de Bonv.

Oblongus, niger, pube subtili albidâ erectâ undique vestitus; pronoto leviter convexiusculo, distincte latitudinis longitudine, antice sensim attenuato, apice subcoarctato, posticelateribus leviter sinuato, marginibus postice sulculo, ad angulosque depressione obliquâ distinctâ, utrinque notato; subtiliter parum dense, antice fortius, lateribusque crebrius, punctato; elytris oblongis, subparallelis, apice modo attenuatis, dorso latè convexis, postice extus striis tribus ante medium evanescentibus notatis; subtiliter sat dense punctatis; corpore subtus pedibusque nigris; tarsis ferrugineis.

Long. 0,011. — Larg. 0,0045.

Corps oblong, luisant, noir, entièrement revêtu d'une fine pubescence blanchâtre redressée, assez serrée. Tête assez

fortement ponctuée, à ponctuation serrée. Front offrant une dépression subtriangulaire très légère, large en avant, rétrécie en arrière. Antennes à premier article noir. Pronotum faiblement convexe, au moins aussi long que large, notablement et graduellement rétréci en avant, un peu resserré au sommet, visiblement sinué au-dessus des angles postérieurs; marqué le long des bords latéraux en arrière d'un léger sillon longitudinal; offrant de plus une dépression oblique bien marquée vers les angles postérieurement; à ponctuation assez fine et peu serrée en arrière, plus forte en avant, dense sur les côtés. Elytres oblongues, se rétrécissant à peine jusqu'aux trois quarts postérieurs, puis atténuées assez notablement, largement convexes sur leur dos en avant; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression bien marquée un peu oblique en dedans, et une petite impression peu marquée de chaque côté de l'écusson; offrant en arrière près du bord latéral trois stries longitudinales assez distinctes qui ne dépassent point la moitié de leur longueur, et de plus trois vestiges apicaux de stries entre ces dernières et la suture; à ponctuation assez distincte et serrée; à bord infléchi finement et assez densément ponctué, distinctement sillonné. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, offrant sur les côtés et sur le bord antérieur de la mentonnière des points bien distincts, présentant de plus de chaque côté en arrière un sillon léger et court qui ne se prolonge point au delà des hanches. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre assez serrée, noir en entier. Pattes noires. Tarses ferrugineux.

Cette espèce se fait remarquer par les quelques stries longitudinales placées sur la partie postérieure des élytres, ce qui la distingue facilement des voisines.

Le *L. substriatus*, dont je n'ai eu sous les yeux qu'un seul exemplaire, m'a été communiqué par M. Deyrolle qui l'avait reçu du Gabon.

11. L. DISCEDENS de Bonv.

Oblongo-ovatus, nigro-piceus, parte anticâ dilutior, pubesque subtili albidâ depressâ parum dense vestitus; antennis nigro-piceis; pronoto leviter convexo, latitudinè perparum breviorè, antice sensim distincte, apice fortius, attenuato, postice lateribus vix sinuato, depressione valde obsoletâ postice ad angulos utrinque notato, subtiliter sparsim irregulariter punctato; elytris suboblongo-ovatis, postice sat fortiter attenuatis, dorso late convexis, glabris; margine laterali, postice præsertim, pube albidâ sat dense obtectâ; subtiliter mediocriterque dense punctatis; corpore subtus brunneo ferrugineo; abdomine dilutiorè; pedibus ferrugineis.

Long. 0,0065. — Larg. 0,0029.

Corps ovale oblong; luisant, d'un noir de poix, plus brunnâtre sur la tête et le pronotum, lesquels sont revêtus d'une fine pubescence déprimée blanchâtre peu serrée. Tête distinctement ponctuée, à ponctuation éparse. Front offrant une dépression très obsoletè. Antennes d'un noir de poix. Pronotum légèrement convexe, légèrement moins long qu'il est large, graduellement et assez fortement rétréci en avant, un peu plus fortement atténué au sommet, très faiblement sinué au-dessus des angles postérieurs; offrant une dépression tout à fait obsoletè de chaque côté vers les angles en arrière; à ponctuation assez fine, éparse, irrégulièrement disposée, presque nulle au milieu postérieurement. Elytres subovales oblongues, glabres, sauf une bordure de petits poils blanchâtres bien distincte et plus large postérieurement, assez fortement et graduellement rétrécies en arrière; largement convexes sur leur dos; offrant chacune à leur base en dedans de l'épaule une impression oblongue un peu

oblique assez marquée, et une très petite impression tout à fait obsolète de chaque côté de l'écusson; à ponctuation assez fine et médiocrement serrée; à bord infléchi finement et éparsément ponctué, un peu sillonné à sa base. Prosternum offrant de chaque côté dans sa moitié postérieure, où il est très finement pointillé une ligne enfoncée très fine mais distincte, dépassant visiblement les hanches antérieures, plus fortement ponctué dans le reste de son étendue. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre assez serrée, d'un brun ferrugineux, plus clair sur l'abdomen. Pattes ferrugineuses en entier.

Le *L. discedens* se distingue facilement des deux espèces précédentes par ses élytres glabres et n'offrant qu'une bordure de petits poils blanchâtres, ce qui nous dispense d'entrer dans de plus longs détails. Il offre la modification prosternale de la première; et la modification du bord latéral des élytres de la seconde.

Cette espèce provient de la Nouvelle-Grenade. J'ai dû à M. Chevrolat la communication du seul exemplaire que j'aie vu.

B. Bord latéral des élytres n'offrant aucun sillon longitudinal distinct en arrière de l'échancrure basilaire externe.
Corps distinctement atténué seulement en arrière et par suite subobconique.

× Echancrure basilaire externe des élytres simplement limitée en dedans par le calus huméral sans être accompagnée d'aucune trace distincte de sillon.

12. *L. OBCONCIUS* de Bonv. (Pl. 4, Fig. 5.)

Obconicus, antice nullo modo attenuatus; antennis articulo primo supra depresso nigro, aliis ferrugineis; fronte

antice distincte transversim foveolatà ; capite pronotoque nigris pube subtili depressâ parum dense vestitis, hoc subdepresso, latitudine distincte breviorè, lato, antice haud vel vix attenuato, tertiâ parte anticâ modo rotundatim coarctato; postice lateribus haud sinuato, utrinque longitudinaliter depresso foveâque posticâ obsoletâ notato; distincte creberrime punctato; elytris suboblongis, postice fortiter attenuatis, ferrugineis, fasciâ latâ dorsali communi brunneâ, basi latissimâ, apicem versus sensim fortiter angustatâ, glabris, margine laterali sparsim, maculâque oblongâ laterali subapicali dense, pilis albidis tectis, dorso distincte gibbosis, distincte crebre punctatis; corpore subtus obscure ferrugineo, prosterno obscuriore; pedibus ferrugineis, tarsis dilutionibus.

Long. 0,046. — Larg. 0,007.

Corps obconique, nullement rétréci en avant. Tête noire, recouverte d'une fine pubescence jaunâtre, distinctement ponctuée, à ponctuation serrée. Front offrant une forte impression transversalement oblongue. Antennes à premier article noir, déprimé en dessus, les autres ferrugineux. Pronotum noir, subdéprimé, revêtu d'une très fine pubescence jaunâtre peu serrée, notablement moins long que large, point ou à peine rétréci en avant dans ses deux tiers postérieurs, s'attenuant alors jusqu'au sommet en s'arrondissant légèrement sur les côtés, point sinué au-dessus des angles postérieurs, offrant de chaque côté une large dépression longitudinale atteignant le tiers antérieur, et de plus en arrière une fossette légère et se confondant presque avec la partie postérieure de la dépression; présentant en outre une dépression triangulaire bien marquée à ses angles antérieurs, enfin une petite impression subtransverse de chaque côté au-dessus de l'écusson; à ponctuation bien distincte et très serrée, laissant çà et là quelques très petits

espaces lisses. Ecusson noir. Elytres ferrugineuses, avec une large bande dorsale commune d'un brun obscur, en forme de triangle allongé renversé, un peu moins large que les élytres à la base, assez étroite au sommet, glabres, offrant seulement quelques poils blanchâtres le long des bords latéraux et une petite tache oblongue anté-apicale de poils semblables touchant le bord externe; suboblongues, fortement atténuées en arrière; gibbeuses sur leur dos en avant, déclives ensuite; offrant chacune en dedans de l'épaule une petite dépression peu marquée et de plus une petite impression obsolète de chaque côté de l'écusson; à ponctuation distincte et serrée; à bord infléchi distinctement ponctué, légèrement sillonné. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, offrant sur les côtés et sur toute la mentonnière des points serrés assez forts. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre assez serrée, d'un ferrugineux brunâtre avec le prosternum obscur. Pattes d'un ferrugineux foncé. Tarses plus clairs.

L'un des plus grands du genre le *L. obconicus* se distingue facilement du suivant par sa forme plus sensiblement obconique, sa ponctuation bien plus dense, etc.

Cette belle espèce m'a été obligeamment communiquée par M. le comte de Mnizech. Elle ne portait point malheureusement d'indication de patrie. *Columbica Coll. Thes. dioc. a.*

13. *L. BIFLOCCOSUS* de Cast. (Pl, 4, Fig. 5.)

Subobconicus, antice haud attenuatus, nigro-piceus vel brunneo-ferrugineus, antennis articulo primo brunneo, sequentibus ferrugineis; fronte antice distincte triangulariter impressa; pronoto leviter convexiusculo, lateribus angulis posticis praesertim subtiliter pubescente, latitudine paulo brevior, antice haud vel vix attenuato, tertiâ parte anticâ modo leviter rotundatim coarctato, postice lateribus haud

sinuato, utrinque supra angulos posticos depresso foveâque distinctâ subrotundatâ notato ; distincte parum crebre punctato ; elytris suboblongis postice fortiter attenuatis, glabris, margine laterali, basi sparsim, postice densius, angulatimque ante apicem, albido pubescente, dorso gibbosis, subtiliter mediocriterque dense punctatis ; corpore subtus concolore ; pedibus ferrugineis ; tarsis dilutionibus.

VARIAT obscure ferrugineus, elytris flavo castaneis, dorso obscurioribus.

Lissomus bifloccosus de Cast. Silberm. Rev. Ent. III. p. 179 (1835) — *L. bisignatus* Reiche, Guérin, Rev. Zool. 1838. p. 13.

Long. 0,012 — 0,014. — Larg. 0,005 — 0,0057.

Corps un peu obconique, nullement rétréci en avant ; d'un noir de poix ou d'un brun ferrugineux. Tête reconverte d'une fine pubescence grisâtre, distinctement ponctuée, à ponctuation assez serrée. Front offrant une dépression subtriangulaire assez profonde, large en avant, se rétrécissant en arrière. Antennes à premier article d'un brun ferrugineux, les autres ferrugineux en entier. Pronotum très faiblement convexe, revêtu sur les côtés et au-dessus des angles postérieurs, d'une fine pubescence grisâtre assez serrée, un peu moins long que large, point ou à peine rétréci en avant dans ses deux tiers postérieurs, s'atténuant alors jusqu'à l'extrémité en s'arrondissant très légèrement sur les côtés, point sinué au-dessus des angles postérieurs, offrant en arrière de chaque côté au-dessus des angles une dépression légère assez large et plus en dedans une fossette subarrondie bien marquée, enfin une impression distincte de chaque côté à ses angles antérieurs ; à ponctuation distincte, peu serrée, laissant çà et là à découvert quelques très petits

espaces lisses et notamment un espace longitudinal dans son milieu. Elytres graduellement un peu plus claires vers leur extrémité, glabres, offrant seulement le long de leur marge latérale une bordure de poils blanchâtres très étroite ou même effacée à la base, bien marquée dans leur moitié postérieure où elle s'élargit en formant de plus avant le sommet un petit angle rentrant; suboblongues, fortement atténués en arrière; gibbeuses sur leur dos en avant, déclives ensuite; offrant chacune en dedans de l'épaule une fossette bien marquée et de plus une impression oblique plus ou moins marquée de chaque côté de l'écusson; à ponctuation fine et médiocrement serrée; à bord infléchi distinctement ponctué, légèrement ou à peine sillonné à la base. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, offrant sur les côtés et en avant sur la mentonnière des points assez serrés et distincts. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre assez serrée, d'un noir de poix ou d'un brun ferrugineux plus obscur sur le prosternum, avec les segments ventraux finement bordés de ferrugineux en arrière. Pattes ferrugineuses. Tarses plus clairs.

VAR. D'un ferrugineux obscur; les élytres d'un flave châtain avec une large bande dorsale commune en triangle renversé d'un châtain ferrugineux.

Les individus du *L. bifloccosus* que j'ai eus sous les yeux provenaient de Cayenne et faisaient partie des riches collections de MM. le comte de Muizech, de M. Thomson et de M. Deyrolle.

×× Échancrure basilaire externe des élytres limitée en dedans par une ligne élevée et accompagnée entre elle et le calus huméral d'un sillon bien marqué ne la dépassant pas toutefois en arrière.

14. L. HIRTICOLLIS de Cast.

Oblongo-subobconicus, antice vix attenuatus, nigro-piceus, pube flavescente subtili undique sat dense vestitus; antennis articulo primo brunneo, sequentibus ferrugineis; fronte antice leviter subtrianguler impressa; pronoto subdepresso, latitudine paulo brevior, antice paululum attenuato, tertiâ parte anticâ rotundatim fortius coarctato; postice supra angulos posticos distincte sinuato, depressione longitudinali lateribus utrinque notato; distincte sat crebre punctato; elytris suboblongis, postice fortiter attenuatis, dorso antice gibbosis; distincte sat crebre punctatis; corpore subtus brunneo ferrugineo; pedibus obscure ferrugineis; tarsis dilutioribus.

Lissomus hirticollis de Castel. in Silb. Rev. Ent. III, p. 179.

Long. 0,013. — Larg. 0,005.

Corps oblongo-subobconique, à peine rétréci en avant, d'un noir de poix, recouvert en entier d'une fine pubescence jaunâtre assez serrée, notamment sur le pronotum. Tête distinctement ponctuée, à ponctuation assez serrée. Front offrant une dépression subtriangulaire bien distincte, large en avant, se rétrécissant en arrière. Antennes à premier article d'un brun obscur, les suivants ferrugineux. Pronotum subdéprimé, un peu moins long que large, faiblement rétréci en avant dans ses deux tiers postérieurs, s'atténuant alors bien distinctement jusqu'à l'extrémité en s'arrondissant légèrement sur les côtés, assez fortement sinué au-dessus des angles postérieurs, offrant de chaque côté une large dépression bien marquée depuis la base jusqu'à l'extrémité, présentant de plus une impression dis-

incte de chaque côté à ses angles antérieurs et deux petites impressions peu marquées au-dessus de l'écusson ; à ponctuation distincte assez serrée, laissant çà et là à découvert quelques très petits espaces lisses et notamment un espace oblong au milieu au-dessus de la base. Elytres gibbeuses sur leur dos en avant, déclives ensuite, suboblongues, fortement rétrécies postérieurement, offrant chacune en dedans de l'épaule une dépression assez marquée et de plus une petite impression sub-arrondie de chaque côté de l'écusson ; à ponctuation distincte et assez serrée ; à bord infléchi distinctement ponctué, visiblement sillonné. Prosternum revêtu d'une ponctuation fine et peu serrée, plus forte dans sa moitié antérieure, offrant de chaque côté en arrière une ligne enfoncée très-fine mais distincte qui contourne la hanche. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre assez serrée, d'un brun ferrugineux, avec le prosternum obscur et le bord postérieur des segments abdominaux plus clair. Pattes d'un ferrugineux brunâtre. Tarses ferrugineux.

Cette espèce se distingue facilement des deux précédentes par sa forme moins obconique, la fine pubescence qui la recouvre entier, et les modifications du prosternum et de l'échancrure basilaire externe des élytres.

J'ai dû sa communication à M. le comte de Mnizech qui l'avait reçu de Cayenne.

- II. Elytres point distinctement échancrées à leur base en dehors du calus huméral pour recevoir le sommet des angles postérieurs du pronotum au-dessus desquels vient par suite monter le rebord latéral des élytres. Celles-ci simplement et médiocrement convexes sur leur dos.

15. L. SUBPUBESCENS de Bonv.

Oblongus, antice distincte attenuatus ; pube subtili albidâ undique parum dense vestitus ; antennis articulo pri-

mo nigro, sequentibus ferrugineis; fronte antice profunde subtriangulariter impressâ; capite pronotoque nigris, hoc leviter convexiusculo, latitudinis fere longitudine, antice sat attenuato, tertiâ parte anticâ distincte fortius coarctatâ, postice supra angulos posticos late leviter sinuato, atque lateribus depressione oblongâ notato; dimidiâ parte anticâ sat dense punctis fortioribus umbilicatis, posticâ subtilioribus minus dense, tecto; elytris oblongo-ovatis, postice mediocriter attenuatis, dorso late parum convexis, ferrugineis, fasciâ latâ dorsali communi brunneâ, basi latissimâ, postice fortiter attenuatâ, apice ad latera leviter dilatatâ; distincte ereberime punctatis; corpore subtus pedibusque nigro-piceis; tarsis brunneo-ferrugineis.

Long. 0,013. — Larg. 0,005.

Corps oblong, distinctement rétréci en avant, recouvert en entier d'une très fine pubescence grisâtre peu serrée. Tête noire, distinctement ponctuée, à ponctuation assez serrée. Front offrant une dépression subtriangulaire profonde, large en avant, se rétrécissant en arrière. Antennes à premier article d'un noir de poix, les suivants d'un ferrugineux brunâtre. Pronotum noir, faiblement convexe, presque aussi long que large, se rétrécissant notablement en avant dans ses deux tiers postérieurs, s'atténuant alors plus fortement encore jusqu'à l'extrémité, largement mais faiblement sinué au-dessus des angles postérieurs; offrant de chaque côté à la base le long des bords latéraux une dépression allongée distincte; présentant de plus une impression distincte à ses angles antérieurs; à ponctuation forte, ombiliquée et assez serrée dans sa moitié antérieure, assez fine et moins serrée dans le reste de sa surface, laissant à découvert çà et là de petits espaces lisses. Elytres ovales oblongues, peu fortement rétrécies en arrière. ferru-

gineuses avec une large bande dorsale commune brunâtre recouvrant presque la base, se rétrécissant graduellement et notablement jusqu'au sommet où elle se dilate en remontant un peu le long des côtés ; largement et médiocrement convexes sur leur dos, offrant chacune en dedans de l'épaule une grande dépression assez profonde et de plus une petite impression assez distincte de chaque côté de l'écusson, à ponctuation bien distincte et très-serrée ; présentant de chaque côté en dedans de leur bord externe, un sillon longitudinal léger mais distinct, commençant à la base et se terminant visiblement avant le sommet ; à bord infléchi distinctement ponctué, un peu sillonné. Prosternum lisse longitudinalement au milieu, ponctué sur les côtés et sur le bord antérieur de la mentonnière, offrant de chaque côté au sommet une fine ligne enfoncée qui vient contourner la hanche en avant. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre assez serrée, d'un noir de poix. Pattes de même couleur. Tarses d'un brun ferrugineux.

Le *L. subpubescens* se fait remarquer entre toutes les autres espèces connues de ce genre par ses élytres simplement et médiocrement convexes, et surtout par la modification du bord latéral des élytres à sa base qui fait ici exception et rappelle tout à fait celle existant dans un bon nombre de *Drapetes*.

Cette espèce provient du Gabon, J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Deyrolle.

SPECIES INVISA.

Lissomus Lacordairei de Castel. Hist. des Ins. Col. 1, 229.

Noir, luisant, ponctué; élytres d'un brun châtain, avec l'angle huméral très saillant, et des points nombreux disposés sur les élytres en stries régulières. — Long. 4 l. — Larg. 1 2/3 l. — Cayenne.

On ne peut se former aucune opinion sur une espèce aussi mal décrite ou plutôt à peine indiquée; aussi me paraît-elle mériter simplement d'être considérée comme non avenue.

4. GENRE HYPOCHÆTES DE BONV.

Corpus subelongatum, lateribus subparallelum, leviter modo convexiusculum, undique dense pubescens. — Clypeus antennarum cavitatibus fortiter coarctatus. — Antennæ valde elongatæ, pronoti angulos posticos pertranseuntes, intus distincte pectinatæ, articulo ultimo elongato. — Sulci antennales simplices, valde obliqui, cum margine externo fortiter elevato-incurvato. — Prosternum postice convexiusculum, antice transversim depressum, utrinque parte posticâ leviter breviterque marginatum, apice inflexum, mesosterno haud arcte applicatum. — Tarsi articulo primo valde elongato, 2-4 apice subtus longe lobatis.

Corps assez allongé, un peu parallèle sur les côtés, assez épais mais faiblement convexe, entièrement revêtu d'une pubescence très dense. Yeux médiocres, subovales, finement réticulés. Cavités antennaires rétrécissant notablement l'épistôme. Antennes (1) longues, dépassant notablement en arrière les angles postérieurs du pronotum; à premier article grand, oblong, légèrement courbe, deux et trois petits, courts, subégaux; quatre à dix plus grands, subégaux en longueur, visiblement pectinés intérieurement; dernier allongé, presque aussi long que les deux

(1) Dans le seul exemplaire de l'*Hypochætus sericeus* que j'ai eu sous les yeux les antennes étaient complètement étendues; aussi ne puis-je savoir si elles sont reçues en entier dans les sillons ou si une partie reste libre. Il me paraît probable que ces organes rentrent dans les sillons en se courbant sur elles-mêmes comme chez les *Lissomus*, et par suite de leur longueur les sillons seraient beaucoup plus voûtés que chez ces derniers.

précédents réunis. Sillons antennaires très obliques, se dirigeant fortement en dedans au-dessus des hanches antérieures, avec leur bord externe voûté, beaucoup plus élevé que l'interne et le masquant même un peu, ce qui les fait paraître très concaves. Pronotum presque aussi long que large, légèrement rétréci en avant où il est largement échancré, bisinué à la base, offrant au milieu de celle-ci un lobe court et échancré à son tour, ses angles postérieurs prolongés en pointe postérieurement et embrassant les épaules. Ecusson légèrement arrondi. Elytres oblongues, un peu rétrécies seulement au sommet, n'offrant point d'échancrure externe à leur base pour recevoir les angles du prothorax. Prosternum convexe dans sa moitié postérieure, visiblement déprimé au-devant, offrant en arrière de chaque côté un faible rebord ne dépassant point les hanches, à sommet un peu infléchi et ne s'appliquant point exactement contre le mésosternum. Métasternum élargi en arrière. Hanches antérieures et intermédiaires un peu écartées, les postérieures contiguës. Cuisses oblongues, creusées d'un sillon longitudinal médian qui reçoit les jambes au repos. Celles-ci allongées. Tarses à premier article presque aussi long que les trois suivants réunis, densément velu inférieurement, deux à quatre courts, subégaux, munis chacun en dessous au sommet d'une lamelle saillante graduellement plus longue, le dernier allongé, linéaire; ongles des tarses munis d'une petite dent à leur base. — ὕψος, sur; χεῖρα, chevelure.

Une seule espèce extrêmement remarquable compose ce genre. Le faciès de cet insecte très différent de celui des *Lissomus*, la forme un peu parallèle et très-peu convexe de son corps, la dense pubescence qui le recouvre en entier, etc., m'ont paru l'éloigner des *Lissomus* parmi lesquels il paraît si déplacé que je n'ai pu me résoudre à le ranger avec. Malheureusement n'ayant pu disséquer l'unique exemplaire obligeamment communiqué par M. Che-

vrolat, j'ai dû laisser les caractères du genre incomplets et n'ai pu m'assurer si les organes buccaux et les ailes inférieures présentaient des différences notables avec les organes semblables des *Lissomus*, ce dont je suis toutefois moralement convaincu.

Le genre *Hypochaetes*, malgré cela, peut se distinguer des *Lissomus* par ses antennes notablement plus longues, dépassant très-visiblement en arrière les angles postérieurs du prothorax, ce qui n'arrive jamais chez les *Lissomus*, plus étroitement et plus longuement dentées intérieurement, ce qui les rend pectinées et non dentées en scie, par son prosternum déprimé en avant, ses sillons antennaires à bord supérieur voûté, bien plus élevé que l'inférieur et par suite masquant un peu ce dernier, surtout en examinant l'insecte un peu par côté, caractères que l'on ne retrouve point chez les *Lissomus*. Enfin l'on peut ajouter que dans le genre *Hypochaetes* le premier article des tarses est notablement plus long, et nous avons déjà dit que la forme était toute différente; aussi l'*H. sericeus* rappelle assez bien le faciès de certains Eucnémides.

Les mœurs me sont complètement inconnues.

H. SERICEUS de Bonv. (Pl. 4, Fig. 6).

Sat elongatus, subparallelus, niger, dense pubescens; capite pube densâ aureâ vestito; thorace latitudinis fere longitudine, antice leviter attenuato, subtiliter parum dense punctato, pube, disco aureâ, lateribusque postice præsertim griseâ, dense vestito; elytris oblongis, subparallelis, apice modo attenuatis, sat subtiliter punctatis, anticâ parte dimidiâ pube anreâ, lateribus vero griseâ, dense vestitis, pone medium fasciâ in singulo arcuata, apiceque fasciâ alterâ antice emarginatâ, e pube griseâ dense condensatâ formatis, fasciamque nigram denudatam includentibus, ornatis; corpore subtus æqualiter griseo

pubescente; pedibus ferrugineo-brunneis; tarsis dilatioribus.

Lissomus villosus Dej. Cat. éd. 3, p. 9 (teste Dom. Chevrolat)

Long. 0,007. — Larg. 0,0025.

Corps assez allongé, un peu parallèle, faiblement convexe, noir, recouvert en dessus d'une pubescence serrée, assez longue, un peu soyeuse. Tête densément ponctuée, à pubescence un peu dorée. Front offrant une impression médiane obsolète. Antennes d'un brun ferrugineux, avec le premier article obscur. Pronotum très-légèrement convexe, presque aussi long que large, se rétrécissant graduellement mais légèrement depuis la base jusqu'au sommet, un peu sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; entièrement recouvert d'une pubescence dorée devenant toutefois grisâtre de chaque côté notamment vers les angles postérieurs, finement et pas très densément ponctué, offrant de chaque côté en arrière sur les angles une impression très-peu profonde se prolongeant le long des bords latéraux en s'atténuant. Elytres oblongues, revêtues dans leur moitié basilaire d'une pubescence dorée devenant grise sur les côtés, se condensant dans leur moitié postérieure en deux bandes grises transverses, l'antérieure large placée aux deux tiers postérieurs environ, remontant un peu sur la suture, davantage de chaque côté, et par conséquent courbe sur chaque élytre, la seconde couvrant le sommet, un peu courbe également en avant, enfermant entre elle et la précédente un espace noir dénudé et courbe sur chaque élytre; légèrement convexes, avec le rebord latéral montant visiblement à sa base en dedans et au-dessus des angles postérieurs du pronotum, accompagné d'un sillon bien marqué partant de l'épaule et se terminant un peu avant le sommet, subparallèles dans les deux tiers de leur lon-

gueur, un peu rétrécies dans leur tiers apical seulement, marquées chacune à leur base en dedans du calus huméral d'une impression bien distincte ; à ponctuation assez fine et éparse en arrière, un peu plus serrée en avant. Dessous du corps noir, revêtu d'une pubescence grise uniforme, assez longue mais pas très serrée. Pattes d'un brun ferrugineux ; tarses plus clairs.

Cette magnifique et curieuse espèce provient du Brésil et m'a été communiquée obligeamment par M. Chevrolat.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Les GRANDES MAJUSCULES indiquent les noms de genre adoptés;

Les PETITES MAJUSCULES les noms de genre non adoptés.

Les noms d'espèces adoptés sont en caractères ordinaires, et les synonymes en italiques.

	PAGES.		PAGES.
DERMESTES.	1 et 44	Nigripes.	90
<i>Adstrictor</i>	44	Nitidus.	94
<i>Vastator</i>	44	<i>Præustus</i>	79
DRAPETES.	35	<i>Quadripustulatus</i>	74
Abdominalis	55	Rubrofasciatus	89
Affinis.	65	Ruficollis	81
Azureus.	86	Sanguineus.	92
Balteatus.	64	Scellatus	59
Bicolor	85	Semirufus	56
Bimaculatus	95	Signalipennis.	94
Bipustulatus	75	Tomentosus	77
Brunneus	53	Tunicatus	63
Caucasicus	95	Variegatus.	87
Cayennensis	50	Unicolor.	51
Collaris.	47	ELATER.	1 et 35
Cyaneus.	85	<i>Basalis</i>	71
<i>Cyanipennis</i>	82	<i>Cinctus</i>	72
Dimidiatipennis.	64	<i>Clavicornis</i>	44
Equestris	72	<i>Dermestoides</i>	44
Fasciatus	67	<i>Equestris</i>	72
Geminatus.	69	<i>Mordelloides</i>	73
Grandis.	69	HYPOCHÆTES	437
Lateralis.	58	Sericcus.	439
Niger.	78	<i>Villosus</i>	140
Nigricans	54	LISSODES	35 et 97
Nigriceps	84		
Nigripennis	48		

	PAGES.		PAGES.
LISSOMUS	97	Taupin à antennes en masse. .	14
Lissomus	35		
Angustatus	408	THIROSCUS	1
Bicolor	449	<i>Adstrictor</i>	42
<i>Bicolor</i>	82	Asiaticus	49
Bifloccosus	429	Brevicollis	47
<i>Bimaculatus</i>	95	Carinifrons	20
<i>Bisignatus</i>	430	Chevrolati	24
<i>Caucasicus</i>	95	Constrictor	43
Discedens	426	Dermestoides	44
<i>Ebeninus</i>	447	Du Valii	32
<i>Equestris</i>	73	Elatroides	22
Flavipennis	424	Elongatus	26
Foveolatus	417	Exul	27
Gagatinus	440	Integer	46
Hirticollis	432	Obtusius	29
Impressifrons	445	Orientalis	28
Lacordairei	436	Punctatus	45
<i>Nitidus</i>	94	<i>Pusillus</i>	30
Obconicus	427		
Punctulatus	412	TRIAXACUS	4
Sagittatus	406	<i>Dermestoides</i>	42
<i>Sanguineus</i>	92	<i>Elatroides</i>	47
Sericcus	422	<i>Pusillus</i>	30
<i>Signatipennis</i>	94		
Subpubescens	433	TRIAXAGUS	4
Substriatus	424	<i>Adstrictor</i>	44
		<i>Gracilis</i>	23

J. du Val del

J. Miquel del

1. Aile superieure du *Throscus dermestoides*.
2. " " " *Drapetes equestris*.
3. " " " *Lissomus bicolor*.

J. Migneaux del et sc.

Imp. Toussaint

Throscus.

1. dermestoides. Lin	5. carinifrons. de Bonn	9. elongatus de Bonn
2. constrictor Say	6. asiaticus. de Bonn	10. orientalis. de Bonn
3. punctatus. de Bonn	7. Chevrolati de Bonn	11. exsul de Bonn
4. brevicollis de Bonn	8. elateroides. Hér	12. Duvali de Bonn
	13. obtusus Curtis	

J. Migneaux pinet

Lebrun sc

1. <i>Drapetes collaris</i> . de Bonn	4. <i>Drapetes brunneus</i> . de Bonn
2. " <i>tunicatus</i> . de Bonn	5. " <i>sellatus</i> . de Bonn
3. " <i>unicolor</i> . de Bonn	6. " <i>fasciatus</i> . de Bonn

J. Mignotus pinet

Lebrun sc.

1	<i>Drapetes grandis</i> , de Bonn	4	<i>Drapetes præustus</i> , de Bonn.
2.	" <i>quadripustulatus</i> de B.	5.	" <i>niçer</i> , de Bonn
3.	" <i>tomentosus</i> , de Bonn.	6.	" <i>variëgatus</i> , de Bonn.

J. Hygones pinz.

Lebeus sc.

1. <i>Lissomus sagittatus</i> , de Bonn.	4. <i>Lissomus bifloccosus</i> , de Gist.
2. " <i>foveolatus</i> Palm.	5. " <i>subpubescens</i> , de Bonn.
3. " <i>obeonicus</i> , de Bonn.	6. <i>Hypochaeris sericeus</i> de Bonn.

Imp. Touffaut

Wm. Hygones col.

CONSERVATION

REVIEW:.....1991.....

photocopy

JUL -- 1987